

RICHARD NE PEUT ABAISSER LE RECORD

(LIRE EN PAGE 23)

Le journal illustré
qui vous renseigne
clairement sur tout

La Patrie

5¢
SENIORS READING ROOM
14127 31 D 52
OTTAWA, ONT.

74e ANNEE

Pronostics: Eclaircie graduelle.
Plus frais. (Détails page 2)

MONTREAL, LUNDI 3 NOVEMBRE 1952

No 211

NONAGÉNAIRE BATTUE À MORT À LANORAIE



LE CHINATOWN EN LIESSE. — Quelques 300 membres de la Min Chih Tang du Canada étaient réunis, hier, pour leur 15e congrès annuel, dans le quartier chinois de Montréal. Les manifestations d'un genre exotique ont attiré une foule considérable, et c'est le passage du fameux "lion" chinois dans les rues du quartier chinois qui a surtout attiré l'attention de la foule. On avait suspendu aux immeubles des cordes retenant des pièces de monnaie, et le "lion" a fait preuve d'une grande habileté à se saisir de cet argent qui doit être versé au fonds de la société.

(Photo J.-P. Laliberté—La Patrie)

Son fils, également attaqué, à l'hôpital

La coquette ville de Berthier, sur les rives du Saint-Laurent, entre Montréal et Trois-Rivières, vient d'être secouée par un crime vraiment crapuleux, et les commentaires vont leur train à ce sujet.

Une nonagénaire, bien connue de toute la population de Berthier et de ses environs, Mme Henri Tarte, 95 ans, du Bois d'Autray, site qui se trouve près de la pépinière de Berthier, a été assommée à mort par des individus qui ont pénétré dans sa maison, où elle reposait tranquillement.

Le fils de la victime, M. Etienne Tarte, a aussi été violemment attaqué par les bandits et a été transporté d'urgence à l'hôpital Saint-Eusèbe de Joliette, où il gît actuellement entre la vie et la mort.

Les apaches devaient chercher quelque trésor caché, car ils ont mis la propriété de Mme Tarte complètement à sac. Les tiroirs étaient bouleversés, le linge éparpillé un peu partout, des meubles fracassés, enfin un branle-bas indescriptible. On ne sait encore à l'heure actuelle de quoi ont pu s'emparer les bandits.

LA DECOUVERTE

La découverte de ce crime atroce, perpétré dans la nuit de samedi à dimanche, a été faite à neuf heures hier matin, quand M. Hector Blais, également du petit hameau de Bois d'Autray, se rendit au logis des vic-

times en automobile, dans le but, comme il le faisait à l'accoutumé, de les conduire à l'église paroissiale de Berthier pour assister à la messe dominicale.

M. Blais sonna, mais ne recevant pas de réponse, il se rendit à la porte de la cuisine pour voir ce qui se passait. La porte n'étant pas fermée à clef, il entra et fit la macabre découverte de la nonagénaire, gisant dans son lit, le crâne fracassé. Il constata ensuite que le fils de la

(suite à la page 4)

Vols commis en fin de semaine dans la région métropolitaine

(LIRE EN PAGE 15)

CHUTE D'UN AVION AU LAC DES PINS: 2 DISPARUS

(LIRE EN PAGE 3)

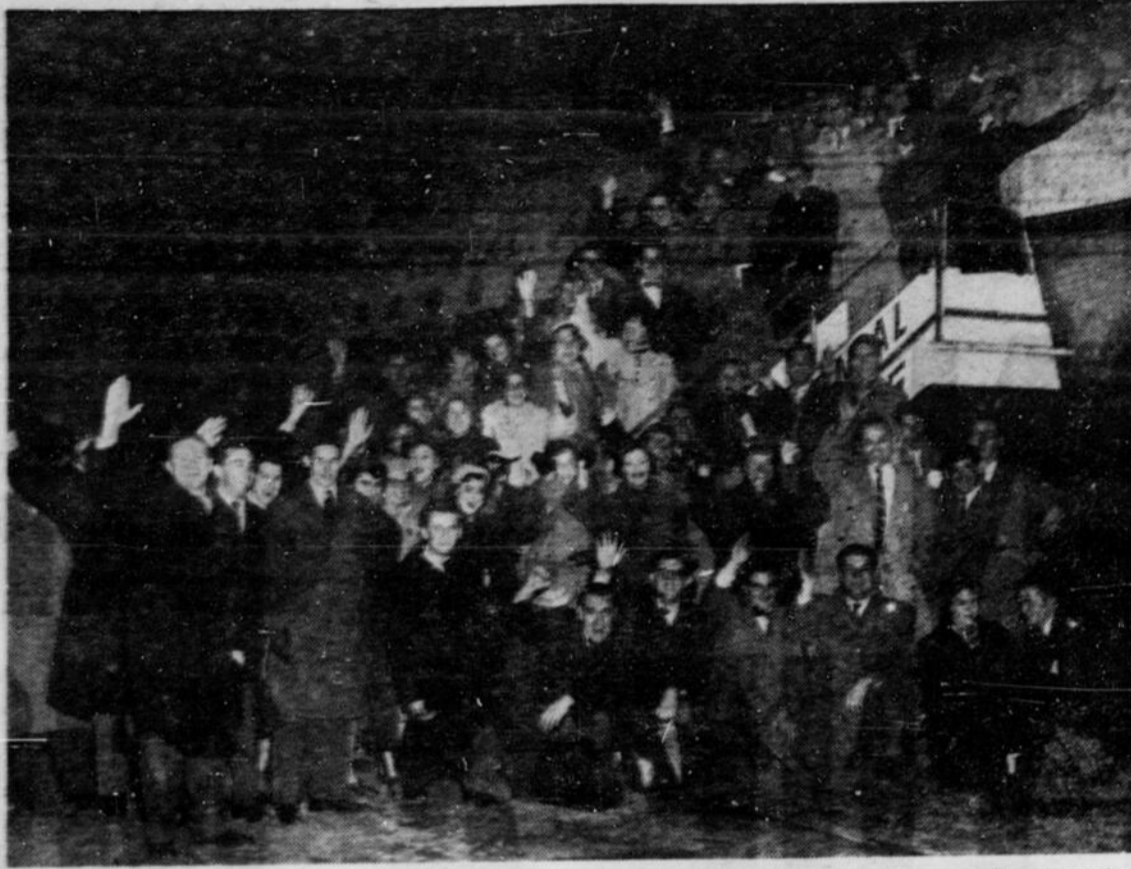
Nombreuses prédictions sur les résultats des élections américaines

WASHINGTON, 3 (PAF) — En cette dernière fin de semaine avant les élections américaines, chacun y est allé de sa prédiction sur le résultat du vote de demain.

En voici quelques exemples:
 M. Wilson Wyatt, gérant de la campagne de M. Adlai Stevenson, a déclaré que le candidat démocrate sera élu président par "non moins de 400 votes électoraux". Il faut obtenir 266 des 531 votes électoraux pour remporter la victoire. M. Wyatt ajoute que selon les "apports qui lui parviennent de tous les coins du pays, les démocrates vont obtenir "au moins 32 Etats".
 Le président national républicain, M. Arthur-E. Summerfield, déclare dans un communiqué: "Je suis tout à fait sûr que mardi, lorsqu'on dépouillera le scrutin, le peuple américain aura élu un président et un vice-président républicains et un Congrès républicain. Il est de plus en plus évident qu'une débâcle se prépare".
 M. Jack Kroll, directeur du comité d'action politique du C.O.L., qui appuie M. Stevenson, prévoit "un balayage par les démocrates", y compris à la présidence, à la vice-présidence et dans les deux Chambres du Congrès, avec un record de 56,000,000 de votes.

Un médecin trop confiant

Un chauffeur de taxi de la métropole devra répondre, en Correctionnelle, à l'accusation d'avoir volé à un médecin montréalais la somme de \$1,224 en argent et objets divers.
 Selon la police, ce chauffeur de taxi, Mike Rutkauskas, 29 ans, 6678, rue Casgrain, aurait fait monter dans son taxi, il y a quelques jours, un médecin qui avait pris un petit verre de plus qu'il n'aurait dû en prendre, et serait parti à destination de son domicile. Rendu à cet endroit, le médecin aurait invité le chauffeur de taxi à prendre "un autre" petit verre avec lui.
 Une fois à l'intérieur de son domicile, le médecin se serait profondément endormi sur un divan, et le chauffeur de taxi en aurait profité pour s'emparer du porte-monnaie dans lequel se trouvait une somme de \$150 en espèces, et aurait fait main basse sur deux montres-bracelets, évaluées à \$60 et



Le Club de Relations Internationales de l'Université de Montréal a organisé un voyage de fin de semaine par avion dans la métropole américaine. Les soixante et trois voyageurs, tous étudiants universitaires, ont assisté à une session régulière de l'O.N.U., ont visité les édifices de l'UNESCO et se sont renseignés sur les grandes questions internationales. Sur la photo, on remarque Paul Painchaud, organisateur du voyage; Yvon Côté, président du C.R.I.; Jean Rouillard, secrétaire. Roger Chouinard, directeur.

sur un appareil photographique allemand, évalué à \$1,014.
 Une partie de ces effets a été retrouvée chez un regrattier de la rue Craig à qui le suspect les aurait apparemment vendus.
 L'enquête a été dirigée par les sergents-détectives Maurice Décarie et Bill Robinson, de la sûreté municipale.

À l'Hôpital Saint-Luc

Cet après-midi à 5 heures, en l'amphithéâtre des gardes-malades de l'Hôpital Saint-Luc, aura lieu le cours du professeur Raymond Villey sur "L'état de mal convulsif et son traitement".
 Etant donné que ce cours traite d'un état qui survient fréquemment dans la clientèle urbaine et hospitalière, les médecins, internes et étudiants sont cordialement invités à y assister.

Dans l'Ohio

Lourds dommages causés par une émeute de 2,000 prisonniers à Columbus

COLUMBUS, Ohio, 3 — (PAF) — Le gouverneur de prison Ralph-W. Alvis a lancé une enquête pour découvrir les chefs de bandes qui ont organisé l'émeute qui a causé environ \$1,000,000 de dommages le soir de l'Halloween au pénitencier centenaire de l'Ohio.

Le Dr John-H. Lamnek, directeur du Bien-être pour l'Etat et supérieur du gouverneur, a ordonné la tenue de l'enquête alors que des prisonniers circulaient encore dans leurs blocs de cellules.

Il reste à déterminer la cause de l'émeute à laquelle 2,000 prisonniers ont pris part à un moment.

Les prisonniers se sont plaints de la nourriture qu'on leur sert, du surpeuplement de l'institution, et de l'administration de la grâce et de la libération sur parole.

Deux fois hier, des prisonniers rebelles ont circulé dans leurs édifices de cellules. Un groupe de plusieurs centaines a commencé à crier vers 1 heure hier matin. Les gardiens ont fait si peu de cas de la perturbation qu'ils n'en ont même pas averti le gouverneur.

Le même groupe de prisonniers a commencé à crier de nouveau à 2 heures hier après-midi. On pouvait entendre leurs appels hors des murs qui entourent la prison.

Ces prisonniers pouvaient circuler dans la prison parce que les serrures de leurs cellules avaient été endommagées au cours du soulèvement de vendredi soir.

Les principaux personnages du secrétariat du Bien-Etre se réuniront aujourd'hui pour organiser la réparation d'une demi-douzaine d'immeubles de la prison, dangereusement endommagés par des incendies que les prisonniers ont allumés. M. Lamnek a déclaré que le secrétariat possède plusieurs centaines de milliers de dollars immédiatement utilisables pour fins de réparations et de construction.

Les prisonniers ont obtenu trois repas hier. Le souper toutefois n'a consisté qu'en un sandwich que les prisonniers ont dû manger dans leurs cellules. Les deux autres repas ont été servis à des petits groupes

dans le réfectoire de la prison, sous l'oeil vigilant de gardiens armés et de policiers des routes de l'état.

Environ 600 gardes nationaux sont prêts à venir prêter main forte.

Le gouverneur a annoncé tard samedi que la situation est maîtrisée.

Au congrès des détaillants des Cantons de l'Est

C'est M. Gérard Bélair, économiste canadien-français de grande réputation, qui sera le conférencier au banquet de clôture du congrès des Marchands détaillants des Cantons de l'Est, tenu sous les auspices de l'Association des marchands détaillants à Granby, mercredi, le 5 novembre prochain. M. Bélair analysera, pour les détaillants présents à ce congrès, les conditions présentes du marché, et il indiquera les moyens à prendre pour assurer à l'entreprise indépendante un plus grand succès.

Le congrès débutera à 1 heure p.m. à l'hôtel de ville de Granby, par la tenue d'assemblées par chacune des lignes de commerce représentées. Puis à 4 heures, assemblée générale d'études à la fin de laquelle un coquetel sera servi aux congressistes par la cité de Granby, au cours d'une réception qui sera présidée par M. Horace Boivin, maire de la ville.

Après le banquet, qui aura lieu à l'hôtel Granby, il y aura soirée dansante. Tous les marchands sont invités, qu'ils soient membres ou non de l'Association.

18 morts tragiques en fin de semaine dans l'est du pays

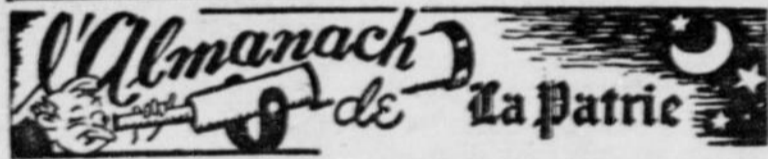
(Par la Presse Canadienne f.) — Dix-huit personnes ont perdu la vie accidentellement dans l'est du Canada au cours de la fin de semaine.

Neuf mortalités sont attribuées à des accidents de la route, deux à des noyades et sept à diverses autres causes. L'Ontario en compte huit, six mortalités de la route et deux autres; le Québec, six, deux accidents de la route et quatre autres. Le Nouveau-Brunswick a connu deux accidents, alors que la Nouvelle-Ecosse et l'Île du Prince-Édouard en rapportent respectivement un.

Balle fatale

LAMBTON, 3. (PCF) — Jean-Roch Latulippe, âgé de neuf ans, a été mortellement blessé, hier, par une balle tirée du fusil de son frère, pendant que tous deux revenaient d'une excursion de chasse près de ce village sis à 70 milles au sud de Québec.

Le Dr P.-A. Morin, coroner du district, déclare que le jeune garçon a été atteint au coeur. Selon la version de Jean-Claude Latulippe, 16 ans, le coup serait parti comme il tentait de décharger son arme.



LUNDI, 3 NOVEMBRE 1952

308e jour de l'année — Commémoration des morts
 Le soleil s'est levé à 6 h. 42 et se couchera à 4 h. 45

Pronostics

Une masse d'air froid, en provenance de l'Ontario, atteindra le Québec aujourd'hui, abaissant les températures. Une zone pluvieuse précède cette masse d'air, mais le ciel s'éclaircira graduellement durant la journée.

Régions de Montréal et des Laurentides: Eclaircie graduelle cet après-midi. Plus frais. Vent léger de l'ouest à 15 milles. Maximum aujourd'hui à Montréal, 55, et à Ste-Agathe, 50.

Région de l'Outaouais cet après-midi. Plus frais. Vents de l'ouest à 15 milles. Maximum aujourd'hui à Ottawa, 55.

Régions des Cantons de l'Est et de Québec: Eclaircie graduelle à la fin de l'après-midi. Plus frais. Vent léger de l'ouest à 15 milles cet après-midi. Maximum aujourd'hui à Québec et à Sherbrooke, 55.

Régions de la Mauricie, de Chicoutimi et du Lac St-Jean: Nuageux avec averses isolées cet après-midi; légères chutes de neige cette

LA LUNE

- Pleine lune, le 1.
- Dernier quartier, le 8.
- Nouvelle lune, le 17.
- Premier quartier, le 24.

SIGNE DU ZODIAQUE LE STAGITTAIRE

1952	NOVEMBRE							1952
DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEU.	VEN.	SAM.		
..	1		
2	3	4	5	6	7	8		
9	10	11	12	13	14	15		
16	17	18	19	20	21	22		
23	24	25	26	27	28	29		

nuit. Plus frais. Vent léger de l'ouest à 15 milles cet après-midi. Maximum aujourd'hui à La Tuque et Chicoutimi, 45.



PREMIER DU GENRE AU CANADA. — On voit ici M. N.-R. Crump (à droite), vice-président du Pacifique Canadien, examinant un nouveau wagon plat à dépression centrale d'une longueur de 70 pieds qui se trouve en ce moment sur la voie d'inspection de la gare Windsor. Ce wagon a été coulé tout d'une pièce et présente une longueur 13 pieds plus grande que tout autre wagon plat du C.P.R. Ce wagon est pourvu à ses deux bouts de deux bogies de quatre roues chacun au lieu des anciens bogies uniques à six roues. Le wagon a une capacité totale de 339,000 livres comparativement aux 269,700 livres qui représentent la capacité des anciens modèles. Six autres wagons semblables doivent être produits sous peu aux usines Angus. Avec M. Crump, on reconnaît ici M. R.-E. Taylor (à gauche), surintendant général du transport au C.P.R., et M. A. Lyle, vice-président adjoint. (Photo Pacifique Canadien)

Six morts, plus de vingt blessés en fin de semaine dans la région

Six personnes ont perdu la vie au cours de tragédies de toutes sortes enregistrées lors du long congé de fin de semaine dans la région métropolitaine et près de vingt autres, y compris plusieurs enfants, ont été plus ou moins grièvement blessés et durent pour la plupart être admises dans nos divers hôpitaux.

ASPHYXIE A MORT
Yves Falardeau, un adolescent de 16 ans, dont les parents habitent 409, rue St-Jean, à Longueuil, a tragiquement perdu la vie, au début de l'après-midi d'hier, lors d'une tragédie survenue à Sainte-Barbe, dans le comté de Huntingdon.

Lors d'une partie de chasse, le jeune Falardeau était dans une chaloupe, voguant sur les eaux du feuve St-Laurent, quand un compagnon, Jean Rousseau, également âgé de 16 ans, 274, rue St-Alexandre, fit un faux mouvement et la détente de son fusil se déclencha par inadvertance. Le coup de feu atteignit le jeune Falardeau qui fut tué instantanément.

Selon le détective Arthur Crevier, de la Sûreté provinciale, dépechée sur les lieux pour fins de constatations d'usage, il s'agit là d'une mort purement accidentelle.

A LACHUTE

Marc Lemay, un bambin de 3 ans, enfant de M. et Mme Alfred Lemay, de Lachute, dans le comté d'Argenteuil, était à jouer sous une charrette à foin, au cours de l'après-midi de samedi, lorsqu'une balle perdue, provenant de l'arme d'un jeune chasseur, Jeannot Moderie, 17 ans, dont les parents demeurent ausis à Lachute, le toucha, entraînant sa mort instantanément.

A SAINT-JEROME

M. Henri Durand, 41 ans, qui habite rue Lachaine, à Saint-Jérôme, traversait la voie ferrée sise un peu au sud de cette municipalité, samedi après-midi, quand il sentit soudain une violente douleur à la région rénale. On constata plus tard, à l'Hôtel-Dieu de Saint-Jérôme, où on l'avait transporté d'urgence, qu'il avait été grièvement blessé par le projectile de l'arme d'un chasseur dont on ignore encore l'identité.

Le lieutenant-détective Roger Gauthier, de la Sûreté provinciale, dépêche sur les lieux le détective Maurice Lamoureux, qui fait enquête.

TUEE INSTANTANEMENT

Léna Roy, 4 ans, dont les parents habitent 687, boulevard Lafayette, à Montréal-Sud, a été tuée instantanément par un convoi ferroviaire, vendredi après-midi, en traversant la voie ferrée dans la municipalité mentionnée. Ce tragique accident se produisit à l'angle des boulevards Lafayette et Taschereau et il s'agit d'un train de la Montreal & Southern Counties Railway. Le corps de la petite victime fut transporté à la morque de la rue Saint-Vincent, à Montréal, pour fins d'enquête du coroner.

ASPHYXIE A MORT
Mme A. Miller, 36 ans, 532 ouest rue Sherbrooke, est morte vendredi après-midi, vers 4 hrs, victime d'empoisonnement par l'oxyde de carbone se dégageant d'une fournaise, à son domicile. Son époux, qui souffrit également d'asphyxie, dut être transporté à l'hôpital du centre de l'hôpital Général, où il se rétablit.

A CHAMBLY

M. Wilfrid Blain 71 ans, de Chamblly-Bassin, traversait la chaussée, vendredi soir, non loin de son domicile, quand il fut heurté et tué par une motocyclette pilotée par M. George Robinson, dont le lieu de domicile n'a pas été révélé. Les constatations d'usage furent faites par l'agent Arthur Boire, de la police de la route, et le détective Mer-

(Suite à la page 4)



Le lieutenant-colonel Yves BOURASSA a été nommé président d'honneur de la campagne de recrutement de la Jeune Chambre de Commerce de Montréal.



DEUX INSEPARABLES. — Depuis plus de dix ans (1941), le capitaine Charles-Antoine Caron (dans le médaillon) a commandé le brise-glace du gouvernement "N.B. McLean" effectuant annuellement des voyages dans l'Arctique au cours de l'été et brisant les glaces dans le Saint-Laurent à chaque printemps. Le navire et son capitaine, ces deux inséparables, devront se dire adieu bientôt puisque le capitaine Caron aura le commandement du nouveau et plus puissant brise-glace "D'Iberville" actuellement en chantier de construction à Lauzon.

Retour d'Arctique

Beaucoup de souvenirs rattachent le capitaine Caron à son "McLean"

(par BERTRAND THIBAUT, de la Presse Canadienne)

QUEBEC, 3 — (PCI) — Le capitaine Charles-Antoine Caron a ramené pour la dernière fois, le brise-glace "N. B. McLean", au Quai du Roi, à Québec, après une randonnée mouvementée de quatre mois dans la région des neiges et des banquises du grand nord canadien.

Ce vétéran de la navigation dans les régions polaires commandera désormais le brise-glace "D'Iberville", en voie de construction aux chantiers maritimes de Lauzon, en face de Québec.

En 1918, le petit matelot, âgé de 17 ans, qu'était alors le capitaine Caron, et qui naviguait à bord du "Savoie", entre Québec et l'île d'Anticosti, rêvait déjà des grands espaces blancs du nord.

(Suite à la page 4)

Un avion s'abat en flammes: ses deux occupants disparus

ST-MICHEL-DES-SAINTS, 3 — (BUP) — Un avion de la RCAF s'est écrasé dans une région fortement boisée sise à environ 120 milles au nord de Montréal.

D'après un porte-parole officiel, l'appareil s'est écrasé au sol et a pris feu près du village de St-Michel-des-Saints, au cours d'une violente tempête de pluie, hier soir.

La police a retrouvé les débris de l'avion, mais aucune trace du pilote.

Les autorités de l'aéroport de St-Hubert ont déclaré que l'appareil faisait une envolée de routine entre Gananoque et Ottawa. Elles ont ajouté qu'il est possible qu'il se soit trouvé deux hommes à bord.

Des recherches ont été organisées pour retrouver le pilote, que l'on croit cependant mort.



M. JOHN M. WILSON, de Dayton, vice-président en charge des ventes à la National Cash Register Company, sera le conférencier invité au dîner-causerie de l'Advertising and Sales Executives Club de Montréal, mercredi, le 5 novembre prochain. M. Wilson a intitulé sa conférence "Esprits ouverts et fermés et la vente". Ce conférencier est l'un des plus populaires dans les milieux intéressés à la vente aux Etats-Unis. Le dîner sera servi à 12 h. 30 dans la salle Sheraton de l'hôtel Mont-Royal.

Les marchands du boul. St-Laurent protestent

Une requête que l'on fait présentement circuler, chez les marchands du boulevard Saint-Laurent, serait soumise aux autorités municipales, pour leur demander de rendre moins sévères les règlements restreignant le stationnement, sur cette artère.

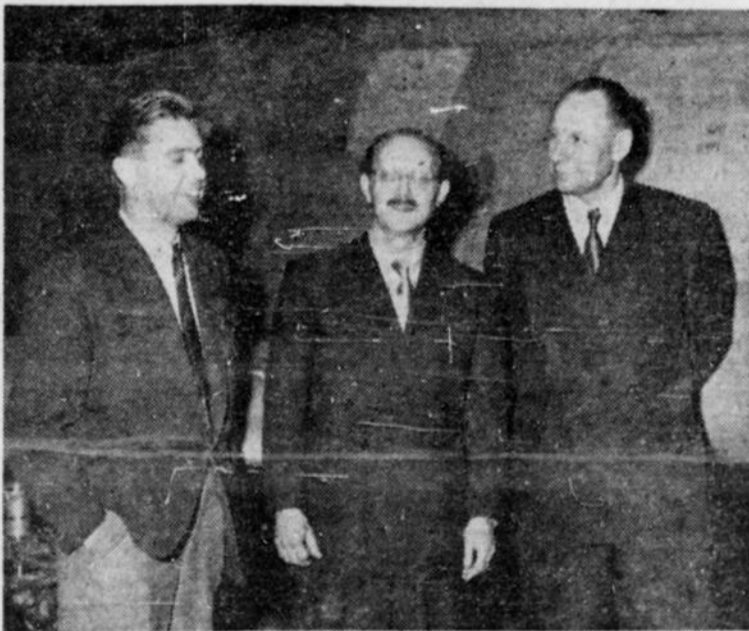
Les nouveaux règlements restreignant le stationnement, sur le boulevard Saint-Laurent, sont en vigueur depuis une semaine. Ils ont été appliqués par les autorités municipales, sur recommandation de la Commission de transport de Montréal. Cette dernière avait avisé les autorités municipales qu'il lui était impossible d'améliorer les conditions de transport des masses, sur le boulevard Saint-Laurent, même en remplaçant les tramways par des autobus, si l'on continuait à encombrer la voie de voitures stationnées en bordure des trottoirs.

Si l'on y a constaté une forte amélioration dans les conditions de transport des masses, qui s'est effectuée beaucoup plus rapidement que par le passé, au cours de la semaine dernière, par ailleurs, les marchands qui ont des établissements sur le boulevard Saint-Laurent prétendent avoir, depuis l'établissement des nouveaux règlements, enregistré une baisse de 10 à 20 pour cent dans leurs affaires, et affirment que si les autorités municipales n'adouciennent pas les restrictions sur le stationnement, "beaucoup d'entre nous devront abandonner les affaires".

Dans la requête, on demande que le stationnement soit régi de la façon suivante: aucun stationnement (suite à la page 4)



LE Dr ORIGÈNE DUFRESNE, directeur médical et scientifique de l'Institut du Radium, et président de l'Association des radiologistes du Canada, est le président de la délégation officielle du Canada, au IVe congrès interaméricain de radiologie qui a lieu actuellement à Mexico.



TROIS DES JOURNALISTES ALLEMANDS (Allemagne occidentale), qui visitent actuellement le Canada, les invités d'Air-Canada, ont fait une tournée des usines de Canadair en fin de semaine et ont été photographiés près d'un réacteur Sabre F-86. De g. à d.: Gunthar Lucas, de "Deutsche-Post"; le Dr Frank Vogl, du "Rheinsche-Post"; et le Dr Markus Timmler, de "Frankfurter-Neue-Presse".

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
Fleuriste La Patrie
168 EST STE-CATHERINE
Livraison partout directe. Ecoutez CHLP
Le dim. ment de notre serre-cbaude de 1 h. 30
PL. 1786-1787 à 1 h. 45

Une jeune fiancée se fait voler son trousseau de \$800

Outre les hold-up que nous rapportons dans une autre colonne de notre journal, des vols de grande importance ont aussi été commis en fin de semaine, nous rapporte la police, ce midi. Environ \$14,000 en fourrures, bijoux et autres articles ont été raflés par les auteurs de ces forfaits.

Le vol le plus considérable a été commis dans la demeure de Mlle F. Hardy, 3235, avenue Ridgewood, apt. 209. Après avoir pénétré par effraction dans l'appartement de Mlle Hardy, les voleurs se sont emparés d'un bracelet serti de diamants d'une valeur de \$4,000 et d'une bague en diamant d'une valeur de \$1,500.

Irving Wiseman, 458 rue Ogilvy, a révélé à la police que des apaches s'étaient introduits chez lui en enfonçant la porte arrière et avaient fait main basse sur un manteau de fourrure évalué à \$800, sur de la coutellerie d'une valeur de \$1,000, sur quatre radios de table évalués à approximativement \$400 et sur environ \$600 de bijoux de toutes sortes. Ainsi qu'un trousseau de fiancée d'une valeur de \$800.

M. Jean Doré, 2552, rue Iberville, a de son côté rapporté à la police que des escarpes avaient enfoncé la porte arrière de son domicile pour ensuite s'emparer d'un manteau de fourrure d'une valeur de \$900, des vêtements de toutes sortes évalués à \$100 et d'une tirelire qui contenait \$90 en menu monnaie.

James Wexler a raconté aux constables qu'un jeune homme qui simulait être armé d'un revolver lui a raflé \$70 dans son tiroir-caisse, dans son restaurant, sis à 4281, avenue de l'Hôtel-de-Ville, samedi soir.

Finalement, Pierre Melançon, 1179, rue Osborne, a raconté à la police que samedi soir il avait rencontré deux hommes dans un bar de la rue Peel. Tous trois, après force libations, partirent en taxi et les deux individus lui auraient alors enlevé une somme de \$400 dans ses goussets, à la pointe du revolver. Melançon ne se souvient pas de l'endroit où le vol a été perpétré.

Les marchands...

(Suite de la page 3)

ment, sur les deux côtés de la voie, de 7 h. à 8 h. 30 le matin, et de 4 h. 30 à 6 h. 30 le soir. Durant le jour, stationnement de 30 minutes sur les deux côtés, et de 6 h. 30 le soir à 7 h. le matin, stationnement libre.

Actuellement, les règlements sont comme suit: sur le côté est, de Craig à de Castelneau, stationnement défectueux en tout temps; sur le côté ouest, de 7 h. 30 à 9 h. 30 le matin, et de 4 h. 30 à 6 h. 30, l'après-midi, stationnement interdit; durant le reste de la journée, de Craig à Mt-Royal, stationnement de 10 minutes, et de Mt-Royal à de Castelneau, stationnement de 30 minutes. Le soir et le dimanche, stationnement libre.

C'est M. Nat Aronoff qui est président du nouveau groupement qui veut tenter de faire modifier les règlements adoptés par les autorités municipales, quant au stationnement sur le boulevard Saint-Laurent.

A l'hôtel de ville, quelques conseillers municipaux appuient les protestataires, et font aussi des démarches auprès du comité exécutif pour tenter de faire modifier les règlements actuels de façon à faciliter le stationnement sur cette artère commerciale.

Par ailleurs, chez les membres du comité exécutif, seul le commissaire Alfred Filion semble prêter une oreille sympathique aux protestataires. Le commissaire Lucien Croteau a déclaré, ce matin, que l'amélioration constatée dans les conditions de transport des masses, la semaine dernière, sur le boulevard Saint-Laurent, ne justifiait pas seulement les autorités municipales de maintenir les règlements actuels restreignant le stationnement sur cette artère, mais était de nature à inciter les chefs de l'administration municipale à appliquer à d'autres artères de transport en commun, le même traitement que sur le boulevard Saint-Laurent.

Nonagénaire battue...

(Suite de la 1ère page)

défunte, Etienne, gisait par terre, râlant dans son sang.

Il alerta aussitôt la police et le détective Edgar Desjardins, de la division de Berthier de la Sûreté provinciale se rendit sur les lieux pour enquêter. Il fit immédiatement transporter le blessé à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette où il n'a pas encore repris connaissance. A la suite de la constatation du décès de la nonagénaire, cette dernière fut transportée à la morgue de Berthier pour fin d'autopsie et d'enquête du coroner.

Le lieutenant-détective Roger Gauthier, officier en charge à Montréal dépêcha immédiatement sur les lieux les détectives Merrill Lawton et Roger Palement pour fins de perquisitions judiciaires.

MOBILE DU CRIME

Les limiers enquêteurs constatèrent que la maison des victimes était bouleversée de fond en comble et il semble bien évident que le mobile du crime était le vol. Vu le bouleversement de tous les meubles la police est portée à croire que les auteurs de cet acte abominable étaient à la recherche de quelque chose de spécial... un trésor peut-être.

A tout événement, les assassins responsables de ce crime sont encore au large, et sont activement recherchés par un imposant groupe d'agents provinciaux.

Entretemps, et en attendant la capture des meurtriers, le Dr Rosario Fontaine, médecin légiste de la province de Québec, s'est rendu à la morgue de Berthierville, pour y faire l'autopsie du cadavre de la morte. A l'heure actuelle, plusieurs membres de la Sûreté sont sur les lieux et fouillent les environs à la recherche des coupables, tout en poursuivant une enquête serrée.

SUR LA SCENE DU CRIME

M. Hector Blais, 38 ans, marié et père de cinq enfants, qui découvrit le drame, s'occupe de culture générale.

Il nous raconte que vendredi dernier, la veille de la Toussaint, M. Etienne Tarte, l'une des victimes, lui avait demandé de venir le chercher ainsi que sa mère pour les conduire à la messe de 8 h. 30 à Berthier le jour de la Toussaint. A 7 h. 50, samedi matin, M. Blais se rendit sur les lieux et fit la macabre découverte.

La maison qu'habitaient les victimes est en brique rouge, de deux étages avec cuisine d'été. Mme Tarte et son fils, Etienne, l'aîné de la famille, vivaient seuls, un autre fils, Ovide, habite le Massachusetts et a été prévenu de la tragédie.

Le dernier de ses fils, Joseph, avait été trouvé mort dans un chantier il y a six ans.

Mme Henri Tarte, la victime, était née Philomène Chapdelaine et venait de St-Ours.

A 11 h. 15 ce matin, le sergent-détective Ubald Legault, accompagné de plusieurs autres officiers de la police provinciale, poursuivaient leurs recherches dans les environs de la maison.

Mme Tarte fut trouvée à côté du sofa de la cuisine où elle couchait quand il faisait froid. Son fils fut trouvé entre le lit et le bureau de la chambre attenante à la cuisine où il couchait.

Les bandits avaient tout bouleversé dans la cuisine et la chambre de M. Tarte. Ils avaient aussi fouillé dans le salon. Dans la cuisine d'été, qui n'était pas utilisée, les voleurs avaient soulevé une trappe où, dit M. Blais, Mme Tarte avait déjà, il y a assez longtemps, caché de l'argent.

Ceci semble indiquer que les bandits connaissent les habitudes de la victime et cherchaient de toute apparence l'argent.

Funérailles de l'abbé Armand Leduc mercredi

M. l'abbé Armand Leduc, curé de la paroisse St-Etienne, est décédé samedi matin à l'âge de 56 ans. Il a succombé à l'hôpital Notre-Dame-de-l'Espérance, de Ville St-Laurent, où il avait été transporté d'urgence vendredi soir après avoir été atteint d'une crise d'angine.

La dépouille mortelle sera exposée jusqu'à demain après-midi, à



M. l'abbé Armand LEDUC

3 h. 30, au presbytère de la paroisse St-Etienne, situé à 6000, rue De La Roche. Aura alors lieu la translation des restes à l'église, où le défunt reposera en chapelle ardente jusqu'à mercredi matin, jour des funérailles. Un premier service sera chanté à 8 h., mercredi matin, spécialement pour les enfants de la paroisse. Puis, à 9 h., S. E. Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, officiera à un deuxième office religieux. L'inhumation suivra au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Fils de M. Alfred Leduc, ancien membre du cabinet provincial, et d'Eugénie Claude, M. l'abbé Leduc était né à Montréal le 5 février 1896. Après ses études au Collège de Montréal et au Séminaire de philosophie et de théologie, il avait été ordonné prêtre le 14 juin 1919.

De 1919 à 1929, il avait enseigné au Collège de Montréal. Il devenait alors vicaire à la paroisse Notre-Dame des Sept Douleurs; puis, il était nommé chapelain de l'hôpital St-Luc, en 1936; curé de la paroisse du Coeur Immaculé de Marie en 1945; aumônier de la maison-mère des Soeurs de la Providence en 1947; et enfin, curé de la paroisse St-Etienne le 1er octobre 1951.

Outre son père, âgé de 84 ans, M. l'abbé Leduc laisse dans le deuil: cinq frères, le R. P. Philippe Leduc, S.J., et MM. Claude, Henri, Alfred et Eugène Leduc; six soeurs, Mme René Laporte (Juliette), Mme Gaston Gagnier (Jeannette), Mme Armand Gauthier (Rolande) et Mmes Antoinette, Lucienne et Ninette Leduc; trois beaux-frères, le Dr René Laporte, M. Armand Gauthier et M. Gaston Gagnier; ses belles-soeurs, Mme Claude Leduc (Gabrielle Noiseux); Mme Henri Leduc (Gertrude Pelletier); Mme Alfred Leduc (Marielle Duhamel); et Mme Eugène Leduc (Françoise Lavigne).

Conférence militaire

OTTAWA, 3. (PCI) — Des officiers supérieurs canadiens, britanniques et américains se réuniront, cette semaine, à Québec, pour mettre en commun leur connaissance des nouvelles armes et des nouveaux développements techniques qui peuvent s'appliquer aux armes actuelles.

La conférence des trois pays, qui débutera le 7 novembre et durera trois ou quatre jours, sera précédée d'une tournée d'installations militaires, dont le centre américain d'infanterie de Fort Benning, Georgie, l'école d'infanterie du Royaume-Uni, à Warminster, Angleterre, et le camp d'instruction de l'infanterie à Valcartier, Qué.

Réunion de la S.S.J.B.

Section Pte-aux-Trembles: assemblée régulière, ce soir le 3 novembre à 8.30 heures p.m., au sous-sol de l'église coin St-Jean-Baptiste et Notre-Dame est.

Beaucoup de souvenirs...

(suite de la page 3)

Ces espaces blancs ont connu cette année l'activité maritime la plus intense jamais vue dans cette région. En effet, Port Churchill a reçu la visite de 27 navires qui ont profité d'une prolongation de 20 jours de la saison de navigation, pour se rendre dans l'Arctique.

Au nombre de ces navires se trouvait le "N.B. McLean" à bord duquel le capitaine Caron sert depuis 1931. Il en a été nommé le commandant en 1941.

A l'arrivée du brise-glace du ministère des Transports, seule une Esquimau, Pearly Pyarah, de Northingham Island, témoignait de son passage dans l'arctique. Aucun vestige des glaces éternelles qui se collent à ses mâts et à ses flancs et le transforment en véritable vaisseau fantôme du grand nord, ne se remarquait lorsqu'il accostait.

NE A L'ISLET

Le capitaine Caron, âgé de 51 ans et originaire de l'Islet, région de plusieurs navigateurs, sise à environ 60 milles à l'est de Québec, est un gros homme à l'air paternel, dont la chevelure noire se teinte du gris des neiges boréales et dont les yeux perspicaces semblent toujours regarder vers un horizon lointain.

"Le plus beau souvenir de ma carrière, jusqu'à maintenant", dit-il avec bonhomie, "est toujours celui d'une arrivée à mon port d'attache".

A ce voyage de retour, le N. B. McLean a répondu au SOS du "Ryholm" qui a sombré dans le chenal du St-Laurent.

Cet accident rappelle au capitaine Caron le naufrage du "Marie-Thérèse" propriété des Pères Oblats, en 1944. Ce navire de ravitaillement s'était échoué sur une île dans le détroit d'Hudson, au cours d'une nuit de forte tempête. Le "N. B. McLean" se porta à son secours et sauva les 14 membres d'équipage et les 14 passagers.

NORD ET SUD

Au cours d'une carrière maritime qui atteint déjà 34 ans, le capitaine Caron a pour ainsi dire connu les dessous et les dessus du globe terrestre. Depuis de nombreuses années il voyage dans l'Arctique, mais il a également visité l'Antarctique. Dès le début de ses années d'apprentissage il a traversé le Pacifique pour se rendre en Australie, à bord d'un quatre-mâts finlandais.

Le capitaine Caron aura servi à bord du "McLean" pendant 21 ans. Ce brise-glace contient la majeure partie de ses souvenirs de marin et c'est pourquoi il évoque avec émotion celui qui prend le plus de relief dans ses livres de bord, cette année.

LA ROUGEOLE

Une épidémie de rougeole s'étant déclarée sur la côte sud du Détroit d'Hudson, le capitaine mit le cap vers la région affectée afin d'y aller porter des secours médicaux aux 80 Esquimaux qui, sur une population de 120, étaient atteints par la maladie.

Avant de quitter un petit port des côtes arctiques, un Esquimau s'est amené à bord du navire et remit au capitaine Caron 6,000 livres de viande de phoque et de poisson de toutes sortes pour aider cette population frappée par l'épidémie.

Ce geste de "l'homme des neiges" souligne une autre fois la réputation d'hospitalité dont le capitaine Caron et ses 60 hommes d'équipage ont si souvent bénéficié.

L'équipage et le capitaine du N.B. McLean ont à plusieurs reprises fait preuve de reconnaissance. Et la dernière preuve de cette reconnaissance, n'est-ce pas le transport à Québec de cette Esquimau qui sera soignée dans un hôpital de la ville? D'ailleurs, le nombre d'Esquimaux qu'a transportés le "N.B. McLean" sous le commandement du capitaine Caron ne se compte déjà plus.

Employés de la fourrure

Tous les employés de la fourrure, membres de l'Union nationale du vêtement (CTCC), sont convoqués à une assemblée ce soir, en l'École des arts et métiers, 1265, rue St-Denis.

Un rapport sur une décision arbitrale qui vient d'être rendue sera donné lors de cette assemblée.

Six morts...

(Suite de la page 3)

rill Lawton, de la Sûreté provinciale.

A L'ILE VISITATION

M. M.-T. Russell, 48 ans, qui demeurerait à l'île Visitation, au Sault-au-Récollet s'est noyé samedi après-midi, dans les eaux de la rivière des Prairies, dans le voisinage immédiat de son domicile. On ignore les circonstances exactes qui ont entouré cette noyade. Le corps fut repêché peu après et transporté à la morgue de la rue St-Vincent, pour fins d'enquête du coroner.

UN TAXI DERAPE:

CINQ BLESSES

Cinq personnes ont été blessées, de bonne heure, hier matin, quand le taxi dans lequel le groupe voyageait alla donner contre un poteau de l'Hydro-Québec, sur le boulevard Pie IX.

Les victimes sont: Gaston Dumas, 25 ans, 186, boulevard Lasalle, conducteur du véhicule, qui subit des blessures aux jambes; Mlle Jeanne Deslauriers, 34 ans, 2444, rue des Manufactures, jambe droite fracturée; Mlle Denise Grenier, 16 ans, 5960, 11e avenue, Rosemont, coupures à la tête; sa soeur, Nicole, 18 ans, blessures à la figure, et M. Jean DesLauriers, de Ste-Thérèse, blessures à la tête.

ENFANTS BLESSES

Jean Beaudry, 3 ans, 3342, chemin de la Côte St-Michel, a subi de graves blessures à la tête, hier après-midi, lorsqu'il fut heurté par une auto à l'angle du chemin mentionné et de la rue Racine. Le véhicule était conduit par M. Georges Vaudry, 23 ans, 40, rue St-Mathieu, à Ville St-Laurent.

Marcel Charron, sept ans, 5273, 7e avenue, Rosemont, a reçu de graves blessures à la tête et à une épaule quand il fut renversé par une auto, non loin de la demeure de ses parents.

Jean-Pierre Leblanc, deux ans, 4227, rue Moussette, a eu le crâne fracturé lorsqu'il fut renversé par une auto à l'intersection des rues Jean-Talon et Hilton.

Diane Allard, quatre ans, 4470, rue Drolet, a subi une fracture probable du crâne quand elle fut renversée par une auto en traversant la rue Marie-Anne, angle Drolet. Le véhicule était conduit par M. Louis Pizzolozzo, 6729, rue Cartier.

Paul Outzen, 15 ans, 934, rue Cathédrale, a eu l'épine dorsale fracturée, samedi après-midi, alors qu'il participait à une joute de football, au parc Victor, à l'angle des rues Hochelaga et Taillon.

Rosa Poroveccio, bébé d'un an, 881, 1ère avenue, à Ville LaSalle, s'est fracturé le crâne, samedi, dans une chute qu'elle fit au domicile de ses parents.

Danielle Rondeau, trois ans, 2109, rue Bordeaux, a subi des blessures à un bras et à la tête en tombant du haut d'un escalier au domicile de ses parents.

Rhéal Paquin, huit ans, 7852, avenue Delorimier, a eu les deux jambes fracturées hier après-midi quand il fut renversé par un camion, à l'angle des rues Beaubien et St-Hubert. Philippe Legault, trois ans, 1406, rue Létourneau, et Roger Bergeron, cinq ans, 2286, rue Théodore, ont aussi été blessés lorsqu'ils furent heurtés par des autos près du domicile de leurs parents.

Toutes ces petites victimes furent admises à l'hôpital Ste-Justine.

SEPT CHINOIS BLESSES QUAND LEUR AUTO DERAPE

Sept membres de la colonie chinoise de la métropole ont été légèrement blessés, vers 4 h. 45 ce matin, quand l'auto dans laquelle ils voyageaient est allée s'écraser contre l'un des piliers du viaduc du boulevard St-Joseph, à l'angle de la rue Iberville.

Tous les blessés, qui furent pansés à Notre-Dame, purent ensuite réintégrer leurs domiciles. Il s'agit de: Won Gai Neen, 40 ans, 1228, rue St-Urbain, G. Chin, 65 ans, 1018A, rue St-Urbain, Peter Fong, 27 ans, 4, ouest, rue Lagauchetière, Woo Chun, 52 ans, 81, ouest, rue Lagauchetière, Joy Poing, 58 ans, 1220, rue Sanguinet, Hin Wong, 1101, rue Clarke, et J. S. Hoy, 186, est, rue Demontigny.

Aux funérailles du juge O.-S. Tyndale

Des personnalités des administrations fédérale, provinciale et municipale, de la magistrature et du barreau, des amis et des parents ont assisté, samedi, aux funérailles du juge en chef adjoint de la Cour Supérieure du Québec, l'hon. Orville-S. Tyndale. La cérémonie s'est déroulée en l'église protestante Saint-Mathias, de Westmount.

Le juge Tyndale est décédé à l'hôpital Victoria, mercredi dernier, à l'âge de 66 ans.

Le chanoine Gilbert Oliver, recteur de Saint-Mathias, a dirigé l'office et le Très Révérend John Dixon, évêque anglican de Montréal, a récité les prières.

L'inhumation a eu lieu au cimetière Mont-Royal.

Conduisaient le deuil: Mme Tyndale, M. et Mme William-S. Tyndale, fils et belle-fille du défunt, Mlle Jennie Bremner, sa tante, le major-général T.-V. Anderson et M. A.-A. Anderson, ses beaux-frères, M. L. Packard, un ami intime, et M. Philip-H. Skelton, père de Mme William-S. Tyndale.

Les porteurs d'honneur étaient: MM. Wilbert-H. Howard, C.R., Thomas-R. Ker, C.R., les juges C.-Gordon MacKinnon, Edouard Fabre-Surveyer, B.-C. Gardner, J.-W. McConnell, le Dr F.-Cyril James et S.-G. Dixon, C.R.

DANS LE CORTEGE

On remarquait la présence du T. H. Louis Saint-Laurent, premier ministre du Canada, l'hon. Gaspard Fauteux, lieutenant-gouverneur du Québec, l'hon. C.-D. French, ministre provincial des Mines, représentant l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre du Québec, l'hon. Douglas Abbott, ministre fédéral des Finances, l'hon. Brooke Claxton, ministre de la Défense nationale, le juge en chef de la Cour supérieure du Québec, l'hon. Albert Sévigny, l'hon. Gérard Fauteux, de la Cour suprême, l'hon. Edouard Asselin, MM. James Muir, W.-A. Mather, George-C. Marler, député provincial, le major-général Jean-Paul Bernatchez, Sir Frederick Carson, John-C. Newman, J. W. Eaton, M. et Mme S.-G. Dobson, Son Honneur J.-S. Cameron, maire de Westmount, R.-C. McMichael, C.R., le colonel A.-A. Magee, C.R., Hartland de M. Molson, C.-H. Peters, R.-E. Powell, W.-C.-J. Meredith, C.R., Dr G. Lyman Duff, H.-Noël Fieldhouse, le Révérend R.-L.-H. Slater, le professeur R.-B.-Y. Scott, le docteur J.-C. Meakins.

Les juges William Mitchell, Théodule Rhéaume, Paul Ste-Marie, Harry Batchaw, G.-Miller Hyde, Roger Brossard, Hector Perrier, Paul Saint-Germain, Antonin Gallepeault, de la Cour d'Appel, Stuart McDougall, Elphège Marier, Georges S. Challies, Frédéric-T. Collins, Antonio Garneau, Charles-Auguste Bertrand, François Caron, Arthur-I. Smith, Joseph Archambault, Jo-

seph. Jean, Maurice Lalonde, Paul-C. Casey, Auguste Boyer, Kearney, Elie Salvas, André Demers, Louis Boyer, André Montpetit, Edouard Rinfret, de la Cour d'Appel; le recorder E.-J. McManamy; les juges de la Cour Criminelle Edouard Archambault, Gustave Marin, René Thérberge, C.-E. Guérin, Armand Cloutier, Adélar Fontaine, Guy Guibault, Irénée Lagarde, Eugène Lafontaine, Omer Legrand et Willie Proulx.

On remarquait également le Dr A.-D. Campbell, R. Lyman Williams, James-A. deLalanne, le vice-maréchal de l'air C.-M. McEwen, Mme E.-C. Common, MM. et Mmes Georges-C. McDonald, W.-B. Scott, Henry Morgan, Alex.-W. Bremner, Georges-A. Campbell, l'hon. Philippe Brals, conseiller législatif, G.-H. Montgomery, le brigadier-général E. de B. Panet, le colonel P. Cooke, C.-G. Heward, C.R., le colonel E.-G. Hanson, le Dr F.-F.-M. McNaughton, Henry Birks, L.-M. Bloomfield, C.R., Georges-R. Light-hall, le Dr P. Scott Mackenzie, Claude-S. Richardson, C.R., Erskine Buchanan, C.R., Taggart Smyth, Frank-B. Common, C.R.; les conseillers municipaux Paul Dozois, Gordon Pitts, Max Seigler, MM. T.-P. Slattery, C.R., James-A. Robb, Claude Choquette, C.R., G.-D. Drummond.

Incendie vite maîtrisé à l'hôpital Général

Un incendie s'est déclaré, hier soir, à l'édifice de l'ouest de l'Hôpital Général de Montréal, dans un entrepôt, près de la rue Dorchester, non loin de la rue Atwater.

Les pompiers des casernes 10 et 25 se rendirent sur les lieux dès qu'ils furent avertis par la centrale des alarmes qui avait reçu un appel téléphonique.

Les dommages ne sont pas considérables et la circulation sur les rues Atwater et Dorchester n'a pas été interrompue car les pompiers pénétrèrent dans la petite cour de l'hôpital avec leurs camions.

Une trentaine de pompiers réussirent à éteindre les flammes. Il a été nécessaire d'installer un jet d'eau. Environ une heure après avoir été appelés, les pompiers retournèrent à leurs casernes respectives.



(Photo J.-P. Laliberté—La Patrie)

FOULE DANS LE QUARTIER CHINOIS — Les manifestations qui se sont déroulées, hier, dans le quartier chinois de Montréal, à l'occasion du 15^e anniversaire de la société Min Chih Tang, ont attiré une foule considérable. Vers le centre, on voit le fameux "lion" chinois qui parcourt les rues du quartier chinois, déployant toute la souplesse possible pour gober les pièces de monnaie que l'on suspend aux immeubles sur le parcours de la bête symbolique.

Règlement fort disputé

Plus de 350 magasins ont ouvert leurs portes samedi

Les policiers sont fort occupés à faire des emplettes pour apporter des preuves devant le tribunal quand l'appel sera entendu

Les autorités de la police ont déclaré, hier, qu'elles intenteront des poursuites judiciaires contre plus de trois cent cinquante propriétaires de magasins qui ont ouvert leurs portes, samedi — jour de la Toussaint — dans le but de mettre en vigueur le règlement qui exige que les magasins soient fermés les jours de fêtes d'obligation catholiques.

Le règlement No 605, amendé il y a un an, ordonne à tous les magasins, à l'exception des restaurants, pharmacies et magasins de cigares, de fermer le jour de l'Ascension, la Toussaint, la Noël, le Jour de l'An et l'Épiphanie.

Sept grands magasins à rayons, qui sont demeurés ouverts samedi, avaient protesté et obtenu gain de cause en Cour supérieure en juin dernier contre ce règlement. L'hon. juge A.-J. Smith avait décrété que l'amendement au règlement et l'ordonnance provinciale sur laquelle il était basé étaient ultra vires.

De son côté, la Cité de Montréal prétend que le règlement est encore en force parce qu'elle en a appelé du jugement du juge Smith.

Les sept magasins qui ont ouvert grandes leurs portes au public samedi sont T. Eaton Company of Montreal Ltd., Jas.-A. Ogilvies Ltd, The Robert Simpson Co., Montreal Ltd, Henry Morgan Co., Ltd, Henry Birks and Sons (Montreal) Ltd,

Holt Renfrew and Co. Ltd, et Map-pins Ltd.

DANS L'EST

La police a dit que la plupart des établissements commerciaux dans la partie ouest de la métropole sont demeurés ouverts, mais que dans la partie est tous les marchands avaient fermé à l'occasion de cette fête d'obligation.

Mais pratiquement tous les magasins de la rue Ste-Catherine, à partir d'Hôtel-de-Ville aux limites de Westmount "faisaient des affaires comme à l'accoutumée, a déclaré un officier de police.

Le capitaine Maurice Belec, en charge de la brigade commerciale de la police, a déclaré que le nombre de magasins qui ont ouvert leurs portes samedi dépasse aisément celui de 218 qui étaient demeurés ouverts pour affaires le jour de l'Ascension, en mai dernier.

Il a dit que ce ne serait qu'aujourd'hui qu'on en connaîtrait le nombre exact. Plus de cinq cents

propriétaires de magasins avaient ouvert leurs portes lorsque le règlement fut mis en force pour la première fois le jour de l'Immaculée-Conception, le 8 décembre dernier.

Des officiers de police, a dit Belec, ont fait des achats dans tous les magasins qui avaient ouvert leurs portes, comme preuve à apporter devant le tribunal. Le contencieux municipal a dit de son côté que le jugement est ajourné jusqu'à ce que l'appel soit entendu en janvier prochain.

La campagne du Prêt d'Honneur

C'est ce soir, à 7 heures et demie, au Cercle Universitaire, que sera officiellement inaugurée la Septième Campagne de souscription du Prêt d'Honneur de la Société Saint-Jean-Baptiste. Son Exc Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, parlera de "patriotisme et compétence".

Cette campagne durera toute la première quinzaine de novembre et a pour but de recueillir les fonds suffisants pour continuer l'aide annuelle à plusieurs centaines d'étudiants dans le besoin. La présidence active de cette Campagne a été confiée cette année encore à M. Roger Duhamel, journaliste et professeur à l'Université de Montréal.

Les organisateurs de la Campagne invitent spécialement les officiers des sections de la Saint-Jean-Baptiste à assister au Dîner de ce soir. On peut encore se procurer des billets en appelant avant six heures ce soir PL 1131. Le public est admis et les dames sont invitées.

A la société médicale

La Société Médicale de Montréal tiendra, le mardi 4 novembre, à 9 heures du soir, une séance clinique en l'hôpital St-Jean-de-Dieu (entrée rue Hochelaga—section des dames, à gauche). Cette assemblée sera sous la présidence du docteur Paul Robert.



SESSION DE L'UNESCO. — De g. à d.: le Dr Garnet-E. Page, d'Ottawa, gérant général du Chemical Institute of Canada; M. T.-A.-M. Kirk, de Yarmouth, N.-E., député de Digby-Yarmouth; et M. R. Garneau, du ministère des Affaires Extérieures, qui sont partis vendredi à bord du paquebot du Pacifique Canadien "Empress of France", pour se rendre à la 7^{ème} session de l'UNESCO, à Paris. M. Garneau rejoindra ensuite son poste à l'ambassade canadienne de Paris. (Photo Pacifique Canadien)

SÉCURITÉ POUR LES ÊTRES QUI VOUS SONT CHERS?
 Consultez-nous... *C'est Notre Affaire!*
 THE
MANUFACTURERS LIFE
 INSURANCE COMPANY

Document secret sur la Corée dévoilé par le président Truman

INDEPENDENCE, Missouri, 3 — (PAf) — La levée, par le président Truman, du "secret hermétique" entourant un document américain a jeté une lumière nouvelle sur la question coréenne alors que le président attend, aujourd'hui, les résultats du scrutin de demain.

Il a déclaré que la publication d'un mémo indiquant que les chefs d'état-major mixte, y compris le gén. Dwight-D. Eisenhower, avaient recommandé le retrait des troupes américaines de Corée en 1947, avait pour but "de régler enfin cette controverse".

C'était sa riposte, dit-il, au candidat républicain qui tente de "créer la fausse impression" que les autorités civiles, dans cette question, avaient commis "une bourde sinon plus".

Le général Eisenhower avait déclaré que la décision politique de retirer les troupes américaines de Corée est survenue deux ans après la recommandation militaire et que si l'opposition soutient que la recommandation militaire est responsable de la décision, alors nos adversaires "disent qu'ils ont abdiqué leurs responsabilités civiles".

Le document, rendu public par M. Truman, est en date du 26 septembre 1947. Il répond aux critiques du général Eisenhower du retrait des troupes américaines de Corée et de certaines autres décisions politiques prises en Extrême-Orient. Le document est signé de la main de feu James-V. Forrestal, ancien secrétaire de la Défense, et avait été envoyé au secrétariat d'Etat.

Le mémo disait que les chefs militaires considéraient que, du point de vue de la sécurité militaire, les Etats-Unis "avaient peu d'intérêt stratégique à maintenir les troupes et bases actuelles en Corée".

Il y avait alors 45.000 soldats américains en Corée. Les autorités militaires croyaient qu'ils pourraient être employés ailleurs, que leur retrait n'affaiblirait pas la position militaire du commandement d'Extrême-Orient "à moins que les Russes n'établissent une puissance militaire, en Corée, capable de lancer une offensive contre le Japon".

M. Truman a accusé le gén. Eisenhower, à maintes reprises au cours des 18.000 milles de sa campagne électorale qui a pris fin à son arrivée à Independence, sa ville natale, dimanche, d'être le véritable responsable de la décision du retrait des troupes de Corée, décision à laquelle le général a adhéré comme membre de l'état-major réuni.

Dans une déclaration, hier soir, le président Truman a dit en rendant public le document secret:

"Des attaques fausses et malicieuses contre la loyauté et le jugement des autorités tant civiles que militaires, qui ont été mêlées à ces décisions cruciales, sont inexcusables

et nuisent considérablement à la conduite normale du gouvernement".

Il a dit ne pas blâmer la recommandation des chefs de l'état-major réuni. Il croit même que la publication de cette correspondance apportera "la justification de leurs opinions".

Des députés vont étudier le sort de nos professeurs

Voici le communiqué que l'exécutif de l'Alliance des professeurs catholiques de Montréal a remis à la presse, à la suite d'une assemblée générale tenue à l'école du Plateau, le 31 octobre dernier.

"Les députés étudieront le problème des professeurs: c'est ce qui ressort de l'assemblée générale tenue, vendredi soir, par l'Alliance des professeurs catholiques de Montréal en l'auditorium du Plateau et à laquelle assistaient quelque 700 institutrices et instituteurs à l'emploi de la Commission des écoles catholiques de Montréal.

M. Yvon Dupuis, député de Ste-Marie, et M. Jean-Paul Noël, député de Jeanne-Mance, promirent aux professeurs présents d'étudier sérieusement la question des professeurs et d'intéresser leurs confrères de Montréal à la législature au problème des instituteurs de Montréal.

De nombreux télégrammes et plusieurs lettres venant des députés dans l'impossibilité d'être présents témoignaient du même désir et de la même sympathie.

Au cours de la réunion, le président, M. Léo Guindon, fit un exposé bref, mais précis de la situation scolaire syndicale à Montréal. Chaque député de la métropole a reçu copie de cet exposé.

Il ressort de la soirée qu'une entente pourrait être facilement conclue et que la signature d'une convention collective pourrait se réaliser rapidement si les deux parties en cause, la Commission et le syndicat des professeurs, pouvaient se rencontrer et discuter en table ronde.

A la fin de la soirée, M. Guindon a déclaré que la paix tant désirée, autant par les professeurs que par les autorités religieuses et civiles et les parents ne viendra que le jour où les professeurs obtiendront une convention satisfaisante aux points de vue professionnel et conditions de travail.

D'autres rencontres seront organisées entre les députés de Montréal et l'exécutif de l'Alliance, d'ici les prochaines semaines.



(Photo J.-P. Laliberté—La Patrie)

AU CLUB CANADIEN — Ces amateurs, qui ont assisté au banquet d'huitres annuel du Club Canadien vendredi dernier, ne semblent pas se plaindre de leur sort. Et pourquoi se plaindraient-ils devant une telle table? De g. à d., on voit MM. Zotique Lespérance, Pierre Simoneau, président du Club Canadien; Antonio Rabeau, directeur; le Dr H. Prud'homme, directeur; L. D'Amours, directeur; René Thouin, vice-président, et Paul Boudrias, ancien président.

Tito accuse Moscou de favoriser une troisième guerre mondiale

Collaboration yougoslave promise à l'Occident

ZAGREB, Yougoslavie, 3 — (PAf) — Le maréchal Tito a accusé l'Union soviétique, aujourd'hui, de favoriser une troisième grande guerre et a promis que la Yougoslavie collaborera avec l'Occident dans la préservation de la paix.

Il a soumis, au congrès du parti communiste yougoslave, un exposé de 40.000 mots racontant ses efforts pour maintenir la liberté de son pays en dépit des difficultés militaires et économiques nées de son retrait du Cominform, dirigé par le Kremlin, en 1948.

Le maréchal Tito s'est adressé aux 2.300 délégués du congrès, en sa qualité de chef et de secrétaire général du parti communiste, ministère mais dirigeant, en Yougoslavie. Les délégués au congrès représentent les 779.382 membres du parti tandis que la population de la Yougoslavie est de 16.500.000 habitants.

A l'ouverture du congrès, hier, les délégués lui ont fait une retentissante ovation qui a duré cinq minutes, au cours de laquelle, on pouvait entendre à plusieurs reprises les cris de "Tito-Héros".

Dans son discours, aujourd'hui, il a manifesté un optimisme prudent; mais il a averti son parti "que les perspectives d'une solution raisonnable aux brûlantes questions internationales diminuent de plus en plus". Bien que la menace de guerre "soit quelque peu moins éminente, aujourd'hui", a-t-il ajouté, "elle est néanmoins, dans sa forme latente, pleine de danger".

Le leader communiste a dit que la Russie "s'arme, ainsi que ses satellites, afin d'atteindre son but par la force: de maintenir, sous son joug, les pays réduits à l'esclavage, de s'emparer de nouveaux territoires et de subjuguier d'autres peuples".

Abordant le sujet des relations de

la Yougoslavie avec l'Occident, le maréchal a déclaré que la co-existence est non seulement possible, entre pays communistes et capitalistes, mais que l'expérience prouve, de façon concrète, qu'une telle collaboration peut être utile.

Il a exprimé l'appréciation de la Yougoslavie pour l'aide reçue des puissances occidentales lorsque son pays se trouvait dans le besoin, mais il a clairement exprimé l'opinion que cette aide lui est accordée principalement par mesure de protection personnelle par les pays occidentaux.

"Les réactionnaires occidentaux n'ont aucune amitié pour nous en tant que pays socialiste", a-t-il déclaré, "mais ils sont prêts à collaborer avec nous quand il s'agit de questions d'intérêt commun... Le Vatican et la hiérarchie catholique sont généralement contre nous."

Une membre important du politburo du maréchal Tito était absent, hier, au congrès. Il s'agit de Blagoje Neskovic, qui serait accusé de tendances pro-soviétiques.

LONGS TERMES

Le Honduras en Amérique Centrale élit son président et sa chambre des députés pour des termes de six ans.

Cet accusé n'est pas pharmacien

Selon une déclaration signée par Emile Coderre, secrétaire-registraire du Collège des Pharmaciens de la province de Québec, M. DONAT F I S E T, soupçonné d'incendier, N'EST PAS ET N'A JAMAIS ETE PHARMACIEN.

Emile Coderre, qui a la charge des seuls registres officiels du Collège des Pharmaciens suivant la Loi de Pharmacie du Québec, ajoute que Donat Fiset n'a jamais été et n'est pas même étudiant en pharmacie ni commis.

La pharmacie où l'incendie aurait été allumé appartient au Dr Donat Miron, selon une déclaration signée du Dr Miron lui-même et conservée dans le fichier du Collège des Pharmaciens.

(Signé) EMILE CODERRE,

Secrétaire-registraire du Collège des Pharmaciens de la province de Québec.

A Montréal, 30 octobre 1952.

Le cargo Beaverbrae toué jusqu'à Halifax

HALIFAX, 3, (P.F.) — Deux remorqueurs ont conduit sans encombre, au port de Halifax, le cargo Beaverbrae à travers le premier ouragan de la saison des tempêtes sur l'Atlantique.

Le cargo de 9.000 tonnes, propriété du Pacifique Canadien, a perdu son gouvernail dans le golfe St-Laurent au début de la semaine dernière, et les remorqueurs Foundation Vera et Foundation Josephine II de Halifax l'ont pris en touage.

Les officiers et les membres de l'équipage du Beaverbrae ont refusé de parler aux reporters, mais ils ont déclaré que ni le navire ni sa cargaison n'ont subi de dommages.



A l'issue de la présentation des pièces "Amphitryon" et "Les Adieux", M. François Dupré, président de l'hôtel Ritz-Carlton à Montréal, Mme Madeleine Renaud et M. Jean-Louis Barrault, ont donné une grande réception ces jours derniers à l'Oval Room du Ritz-Carlton. Sur cette photo on remarque de gauche à droite: Mme Hubert Guérin; M. Jean-Louis Barrault; Mme Jean Contat, épouse de l'administrateur de l'hôtel Ritz-Carlton; Son Excellence M. Hubert Guérin, ambassadeur de la France au Canada, Mme Madeleine Renaud, M. François Dupré, Mme Jean Désy et M. Jean Désy. (Photo David Bier)

Comment

RÉSOLVRE les PROBLÈMES de la VIE

Par ELISABETH B. HURLOCK, PH.D.



Q. — J'ai 25 ans et je suis mariée depuis 10 mois à un homme que j'aime beaucoup. Ma mère et moi sommes très attachées l'une à l'autre; peut-être parce que je suis enfant unique. Maintenant parce que j'attends un enfant, elle veut que j'aile demeurer avec elle jusqu'à la naissance de mon enfant. Mon mari trouve que ma mère est trop entreprenante en ce qui nous regarde et désire que je demeure avec lui comme d'habitude. L'un et l'autre nous serions malheureux, ainsi séparés. Et moi, je ne veux déplaire ni à ma mère ni à mon mari. Mon mari doit-il passer en premier lieu? — JEUNE EPOUSE

R. — Certainement. Vous feriez une sottise de vous rendre au désir de votre mère. Demeurez chez-vous et ayez votre bébé à l'hôpital que choisira votre médecin.

Votre mère montre beaucoup d'égoïsme en tentant de vous éloigner de votre mari. Vous risqueriez d'être absente pour longtemps de votre foyer, car la venue d'un premier bébé est généralement difficile à dater.

Ce que votre mère peut faire, tout en demeurant dans l'ordre, c'est d'aller prendre soin de votre mari pendant que vous serez à l'hôpital et de vous aider à votre retour.

Si votre mère ne veut pas se déplacer, laissez-la faire, mais ne quittez pas votre mari. S'il est une époque où une mère doit aider sa fille c'est bien à la naissance d'un enfant. Mais elle doit aider et non compliquer les choses.

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)

est imprimée et publiée au No 180 est, rue Ste-Catherine Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PATRIE Limitée, Roland Dubois, Secrétaire-Trésorier, Téléphone LAN-caster 3121. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes Ottawa.

PRIX D'ABONNEMENTS

Edition du dimanche, Canada, 1 an \$5.00
Edition quotidienne, Canada, 1 an 5.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois 2.75
Edition quotidienne, États-Unis, 1 an 6.00
Edition quotidienne, États-Unis, 6 mois 3.00
Edition du dimanche, États-Unis, 1 an 5.00

REPRESENTANTS

TORONTO, Ont.: Hugh Rose, chambre 101, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Téléphone EMpire 4-1016.

ÉTATS-UNIS: Ralph R. Mulligan, 141 East, 44th Street, Room 911, New-York 17, N.-Y.; 35 East, Wacker Drive, Chicago 1, Ill.; 3049 East, Grand Boulevard, Détroit 2, Mich.

MONTREAL, 3 NOVEMBRE 1952

Le juge Tyndale

La disparition du juge Tyndale porte un dur coup à la magistrature canadienne. Ce grand juriste avait accompli une carrière remarquablement brillante dans l'exercice de sa profession, alors qu'il était associé à l'une des études les plus prestigieuses de notre pays. Il s'imposa également dès sa nomination à la Cour supérieure, dont il était le juge en chef pour la région de Montréal. Il s'intéressa toujours activement aux réformes à apporter pour rendre plus rapide et plus efficace l'administration de la justice au bénéfice des plaideurs. Sa profession ne l'absorba pas tout entier. Il consacra une bonne partie de son énergie et de son intelligence à la cause de l'éducation; ce n'est que tout récemment qu'en raison d'un état de santé qu'il sentait déclinant, il dut abandonner ses fonctions de chancelier de l'Université McGill à laquelle il apporta le lustre de sa valeur intellectuelle et de sa grande courtoisie. Nous ne saurions oublier qu'il s'exprimait admirablement dans notre langue, dont il avait perfectionné la connaissance au cours de ses études en France. C'est un exemple de bilinguisme qui honore le regretté défunt. Le juge Tyndale laisse un nom synonyme de probité et de compétence auquel nous nous empressons de rendre hommage.

Sécurité collective

par Roger DUHAMEL

Toute agression commise contre l'Amérique du Nord mettrait aussitôt en mouvement les rouages d'un programme de défense en commun conçu pour tout le continent. Il s'agit d'un plan unifié de sécurité élaboré par les États-Unis et le Canada depuis la fin des hostilités, pour faire face efficacement à un danger éventuel. On a surtout songé à la nécessité de parer aux attaques aériennes, la forme la plus plausible d'un assaut ennemi. Cette idée d'une défense commune, issue de l'accord d'Ogdensburg en 1940 entre le président Roosevelt et le premier ministre King, est appliquée depuis 1947.

Plusieurs des nouveaux postes de radar du Canada sont construits et confiés à des Américains parce que ces postes sont en mesure de protéger des villes américaines. Les États-Unis disposent de bases militaires à Terre-Neuve et au Labrador, ils maintiennent aussi un détachement à la base d'essais de Churchill, au Manitoba. Ils contribuent également à l'entretien des stations météorologiques de l'Arctique. En vertu d'un programme d'échange, des officiers canadiens et américains traversent régulièrement la frontière.

Les forces canadiennes ont adopté l'équipement militaire américain et nos usines produisent des avions, des canons et des munitions du type américain; il n'est donc pas étonnant qu'une partie de cette production se dirige vers le sud. Ce n'est qu'une question de secondes, par communications téléphoniques directes, pour relier les divers quartiers-généraux des systèmes de

défense de chasseurs des deux pays; ces réseaux sont en effet entièrement et étroitement liés. Dans le cas d'une attaque, s'il devient préférable que les avions américains viennent combattre les agresseurs au Canada, ils n'auront qu'à franchir la frontière et à s'intégrer aux forces canadiennes. Cette fusion s'étend aussi aux armes et aux marines des deux pays; des manœuvres récentes l'ont mise à l'épreuve.

Cette alliance s'est effectuée si graduellement, si secrètement aussi, que le public est peu informé; si des difficultés, si des frictions ont surgi, nous ne les connaissons pas. Un magazine américain rapportait dernièrement que les personnages officiels de Washington commençaient à maugréer au sujet de ce qu'on appelait la réticence du Canada à participer pleinement au réarmement occidental. Or presque en même temps, le ministre canadien de la Défense, l'honorable Brooke Claxton, rentrait de la capitale américaine et déclarait à ses collègues du ministère fédéral qu'au cours de ses entretiens avec les chefs de la défense américaine, il n'avait recueilli aucun commentaire défavorable sur l'effort actuel du Canada.

Il est clair que le rythme de notre réarmement n'atteint pas celui des États-Unis. C'est que le fardeau de la défense que porte présentement le Canada est le maximum auquel puisse s'engager un pays qui n'est pas densément peuplé et qui connaît aujourd'hui une ère d'expansion grâce à ses richesses naturelles, elles aussi devant être considérées comme un facteur important de défense. C'est l'opinion qui aurait prévalu dans les cercles officiels de Washington.

La collaboration se poursuit donc harmonieusement. La Commission commune de Défense, qui existe depuis déjà dix années, n'a jamais été aussi surchargée de besogne qu'en ces deux dernières années. Depuis la guerre, il existe aussi un comité de collaboration militaire, servi par une multitude de sous-comités, et directement responsable aux chefs d'état-major des deux pays.

D'aucuns peuvent regretter ce rapprochement et évoquer la fable du pot de terre et du pot de fer. Sans aucun doute eût-il été souhaitable que nos deux pays n'aient pas à se lier aussi étroitement, puisqu'il est à prévoir que c'est le plus puissant qui finira par imposer ses volontés, par prendre la part du lion. On l'a constaté par le petit incident révélateur survenu à l'île de Koyé, dans les camps de prisonniers, alors que Washington a agi sans même prévenir Ottawa.

Nous estimons que c'est mal poser la question. Le point n'est pas tellement de savoir si une telle alliance nous plaît ou nous déplaît. Le point, c'est beaucoup plus de reconnaître qu'elle était inévitable dans les circonstances et qu'elle constitue, malgré ses défauts et l'irritation qu'elle peut provoquer, notre meilleur boulevard de défense en un cas de péril national. Nous ne prétendons pas qu'une pareille attaque soit imminente ni même probable, mais nous croyons que nous n'avons pas le droit, par simple amour-propre, de négliger de participer à une entreprise de sécurité commune dont nous pourrions devenir un jour les bénéficiaires.

Rien ne peut tuer le théâtre

La Conférence Internationale des Artistes, réunie à Venise sous les auspices de l'Unesco, a entendu un exposé sur le théâtre dans la société moderne présenté par Marc Connelly.

« Tout au long de l'histoire, a rappelé le dramaturge américain, les gouvernements et les empires ont eu besoin du théâtre et — à la seule exception peut-être de la grande démocratie de mon pays — ils ont eu conscience de ce besoin. »

Le théâtre a dû pourtant subir à maintes reprises les pires formes de la censure, et Marc Connelly en évoque de nombreuses, de Napoléon à Hitler,

mais « rien ne peut tuer le théâtre ». Sa vitalité tient du miracle. En ce moment même, elle s'affirme dans le monde entier et dans les conditions les plus diverses. En certains pays, le théâtre mène une existence libre et saine; dans d'autres, il doit s'accommoder des contraintes idéologiques qui menacent de l'étouffer; mais on peut parier à coup sûr que, longtemps après la mort de ces idéologies, le théâtre, lui, sera encore bien vivant.

L'auteur de « Beggar on Horseback » (Le Mendiant à Cheval) et de « The Green Pastures » (Les verts pâturages) trace ensuite un rapide tableau de la situation de l'art dramatique dans le monde contemporain. Et il proteste contre l'opinion courante selon laquelle le nombre de bonnes pièces nouvelles est bien faible, ce qui présagerait la fin du théâtre... Mais quand donc a-t-on écrit plus de bonnes pièces que maintenant? Certainement pas au temps de Goethe. Entre les chefs-d'œuvre que Schiller et lui écrivaient pour le théâtre de Weimar, s'étendaient de longues périodes creuses, pendant lesquelles Goethe était heureux de faire appel à la collaboration de Kotzebue ou de quelque autre auteur de second ordre. Il semble donc que, le théâtre devenant de plus en plus cosmopolite et les pièces à succès étant traduites et adaptées de pays à pays, les salles ont la possibilité de choisir, sinon entre des chefs-d'œuvre, du moins entre des pièces plus intéressantes qu'il n'était possible de le faire à aucune période de l'histoire, si ce n'est dans l'ancienne Grèce.

Cependant, la vie du théâtre rencontre partout de graves obstacles, économiques ou sociaux. Son « indestructibilité » ne saurait nous contenter, conclut Marc Connelly. Le théâtre doit recevoir une aide officielle de préférence par l'intermédiaire d'organismes régionaux... Il ne doit être soumis à aucun contrôle politique. Dans le domaine des droits de l'homme, le théâtre est un des secteurs vers lesquels l'Unesco dirige particulièrement ses efforts... Le théâtre, en tant que forme de l'art, est un foyer lumineux, et les gouvernements ont le devoir d'entretenir ce foyer, pour qu'à sa lumière, l'homme puisse, à chaque pause de son long voyage, s'examiner lui-même et tirer de cet examen un encouragement à reprendre la route de son destin.

Une "mairesse" en titre

par Alonzo CINQ-MARS

Mlle Charlotte Whitton est mairesse de la ville d'Ottawa depuis plus d'un an. Non pas comme épouse d'un maire, (d'ailleurs elle est célibataire), mais mairesse en titre. Notons en passant qu'il est assez étrange que le terme de « mairesse » dans ce sens n'ait pas encore été consacré par l'Académie française, toujours en retard. Il est vrai qu'il n'y a pas de femme à la tête de l'administration municipale en France, mais il y en a ailleurs, et l'on ne devrait pas les désigner par le terme masculin de maire. En attendant que l'Académie française se modernise, la nôtre devrait être appelée à se prononcer sur cette question de terminologie.

La mairesse actuelle d'Ottawa n'a pas été élue par le peuple. Mlle Whitton ne doit cet honneur qu'à une circonstance exceptionnelle. Aux dernières élections municipales, il y a deux ans, elle avait été élue membre du bureau de contrôle en même temps que M. Grenville Goodwin avait été élu maire. Ce dernier étant mort peu de temps après, Mlle Whitton eut l'ambition assez légitime de lui succéder à la mairie, étant donné qu'elle était arrivée en tête de la liste des candidats au bureau de contrôle. Les membres du conseil municipal se montrèrent gais en lui permettant de terminer le mandat du maire défunt. Or elle n'est pas satisfaite d'occuper ce poste par accident. Elle veut être élue mairesse par le peuple et elle sera candidate à la mairie lors des prochaines élections municipales qui auront lieu le 1er dé-

cembre prochain. Son adversaire sera M. Len Coulter, membre du bureau de contrôle, qui avait été son bras droit dans l'administration de la ville d'Ottawa jusqu'en ces derniers temps.

Le cas de Mlle Whitton peut s'assimiler à celui de tous les anciens vice-présidents des États-Unis qui devinrent présidents par suite de la mort du président en fonction. Arrivés par accident à la magistrature suprême, ils se firent un point d'honneur, et aussi d'orgueil, de se faire élire au même poste d'une façon régulière, par le peuple. Théodore Roosevelt, Calvin Coolidge et Harry Truman y réussirent parce qu'ils avaient le pied dans l'étrier. Mlle Whitton sera-t-elle aussi heureuse? C'est fort possible. Depuis qu'elle dirige l'administration municipale à Ottawa, elle s'est montrée à la hauteur de la situation.

Mlle Whitton est excellente politicienne. Aussi n'a-t-elle pas manqué de profiter de certains propos imprudents qu'elle prétend avoir été tenus par des chefs du mouvement masculin qui lui suscite de l'opposition. D'après elle, le slogan de ce mouvement est: « Il faut faire la lutte à Charlotte. N'importe qui à la mairie plutôt qu'une femme! » Elle entend relever le défi et se dit plus disposée que jamais à revendiquer le mérite des femmes, tout en se défendant de vouloir s'engager dans une guerre des sexes. Son slogan à elle, ce sera: « Il faut élire le meilleur candidat, sans égard au sexe. »

Par cette tactique, elle croit pouvoir compter sur une bonne partie du vote masculin en même temps que sur celui des femmes que le prétendu slogan antiféminin de ses adversaires doit choquer. Il faut dire que l'élément féminin domine dans la capitale. Mlle Whitton a peut-être raison de se croire assurée de la victoire.

Il est à espérer que la population d'Ottawa ne se laissera pas influencer par la question des sexes dans cette circonstance. S'il fallait que toutes les luttes électorales se fassent sur ce terrain, on en verrait de belles!

On honorera, ce mois-ci, le 200ème anniversaire de la naissance de ce confiseur français peu connu qui délivra l'humanité de l'incertitude des récoltes annuelles en « scellant » les saisons à l'intérieur d'un petit contenant. Nicolas Appert, bien qu'il soit loin d'être aussi connu que Edison, Whitney, Ford ou Curie, a contribué au bien-être du genre humain et a peut-être surpassé les contributions d'autres inventeurs de grand renom. L'Encyclopédie britannique dit que la découverte faite par Appert est « probablement sur le même pied que les plus grandes inventions du temps historique. » A cause d'Appert, une grande partie du monde mange mieux et vit plus longtemps, car c'est lui qui a découvert le secret de conserver les aliments indéfiniment. Sa découverte de l'époque délivra les hommes de toute dépendance sur des marchés locaux de denrées. Appert, fabricant de marinade, distilleur, confiseur et boulanger, trouva qu'il pouvait conserver indéfiniment les aliments en les mettant dans un bocal de verre, scellant hermétiquement le bocal et le soumettant à la chaleur. Sa méthode lui gagna un prix de 12,000 francs offert par le Gouvernement français au citoyen qui trouverait le moyen de conserver les denrées périssables pour les garder indéfiniment. La méthode d'Appert d'exclure l'air et de faire chauffer le contenant d'aliments, sert encore de base aux méthodes des conserveries modernes.

— Lorsque le juste renonce à sa justice, pour commettre le mal et meurt à cause de cela, c'est à cause du mal qu'il a commis qu'il meurt. Lorsque le pécheur se détourne du péché qu'il a commis, pour pratiquer la justice et l'équité, il mérite de vivre. (Ez. 18, 26-27) Texte choisi par la Société Catholique de la Bible.

Les mots qui vivent

— Aux heures les plus graves, j'étais soutenu par la foi en la vie éternelle et en un Dieu bon et miséricordieux... la prière éclairait mon âme. — Général Foch.

En marge de l'actualité

Le Musée de Percy Grainger

(par Maurice HUOT)



Le pianiste-compositeur bien connu Percy Grainger a établi un musée de documents se rapportant aux choses musicales à l'université de Melbourne, nous disent les dépêches.

Dans ce Musée, on trouve de véritables trésors, notamment des manuscrits originaux d'œuvres de Bach, de Beethoven, des lettres et mémoires d'autres grands musiciens.

Mais Grainger est obsédé par la pensée que de tels trésors pourraient être la proie de l'incendie, de l'inondation, et surtout des rats. Pour parer à tous ces fléaux, il a interdit le chauffage du Musée, l'éclairage électrique, et a parsemé le Musée de trappes à rats.

Grainger a raison de vouloir préserver tous ces documents le plus longtemps possible. Le grand public, qui n'a pas accès facilement à ces trésors, se console en songeant que pour quelques cents, il peut obtenir copie des œuvres de Bach, Beethoven et autres génies du monde musical. Par l'invention de l'imprimerie, le plus pauvre peut avoir chez lui une copie de chefs d'œuvre dont les originaux sont l'objet de soins aussi attentifs.

On se plaint parfois de la dureté des temps. Mais quand on peut posséder chez soi sur disques, sur musique en feuilles, ou dans les livres, le meilleur qu'ait produit l'esprit humain, on avouera qu'il y a matière à se consoler de beaucoup de déboires et de frustrations, comme dirait le psychiatre.

Percy Grainger s'en fait peut-être un peu trop avec ses documents originaux. Certes, de tels documents ont une valeur commerciale importante, mais ces documents sont la propriété publique aujourd'hui, donc peu susceptibles d'être monnayés dans l'intérêt individuel. Sachant qu'il existe tant de copies de par le monde et qu'ainsi, les œuvres les plus marquantes de l'esprit humain sont préservées pour jusqu'à la fin des siècles, y a-t-il lieu de tant trembler?

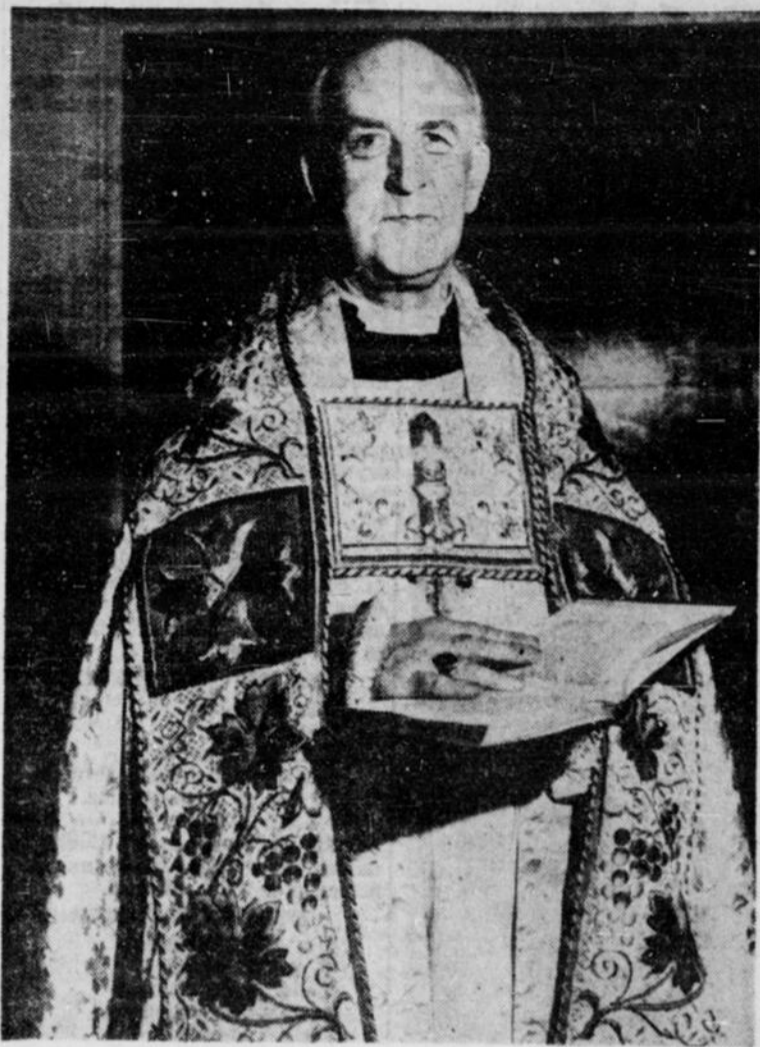
S'il s'agissait de tableaux, je comprendrais la crainte de Percy Grainger. Les tableaux, cela ne peut se multiplier. Il y a un seul tableau original de tel peintre et de telle peinture, un point, c'est tout. Mais pour la littérature, la musique, tout est sauvé précisément à cause des possibilités de reproduction.

Sachons apprécier les progrès matériels qui ont permis la diffusion des belles œuvres et leur possession sur le plan individuel.

Chef militaire britannique en visite au pays

OTTAWA, 3. (P.C.F.) — Le major-général V. D. Thomas, chef britannique de la guerre amphibie, est arrivé par avion, hier, en vue d'une visite officielle à Ottawa et à Kingston, Ont.

Il était accompagné du colonel N. Archdall, des fusiliers-marins royaux, du colonel G. Rich, et du lieutenant-colonel A. M. Fraser, du corps américain des fusiliers-marins.



LORS DU COURONNEMENT DE LA REINE ELISABETH — Le Dr Geoffrey P. Fisher, archevêque de Cantorbéry, est photographié ici, au palais Lambeth, revêtu des ornements qu'il portera lorsqu'il officiera au couronnement de Sa Majesté la reine Elisabeth II, en l'abbaye de Westminster, le 2 juin prochain. La cape et la mitre sont de fabrication japonaise et fabriquées par des experts ouvriers et lui ont été présentées par le très révérend Michael Hinsuke Yashiro, évêque japonais.

Aux Nations Unies

Proposition mexicaine visant à régler l'épineuse question des prisonniers de guerre en Corée

NATIONS UNIES, N.-Y., 3 — (P.C.F.) — Le Mexique a soumis aux Nations Unies, samedi soir, la première proposition formelle visant directement à régler la fameuse question de l'échange des prisonniers de guerre, qui retarde la trêve coréenne.

Le président du Mexique, M. Miguel Aleman, a rédigé cette résolution, qui voudrait que les prisonniers soient menés en d'autres pays. Les petites nations ont d'ailleurs cette tendance à faire de l'échange des prisonniers l'angle principal du débat coréen.

Le ministre canadien de la Santé, l'hon. Paul Martin, doit adresser la parole devant le comité politique de l'assemblée générale, cet après-midi. Des représentants du Pérou et de la Corée du Sud doivent lui faire suite à la tribune.

La proposition mexicaine vient s'ajouter à plusieurs autres sur le même sujet. Le Dr L. N. Palar, de l'Indonésie, tente actuellement de concilier à la fois le point de vue occidental du rapatriement volontaire et l'attitude des Russes, qui exigent la création d'une nouvelle commission pour régler le différend coréen.

Le délégué péruvien, M. Victor Belaunde, doit établir aujourd'hui les aspects légaux du rapatriement, à l'appui de son antérieure suggestion voulant une commission spéciale pour le criblage des prisonniers.

M. Louis Padilla Nervo, chef de la délégation mexicaine, déposera en même temps la résolution de son pays.

Le bloc des 13 pays arabes asiatiques, uni sur diverses questions, a tenté durant la semaine dernière de trouver un compromis quelconque pour faire le lien entre les points de vue exprimés par le ministre soviétique aux Affaires étrangères, M. Andreï Vichinsky, et le

Secrétaire d'Etat des Etats-Unis, M. Dean Acheson.

Le groupe arabe asiatique doit se réunir seul demain pour reviser son point de vue sur la Corée.

La situation à l'étude est celle-ci:

1. Les Communistes veulent que tous les prisonniers soient rapatriés. Certains délégués croient que M. Vichinsky se ménage une issue, car ils font remarquer que la Russie a souvent réproposé ce principe dans le passé.

2. Les communistes s'objectent au criblage des prisonniers tenu par les Nations Unies et qui a démontré que des milliers de Chinois et Nord-Coréens ne veulent plus retourner chez eux. Ici encore, selon certains délégués, M. Vichinsky ouvre la porte à de nouvelles négociations en prétendant qu'on a influencé les prisonniers. Bien des délégués disent qu'un examen neutre satisfierait tout le monde.

Le comité aura donc trois propositions devant lui. Celle du Mexique, qui veut que les prisonniers mentionnent en quel pays des Nations Unies ils veulent vivre, s'ils refusent de retourner dans le leur; la proposition appuyée par 21 pays, dont le Canada, et qui réclame une trêve aux conditions servies par les Nations Unies, et le plan russe désirant une nouvelle commission sur la Corée.

On ne croit pas que le vote soit pris avant vendredi prochain, alors que l'assemblée sera appelée à approuver d'autres propositions et des amendements à la résolution des 21 pays.

Le trésor de la SANTÉ

par le Dr. C.-A. DEAN

L'affaissement du poulmon

DANS ma chronique d'hier, j'ai souligné l'importance du repos au lit, de la diète, de l'élimination des facteurs nerveux et des infections, et de l'importance de l'air pur dans le traitement de la tuberculose. Ces traitements suffisent dans la plupart des cas, mais dans les cas plus sérieux, il faut avoir recours à d'autres traitements. L'un d'eux est appelé pneumothorax. Il consiste à affaiblir un poulmon, le poulmon malade en y introduisant de l'air de façon à permettre à ce poulmon de se reposer et de diminuer l'étendue de la région affectée ou de la cavité selon le cas. Les parois de la cavité se trouvent ainsi rapprochées et la cicatrisation se fait plus rapidement. Lorsqu'un poulmon est ainsi affaibli, il offre moins d'espace pour l'oxygène. En conséquence, il importe que les activités de l'individu traité soient très réduites et qu'il ait beaucoup de repos.

Q. — J'ai dix ans et j'ai le nez rouge ? Qu'en pensez-vous ?

R. — Il est très probable qu'il s'agisse d'acné. Dans ce cas, il faut traiter le mal à sa racine. Les meilleurs traitements sont les suivants: se laver le nez avec un savon doux (d'abord avec de l'eau chaude, puis de l'eau froide); éviter l'irritation et les blessures au nez; adopter une diète faible en matières grasses et en hydrocarbures (sucreries); se maintenir en bonne santé; utiliser les hormones sexuelles et certains onguents antibiotiques. Mais voyez d'abord votre médecin.

Le prochain article du Dr Dean, intitulé: "La chirurgie en tuberculose", paraîtra dans la "Patrie" de mardi, 4 novembre.

35 pompiers et 25 policiers sont asphyxiés hier à Boston

BOSTON, 3 — (Paf) — Trente-cinq pompiers et 25 policiers ont été asphyxiés par la fumée, hier, en luttant contre le pire incendie des quais de Boston depuis 32 ans.

Presque tout l'équipement contre les incendies de la ville a été utilisé pour éteindre les flammes qui ont dévoré un hangar de bois de 600 pieds de longueur sur le qual Union et mis en danger un vaste magasin de pétrole dans un édifice voisin.

Les 60 hommes ont été asphyxiés par les fumées âcres qui se dégagent de piles de caoutchouc entreposé dans l'immeuble. Dix ont dû être hospitalisés.

Brûlé vif dans un incendie

COATCOOK, 3. (P.C.F.) — Clément Cotnoir, âgé de neuf ans, a été brûlé à mort vendredi soir quand les flammes ont détruit la maison de ferme de deux étages de ses parents.

Le père, Emmanuel Cotnoir, a

réussi à sauver ses huit autres enfants.

Les restes calcinés du jeune Clément n'ont été retrouvés que samedi après-midi par la Sûreté provinciale.

Les flammes ont pris naissance quand un fer à repasser est venu en contact avec un plat contenant de la naphthaline.

Une enquête aura lieu ce matin.

La bière dont la vente augmente le plus au Canada!



La meilleure bière de riz jamais brassée

LE ROYAUME des Femmes

Réponse à tous

Q. — Depuis la fin des vacances dernières, j'ai continué de recevoir souvent et à l'insu des miens, un jeune homme rencontré à X... où j'ai fait un séjour de trois semaines. Mes parents se montrent toujours très exigeants pour ce qui a trait au choix de mes amis et si j'hésite à leur présenter celui-ci c'est que je redoute encore une fois leur opposition.

Ce garçon qui me courtise me plaît beaucoup par ses qualités; il dit m'aimer sincèrement et pourrait, je crois devenir un excellent mari. Il est vrai qu'il n'est pas tout à fait prêt à fonder un foyer n'ayant que vingt ans et une situation plus ou moins assurée; mais je puis l'attendre, n'ayant moi-même que dix-huit ans et retirant de mon côté un salaire substantiel dont je verse une partie à la maison pour ma pension. M'approuvez-vous de continuer à voir ce jeune homme souvent, et devrai-je à l'occasion des Fêtes révéler à mes parents que nous faisons des projets d'avenir. Je crains qu'ils l'apprennent par d'autres.

AMIE DE GEORGES

R. — C'est bien avant aujourd'hui que vous eussiez dû mettre vos parents au courant de vos sorties avec ce nouvel ami. Je comprends que vos petites déceptions antérieures aient pu vous porter à vous replier davantage sur vous-même, à garder pour vous seule le cher secret; mais il y a que vous êtes bien jeune encore pour orienter définitivement votre avenir et surtout pour miser uniquement sur les chances de succès d'un jeune homme qui ne sera pas en situation de se marier avant deux ou trois ans.

Il est bien possible que vos sentiments mutuels résistent à l'épreuve de fréquentations longues et incertaines, mais il serait plus sage de votre part de continuer à vous intéresser à plusieurs jeunes gens tant que votre ami ne sera pas prêt à s'établir.

Si vous jugez trop grande la sévérité des vôtres pourquoi ne pas faire intervenir en votre faveur une personne de confiance ou un ecclésiastique? Il faudrait convaincre vos parents qu'il vaut mieux vous accorder une dose de liberté raisonnable que de vous exposer à recourir à la dissimulation.

Il eût été si simple de dire à vos parents à la fin de vos vacances dernières: "J'ai rencontré un jeune homme nous avons beaucoup sympathisé. Puis-je l'amener ici comme caramade? Il aimerait beaucoup vous être présenté."

Mariette:

Il vous sera facile de conférer à votre garde-robe de l'an dernier un aspect rafraîchi par la simple addition de colifichets et de fantaisies diverses. Ainsi, une robe noire à encolure en V peut se voir rapidement transformée, si vous l'ornez d'un col tortue finement plissé et de couleur attrayante qui s'adaptera en un instant à l'aide de boutons pression.

Le manteau ou le tailleur chaud prendra nouvelle apparence, si vous y apposez un élégant col Eton en nutria, en mouton gris ou en castor.

Et cette robe de lainage bleu-marine portée avec une ceinture rouge en cuir verni, un col rabattu et des manchettes en toile empesée blanche à pois rouges vous attirera des remarques agréables sur votre allure rajeunie.

Q. — Les jolies bougies décoratives que je possède sont devenues ternes et décolorées; je ne réussis pas à les nettoyer parfaitement avec un linge humide. Auriez-vous une suggestion? — SOIGNEUSE

R. — Il a été expérimenté que ces bougies retrouvent immédiatement leur couleur première, lorsqu'on les essuie avec un chiffon légèrement imbibé d'alcool.

Amie



VERITABLE MIRACLE — Mme Muriel Brown, de Bromley, dans le Kent en Angleterre, est probablement l'une des mamans les plus heureuses de la terre. Sa fillette, Georgina, qu'elle tient dans ses bras, vient de recouvrir partiellement la vue après avoir été traitée à l'hôpital. L'enfant est une des quadruplés de M. et de Mme Brown, nés aveugles il y a treize mois. Un des enfants est mort et une fillette, Denise, et un garçon, Tony, sont encore dans une maison pour enfants aveugles. On a beaucoup d'espoir pour ces derniers.

Propos culinaires

Apprêtez des mets délicieux avec des morceaux délaissés

Les bouchers se plaignent de la grande difficulté qu'ils éprouvent à vendre les morceaux de viande provenant des quartiers de devant. Si on refuse d'acheter ces morceaux c'est sans doute parce qu'on ne les connaît pas ou qu'on ne sait trop comment les apprêter.

S'ils sont parfois moins tendres, ils se rachètent par ailleurs: ils sont juteux, sapidés, parfois économiques et permettent d'apporter de la variété dans les menus. Le mode de cuisson qui leur convient est le braisage lequel se prête à une foule de réalisations intéressantes. Un peu d'imagination et de bon goût permettent à la ménagère de présenter à ses convives des plats "cuisinés" savoureux dont ne rougirait pas un chef diplômé.

UTILISATION

Le porc étant en abondance sur le marché, les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada suggèrent quelques façons d'utiliser le soc, le paleron, les pattes de devant et la tête. Elles pensent au soc et au paleron farcis ou non puis braisés c'est-à-dire cuits lentement avec très peu d'eau et à couvert dans le chaudron de fonte. On peut commencer par doré la viande puis ajouter l'eau; on peut aussi ajouter l'eau au début de la cuisson et laisser réduire puis rôti.

Lorsque la viande est cuite, la retirer, ajouter un peu d'eau si nécessaire et cuire les pommes de terre dans le fond de cuisson... on obtient ainsi les "pommes de terre jaunes". Chaud ou froid, le porc braisé est toujours excellent.

Pour les petites familles rien n'est plus pratique que les tranches de soc ou de paleron braisées au four ou à la poêle... trancher un demi-pouce d'épais, placer dans la poêle chaude sans gras, car le gras de la viande fond et empêche de coller; quand la viande est bien dorée sur

les deux côtés, saupoudrer d'un mélange de sel, persil pulvérisé ou haché fin, moutarde sèche, oignon et ail écrasés. La quantité d'assaisonnements à employer varie avec le goût personnel; cependant, on peut dire qu'une cuillerée à thé de chacun: sel, persil et une demi-cuillerée à thé de moutarde, d'oignon, d'ail suffisent pour aromatiser six tranches de viande. Ajouter de l'eau chaude tout juste à l'égalité de la viande, couvrir et mijoter environ une heure. Le navet pilé, la choucroute, la compote de citrouille ou de pomme, les pruneaux attendris par une courte cuisson, constituent des accompagnements parfaits du porc braisé. On peut remplacer le persil par de la sauge. Servir avec pommes de terre au four.

Il est parfois économique d'acheter un soc de six à sept livres et de le détailler en trois morceaux. La plus grosse partie du soc, celle qui contient l'os, peut être braisée et servie chaude ou froide. Dans la partie qui reste, couper quatre tranches d'un demi-pouce et les braiser à la poêle; servir avec une bonne sauce. Il reste encore un petit morceau qui découpé en dés, peut servir de base à un bon "chop suey" ou à une casserole de blé-d'Inde et de porc.

TETE FROMAGEE

La tête, les bajoues et les pattes de devant sont utilisées dans la préparation de la tête fromagée. Le boucher enlève généralement les yeux, le museau, les ergots; il ne reste qu'à bien gratter et laver la viande. Pour une tête de 7 à 8 livres et une patte, on ajoute 4 oi-

Pour les gourmets...

PATE CHAUD

A—Restes de veau ou autre viande. Assaisonnement. Restes de sauce.

B—4 tasses de farine
4 c. à t. de poudre à pâte
1½ tasse de lait
1½ c. à t. de sel
¾ tasse de graisse
1 c. à t. d'am. pulvérisée

Mode de préparation: (A) Couper la viande en tranches minces, la faire revenir dans la sauce à laquelle on aura ajouté l'oignon revenu, des fines herbes et des épices au goût.

(B) Tamiser la farine avec la poudre et le sel, y émietter la graisse; dissoudre l'ammoniaque dans le lait; détremper légèrement. Abaisser, mettre une partie de cette pâte autour d'un plat creux beurré, y verser la desserte de viande revenue; la couvrir d'une abaisse de pâte dans laquelle on a soin de ménager une ouverture. Cuire au four chaud 20 à 30 minutes.

CREME AUX DATTES

1 lb. de dattes
1 pin. d'eau
½ tasse de sucre
6 c. à tab. de fécule de maïs
1 tasse de crème double.

Mode de préparation: — Faire bouillir l'eau et le sucre; ajouter les dattes coupées par morceaux; laisser mijoter 7 à 8 minutes.

MAYONNAISE CRUE

2 t. d'huile Mazola
½ c. à t. de sucre
2 c. à tb. de vinaigre
½ c. à t. de moutarde
1 c. à t. de sel
1 œuf ou deux jaunes.

Battre tous les ingrédients secs avec l'œuf. Ajouter l'huile. 1 c. à tb. à la fois. Ajouter 2 c. à tb. d'eau bouillante.

gnons moyens hachés, sel et poivre au goût. Placer le tout dans une marmite, couvrir d'eau chaude, amener au point d'ébullition et mijoter jusqu'à ce que la viande se détache des os. Retirer la viande, la désosser et la couper en petits morceaux. Couler le bouillon, y joindre la viande, ajouter des épices au goût, soit ½ cuillerée à thé de cannelle, ¼ cuillerée à thé de clou. Mijoter quelques minutes. Dégraisser si nécessaire. Verser dans des moules passés à l'eau froide. Conserver au froid mais non à la gelée. On peut servir de petits morceaux de tête fromagée comme entrées ou hors d'œuvres. La tête fromagée est excellente comme viande froide au repas du soir et bien des personnes aiment à manger de la tête fromagée au déjeuner. On peut faire "d'une tête deux coups"... c'est-à-dire servir la tête chaude avec des pommes de terre et des carottes et transformer ce qui reste en tête fromagée.

PLAT DE FAMILLE

Les pattes de porc braisées auxquelles on ajoute des carottes, des oignons et des pommes de terre, environ une demi-heure avant la fin de la cuisson, constituent encore un excellent plat de famille. On prépare encore un bon ragoût de pattes de porc; comme il n'y a pas beaucoup de viande sur les pattes de devant, on peut ajouter des boulettes de porc haché.

Et voilà comment on peut utiliser un devant de porc. Dans un prochain article, les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada parleront de la présentation des morceaux de devant de boeuf.

Des gants qui scintillent

LONDRES. — Les gants scintillants sont le dernier cri dans le domaine des cadeaux de Noël en Angleterre. Le gant lui-même est extrêmement simple, et la décoration légère et délicate en est pleine de fantaisie. Fownes de Londres, par exemple, présente des gants demi-longs en jersey blanc imprimé d'argent et constellé de brillants formant un motif floral; Sudbury, de Bideford (Devon), offre un gant de jersey blanc orné sur le dessus de petits noeuds de paillettes, et fermé par deux boutons de perle.

Un autre modèle, également de Fownes, est en jersey blanc avec des papillons brodés en paillettes

Agenouilloir



699

PATRON No 699 — Votre garçonnet sera ravi lorsque vous lui offrirez ce cheval-jouet. Et quelle joie pour vous de l'avoir confectionné. Il vous en coûtera peu si vous utilisez vos retailles.

40¢

Le PATRON LAURA WHEELER comprend toutes les indications nécessaires au succès du travail. Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 40 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adressez le tout à: Bureau des modes, se, taille et numéro du patron désiré, la "Patrie", 139 est. rue Ste-Catherine, Montréal.

noires et argent au-dessus du poignet. La Société des gants Perrin de Londres présente des gants de cocktail en daim gris, brodés de perles d'acier et de jais formant de petites pâquerettes. La maison Astoria Gloves Ltd., de Caerphilly (Pays de Galles), imprime des étoiles d'argent sur le dessus d'un gant bleu roi; et des broderies de perles, de fil d'or et de brillants viennent orner le dessus piqué d'un gant du soir à 16 boutons de chez Cornelia James de Brighton (Sussex).

Sur certains gants, une broderie torsadée en fils d'or et d'argent mêlés de perles et de cristal va du coude au bout des doigts. Ces gants, soit en gris, en noir ou en blanc, sont destinés à former un contraste avec les robes sombres qu'ils accompagnent parfois.

L'art

DE BIEN S'HABILLER

Nouveauté



Les robes de tricot.

Ajoutez de la fourrure au cou et aux poignets.

Mondanités

À la Société d'Etude et de Conférences

M. Fernand Séguin, directeur du Département de Recherches biochimiques de l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu, et chroniqueur radiophonique, prononcera une causerie demain après-midi à 3 heures p.m. dans le Salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor. M. Séguin a choisi d'entretenir son auditoire de la "Science dans la société moderne".

Bal de la Ligue de la jeunesse féminine

Les personnes désireuses d'assister au bal des Petits Souliers qui aura lieu le 14 novembre à l'hôtel Windsor, pourront obtenir des billets en s'adressant par écrit ou en téléphonant au bureau de la Ligue hôtel Ritz-Carlton.

Toutes les dames qui prendront part à la parade de la mélodie doivent appeler, au bureau de la Ligue pour donner le titre de la chanson ou le thème qu'elles représenteront.

Par permission spéciale, les officiers de l'armée, de la marine et de l'aviation pourront porter leur uniforme au Bal des Petits Souliers qui aura lieu sous la présidence d'honneur de l'honorable Alcide Côté, ministre des Postes.

Soirée de charité

Au comité des dames patronnesses de l'Oeuvre de la Soupe on prépare une grande soirée de charité pour remplacer la Tombola annuelle. La date a été fixée au mardi 18 novembre prochain. La soirée aura lieu à la grande salle de la caserne des Fusiliers Mont-Royal, avenue des Pins. Outre une partie de cartes, il y aura des comptoirs de vente, divers amusements et en plus, un buffet bien garni.

Son Honneur M. Camillien Houde, maire de Montréal, a accordé son haut patronage et parmi les invités d'honneur nous comptons Son Exc. Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal.

Mme Léon Mercier Gouin agira comme présidente active de la soirée. Les organisatrices sont: Mmes Maurice Casteran, Benoit Bertrand, Léonard Thibault, Benoit Baillargeon, Laurent Laurendeau, Louis Morisset, Dollard Dansereau, J.-L. Leblond, Alcide Gagnon, Art Campeau, Emile Allyson, Edouard Berthiaume, J.-O. Massicotte et le comité des Jeunes Amies de l'Oeuvre de la Soupe.

Vernissage

La collection d'orfèvrerie et de bijoux de Georges Delrue sera présentée à la centrale d'artisanat du Québec Inc., 72 ouest, rue Sherbrooke, du 4 au 8 novembre. Il y aura réception pour la presse le lundi 3 novembre, à 8 h. 30 p.m.

Fiançailles

Le brigadier G.-A.-H. Trudeau, C.B.E., C.D., et Mme Trudeau, de Québec, font part des fiançailles de leur fille, Henriette, au docteur Claude-P. Gendron, fils de l'hon. Lucien H. Gendron, C.R., et de Mme Gendron, d'Outremont. Le mariage aura lieu le samedi 22 novembre.



Le Dr Jean Guimond, D.D.S., et Mme Guimond (Hélène Gauthier), dont le mariage fut célébré le 25 octobre en la chapelle du Sacré-Coeur de l'Immaculée-Conception. La mariée est la fille de M. J.-D. Gauthier, décédé, et de Mme Gauthier, de Montréal et le marié, le fils du Dr Thomas Guimond et de Mme Guimond, également de Montréal. (Photo Marm)

Prochains mariages

Dans l'intimité, le samedi 8 novembre, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame sera béni le mariage de Mlle Camille Leclerc, fille de M. Raoul Leclerc, décédé, et de Mme Leclerc, d'Outremont, avec M. Guy Thérien, fils de M. et de Mme Lionel Thérien, de Montréal. Pas de faire-part.

Le samedi 8 novembre, en l'église Notre-Dame-des-Neiges, sera célébré dans l'intimité le mariage de Mlle Aline Pelletier, I.H., fille de M. Albert Pelletier, de Saint-Roch-des-Aulnaies, et de Mme Pelletier, décédée, avec M. J.-Claude Lacasse, fils de M. et de Mme Alphonse Lacasse, de Notre-Dame de Grâce. Pas de faire-part.

Déplacements

Mme Henri Bray, de Québec, a passé quelques jours en ville, l'invitée de Mme de Gaspé Beaubien.

Mme Fred Béique est revenue de New-York où elle a passé quelque temps. M. Edouard Béique qui accompagnait sa mère, est retourné dans la métropole américaine, mercredi soir.

Mme Henri Merrill et Mlle Clara Dubé sont revenues de New-York où elles ont passé la semaine.

M. et Mme J.-L. Hébert, de passage à Québec, l'invitée de M. et de Mme Hector Routier.

Mme Paul Cusson a passé la semaine à Québec, l'invitée de M. et de Mme Hector Routier.

Mlle Gisèle Leblond a passé quelques jours à Sherbrooke, cette semaine.

Exposition

La galerie Agnès Lefort présentera des aquarelles et peintures de Bruce Stoecker qu'elle exposera du 3 au 15 novembre prochain. Le vernissage aura lieu ce soir à 9 h. p.m.

Partie de cartes

Ont promis leur appui à la partie de cartes, organisée par l'Amicale Les Hirondelles, samedi, le 8 novembre, Mmes A. Grothé, W. Boileau, A. Bélanger, E. Delongchamp, P. Goyette, Mlles M. Denis, F. Saint-Germain, R. Paquette, L. Grégoire, F. Aumont, Mesdames A. Sainte-Marie, F. Labelle, J. Boisclair, Mlles R. M. Bouchard, R. Duclos, H. Saint-Germain, L. Saint-Germain. Mmes P. Rosconi, P. G. D'Anis, Mlles L. Paquette, H. Allard.

T. David, E. Paquette, S. Guévin, R. Audette, Mme E. Lafrenière.

Cercle Social Féminin

C'est le vendredi 7 novembre, en la salle de bal de l'hôtel de ville de Ville Mont-Royal qu'aura lieu le buffet-dansant sud-américain organisé par le Cercle Social Féminin de Ville Mont-Royal. Parmi les personnes qui rehausseront de leur présence cette soirée, on remarque: Son honneur le maire de Ville Mont-Royal et Mme J.-I. Dawson; le consul de l'Equateur et Mme J.-R. Ascoll, le consul de la République dominicaine et Mme Genaro V. Paulino A, le consul de l'Uruguay M. Carlos Maria Reyles, le président de l'Union des Latins d'Amérique et Mme Urgel Mitchell.

M. et Mme Emé Lacroix, M. et Mme Yvon Comiré, M. et Mme Roger Langlois, M. et Mme Paul Bonhomme, M. et Mme Paul Bégin, M. et Mme F. Joncas, M. et Mme Jacques Melançon, M. et Mme Arthur Laporte, M. et Mme O.-O. Guilbault, M. et Mme J.-L. Gagnon, le docteur et Mme Maurice Bonnier, M. et Mme Jean Fillon, M. et Mme Alfred d'Orsonnens, M. et Mme Maurice Décarie, M. et Mme Pierre Pouliot, le docteur et Mme A. Beaudet, M. et Mme Marc Leroux, M. et Mme Adrien Boudrias, M. et Mme F. Girouard, le docteur et Mme Louis Lépine, le docteur et Mme Edgar Lépine, M. et Mme Charles Marceau, M. et Mme A. Michaud, le docteur et Mme D. Graton, M. et Mme A. Vachon, M. et Mme Armand Valois.

QUEBEC

En l'église St-Pascal de Malzerets, le samedi 25 octobre, M. l'abbé Emile Létourneau a béni le mariage de Jeannine, fille de M. et de Mme François Cloutier, avec M. Patrice Anctil, fils de M. et de Mme Willie Anctil, de Tourville, L'Islet. A l'issue de la cérémonie M. et Mme Cloutier ont reçu à leur demeure. Les mariés partirent ensuite pour les Laurentides.

En l'église de St-Roch des Aulnaies, ces jours derniers, à neuf heures, a été béni le mariage de Mlle Marthe Moreau, fille de M. et de Mme Arthur Moreau, avec M. Roland Chouinard, de Montréal, fils de M. et de Mme Joseph Chouinard, de St-Jean-Port-Joli.

En l'église du Très Saint-Sacrement, ces jours derniers, à neuf heures et demie, le R. P. Bujold, S.S.S., a béni le mariage de Doro-thée, fille de M. et de Mme Laurent Gendron, avec M. Ralph Evans, officier dans la marine américaine, fils de M. et de Mme Georges Evans, de St-Louis, Missouri. Pour la circonstance, des corbeilles de fleurs automnales ornaient le chœur et la nef. Pendant la messe, Mme Solange Gariépy-Descoeteaux a interprété un programme de chant et M. Jean-Marie Bussièrès toucha l'orgue.

La mariée, accompagnée de son père, portait sur un fourreau de taffetas, une robe de tulle neige à jupe lourdement froncée. Son voile de tulle illusion était maintenu sous une fantaisie de fleurs et d'oeillets blancs. M. Warren Gillian servait de témoin au marié. Mme Gendron, mère de la mariée, portait

un costume de lainage noir, une cape de taupe, un feutre-antiflope bleu-azur, des accessoires noirs et une orchidée blanche à l'épaule.

A l'issue d'une réception, les mariés partirent pour le sud des Etats-Unis. Pour voyager, Mme Evans portait un costume de lainage gris, un manteau de suédine d'un ton plus soutenu, un feutre vermillon et des accessoires noirs. A leur retour, M. et Mme Evans s'embarqueront pour la France.

Mamie Eisenhower est très populaire

(P.C.I.) — Dans sa tournée présidentielle, le général Eisenhower est accompagné de sa femme. Et à tous les arrêts du train, "Mamie", comme on appelle familièrement Mme Eisenhower, partage, avec Ike, les applaudissements des foules massées le long de la voie ferrée. Une autre parente de Mamie et d'Ike, qui fait également parler d'elle est Mme Elivera Doud, mère de Mme Eisenhower.

A 74 ans, Mme Doud n'a pas hésité à entreprendre la longue et fatigante tournée et elle est peut-être la personne la plus gaie et enthousiaste du convoi. Dans les villes où les arrêts sont assez prolongés pour lui permettre de descendre du wagon privé du général, elle entreprend des visites d'exploration pour revenir les bras chargés de journaux. Elle a quelquefois pris part aux longs défilés mais préfère suivre les discours et écouter les descriptions à la radio.

Une femme dirige un institut en Afrique

LONDRES. — Mlle Sheila Ann Ogilvie vient d'être désignée comme premier directeur de l'Institut inter-africain du travail, qui a son siège à Bamako (Soudan français). L'Institut, établi sous les auspices de la Commission pour la Coopération technique en Afrique, est le centre permanent chargé de recueillir et de distribuer les informations relatives aux problèmes du travail en Afrique.

Mlle Ogilvie fit ses études à l'Ecole St. George à Edimbourg, et aux Universités d'Edimbourg et de Munich. En 1937, elle était nommée inspecteur des usines en Angleterre, et en 1942, inspecteur du travail en Palestine. En 1947, elle était conseiller adjoint du travail auprès du Ministre des colonies, et c'est dans l'exercice de ces fonctions qu'elle visita l'Afrique orientale, les Antilles et le moyen Orient.

La Commission pour la Coopération technique en Afrique fut établie en 1950 par les gouvernements anglais, belge, français, portugais, sud-africain, ainsi que par celui de Rhodésie du Sud, pour favoriser le développement d'une coopération technique entre les différents pays d'Afrique au Sud de Sahara.

La Croix-Rouge en Malaisie

Une cinquantaine de femmes appartenant à la Croix-Rouge anglaise se sont offertes comme volontaires pour travailler pendant un an dans les nouveaux villages établis en Malaisie pour ceux qui étaient sous la domination des terroristes dans la jungle. Les envoyées de la Croix-Rouge leur apporteront une aide experte en matière de santé et d'assistance sociale. Le contingent, composé d'un nombre égal d'infirmières et d'assistantes sociales, a été divisé en 25 équipes mixtes, distribuées dans

LES PATRONS DE LA "PATRIE"



PATRON NO. 4871 — Quelques heures de travail et vous aurez confectionné cet ensemble pour votre fillette.

40¢

Un tissu écossais conviendra bien pour tailler le justaucorps et la jupe. Un jersey de laine ou de coton de teinte contrastante servira pour la blouse.

LE PATRON NO. 4871 vous est offert dans les tailles de fillettes suivantes: 6, 8, 10, 12 et 14 ans. La grandeur 10 ans requiert pour le justaucorps et la jupe 2 1/2 vgs d'un tissu de 39 po. de largeur et 1 1/2 vgs d'un autre de 35 po. de largeur pour la blouse.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 40 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes, la "Patrie", 180 est, rue Ste-Catherine,

les nouveaux villages disséminés dans presque tous les Etats malais.

Certaines des équipes ont sous leur charge un village dont la population peut atteindre 10,000 personnes, tandis que d'autres sont chargées d'un groupe de petits villages. C'est à cette dernière catégorie qu'appartiennent deux volontaires qui ont quitté Londres il y a peu de temps, et qui sont maintenant en train de s'habituer aux jungles et aux plantations du nord de la presqu'île. Ce sont Mlle Margaret Hale, de Sheerness (Kent), qui a terminé récemment ses études au Royal Cancer Hospital à Londres, et Mlle Irene Mitchell, de Londres.

La région dans laquelle elles travaillent est considérée comme assez dangereuse du fait de l'activité terroriste, mais cela ne semble guère les inquiéter, et elles déclarent que les soins de leurs malades, disséminés dans une demi-douzaine de villages, occupent tout leur temps.



M. et Mme Jean-Marc Quenneville (Claire Joly), mariés récemment en l'église Saint-Clement de Viauville. Le marié est le fils de M. et de Mme Elie Quenneville et la mariée, la fille de Mme M. A. Joly. (Photo studio Yves)



M. et Mme Roland Dufour (Jeannine Raymond), dont le mariage fut célébré récemment en l'église Saint-Jean de la Croix. La mariée est la fille de M. et de Mme Arthur Raymond et le marié, le fils de M. et de Mme Ludger Dufour. (Photo studio Yves)



Me Jean-Paul GREGOIRE (à gauche); M. Max MALUMED (au centre) et M. W.-E. LAURIAULT

MM. Grégoire et Malumed sont élus conseillers

Me Jean-Paul Grégoire et M. Max Malumed ont été élus conseillers municipaux de Montréal, pour combler des vacances, ce matin, et l'échevin W.-E. Lauriault a été choisi comme maire suppléant pour le prochain trimestre commençant le 28 décembre, au début de la séance du conseil de ville, ce matin.

M. Grégoire a été choisi par acclamation, pour succéder à feu le conseiller Victor Lévesque, comme représentant de la catégorie A, dans le district numéro 8. M. Lévesque est décédé à la suite d'un accident de la rue, il y a quelques semaines.

Dans le cas de M. Malumed, son choix ne fut approuvé unanimement par le conseil qu'à la suite de la tenue d'un caucus des conseillers de la catégorie B, qui manifestèrent le désir de s'entendre à huis clos avant de procéder officiellement au choix du successeur de M. Harry Binder, qui a été démis de ses fonctions de conseiller de la catégorie B, dans le district numéro 5, en vertu de la loi provinciale contre l'usurpation des fonctions publiques.

DEUX CANDIDATS

Lors du caucus, deux candidats ont été mis en nomination, et les conseillers se sont engagés à supporter celui qui aurait recueilli le plus grand nombre de voix.

Les deux candidats mis en nomination sont M. Max Malumed, qui a recueilli 16 voix, et M. Sarto Blais, qui en a obtenu 12. Le vote, d'après les renseignements obtenus d'un conseiller, a été comme suit: pour M. Malumed: MM. Healy, Burrows, Bass, Simard, Gauthier, (Emile), Lyall, Dubeau, Creteau, Lépine, Stephens, Désormiers, Despatis, Asselin (E.-T.), Harrington, Horan, Lafontaine, soit 16. Ont voté pour M. Blais: MM. Dubreuil, Savignac, Hanley, Juvremont, Brien, Lafaille, Godin, Munday, Gagliardi, Pigeon (Emile), Hamelin (Jean-Paul), et Laberge.

Le choix de M. Malumed fut ensuite approuvé unanimement par le conseil, sur proposition de M. Louis Bass.

M. Lauriault fut également choisi à l'unanimité comme maire suppléant pour le prochain trimestre.

Le commerce du bois fait bien vivre son homme

"L'année qui s'achève a été généralement favorable au commerce du bois", a déclaré M. Lorne G. Power, de Giffard, président de l'Association des Marchands de bois de la province de Québec dont le congrès annuel s'est ouvert ce matin en l'hôtel Sheraton-Mont-Royal.

Dans son rapport annuel, M. Power souligne que les conditions hypothécaires ont ralenti la construction au début de l'année mais qu'au printemps dernier la situation a pris un tournant favorable qui n'a cessé de s'améliorer jusqu'à maintenant.

En somme, a résumé le président, le commerce du bois, en 1952, a fait vivre son homme.

Le congrès se continuera cet après-midi pour se terminer demain soir par un banquet. L'élection des officiers aura lieu demain matin.

Ce midi avait lieu un dîner-causerie au cours duquel le maire Houde a souhaité la bienvenue aux congressistes. M. Gérard Delage, président de l'Union des artistes lyriques, a prononcé une causerie humoristique.

Le programme comprend plusieurs forums pour l'après-midi suivis d'une réception au poste de télévision de Radio-Canada.

Bénédiction de l'Externat Classique

Durant leurs études classiques, les jeunes découvrent les grands enseignements des siècles, de l'antiquité à nos jours, ils y apprennent les grandes vertus naturelles pratiquées par les païens; mais aussi leurs professeurs viennent surélever cet enseignement supérieur, illustré par l'exemple: celui de la vertu chrétienne. C'est ainsi que la culture humaniste donnée aux jeunes dans nos collèges classiques forge les intelligences et les volontés et, transforme ces jeunes en "hommes", dans le sens complet du mot, connaissant le véritable sens des valeurs.

C'est cet enseignement complet et intégral que les RR. PP. Franciscains ont entrepris d'étendre davantage à leur nouvel Externat classique de Longueuil, sur la rive sud du St-Laurent, à quelques milles de Montréal.

C'est ainsi que S. Exc. Mgr Gérard-Marie Coderre, évêque auxiliaire de St-Jean de Québec, a fait l'éloge de l'ardent travail des fils de saint François et de l'enseignement qu'ils ont entrepris d'étendre, à l'occasion de la bénédiction de l'Externat classique de Longueuil qui eut lieu hier après-midi.

Ayant précédé Mgr Coderre, le R. P. Flavien Vary, O.F.M., supérieur et recteur de l'Externat classique de Longueuil, a rappelé l'histoire du nouveau collège classique.

La bénédiction a été précédée d'un banquet où l'on remarquait la présence des trois syndics de l'Externat classique de Longueuil: MM. Paul Pratt, maire de Longueuil, Paul Cloutier, président de Laval Transport, et T. Taggart Smythe, gérant général de la Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal.

On remarquait aussi le R. P. Flavien Vary, O.F.M., supérieur et recteur de l'Externat classique de Longueuil, le R. P. Hughes-Marie Beauregard, O.F.M., curé de St-Jean-Vianney, à Ville Jacques-Cartier, Me J.-Redmond Roche, député provincial de Chambly, et Mgr Ro-

On demande une majoration des prix de l'or

OTTAWA, 3. (P.C.F.) — Les représentants des compagnies qui exploitent les mines d'or du Canada ont présenté, aujourd'hui, au gouvernement fédéral un mémoire contenant certaines recommandations relatives, "à l'état critique de l'industrie".

Rédigé par les membres de la Canadian Metal Mining Association, le mémoire porte les signatures de MM. J. A. H. Paterson, président de l'association, H. H. Cox, président de la Québec Metal Mining Association, H. J. Fraser, président de l'Ontario Mining Association, et M. M. O'Brien, président de la Mining Association de la Colombie-Canadienne.

Les recommandations suivantes ont été formulées:

1—Il faudrait encourager la vente de l'or de coupelle en autorisant les producteurs qui écoutent leur or au marché régulier, à le vendre également.

2—Le Canada devrait pouvoir fondre de l'or de coupelle sous des formes appropriées au marché, les prix s'établissant librement entre l'acheteur et le vendeur.

3—Les acheteurs d'or canadien à l'état brut, et les étrangers possesseurs d'or qui veulent le mettre en garde au Canada, devraient recevoir l'assurance qu'ils pourront exporter leur or quand ils le voudront.

4—Les subsides accordés aux mines qui choisissent de recevoir ces secours, devraient être augmentés proportionnellement à la gravité de la crise qui sévit dans l'industrie.

Le mémoire laisse entendre que l'augmentation du prix de l'or est la seule solution permanente. Il recommande que le gouvernement intervienne à ce sujet, tout en faisant observer que le Fonds monétaire international se prononçait récemment contre une majoration immédiate.

Les deux causes de la crise sont la hausse des frais généraux et la baisse considérable des revenus.

Le mémoire rappelle que le Canada a 60 mines d'or en production, en regard de 140 en 1941. "Au cours des 18 derniers mois, 10 mines ont dû fermer et quatre autres se préparent à interrompre la production, sinon à fermer".

Des 3,700,000 onces d'or extraites cette année, 74 pour cent proviennent de mines recevant des subsides et on peut s'attendre, ajoutent les auteurs du bref, que la production baissera fortement si les secours demeurent insuffisants.

On en conclut que "le Canada ne peut se permettre de perdre son industrie de l'or. Nous sommes certains que le gouvernement ne désire pas que la crise actuelle s'aggrave au point que plusieurs localités du nord, qui dépendent de l'industrie, perdent leur source de subsistance."

main Boulé, P.A., V.G., curé de Longueuil.

De plus, on remarquait le maire Dulpé, de Verchères, Me Lucien Cardin, député fédéral de Richelieu-Verchères, le maire René Provost, de Ville Jacques-Cartier, dans les limites de laquelle est bâti le nouvel Externat classique de Longueuil.



POUR LA CAMPAGNE ELECTORALE. — Le sénateur Joseph McCarthy expose quelques-unes des pièces dont il s'est servi récemment dans un discours politique télévisé d'un océan à l'autre aux Etats-Unis. Les photos illustrent l'extérieur et l'intérieur de la grange de Massachusetts dont l'Institut des relations pacifiques s'est servi comme quartier général. Le sénateur McCarthy a aussi montré à ses auditeurs plusieurs documents qu'il a trouvés dans la grange et avec lesquels il tentait de démontrer que le gouverneur Stevenson avait des liens avec des groupes de gauche.

Il faut penser à l'ensemble de la population

"Les usagers des véhicules de transport en commun, qui représentent la masse de la population, ont préséance sur les intérêts particuliers", déclarait M. Gordon Pitts, vice-président du comité exécutif de la ville de Montréal, ce matin, en commentant la nouvelle à l'effet que les marchands du boulevard Saint-Laurent sont mécontents des restrictions imposées au stationnement, sur cette artère, et qu'ils demanderaient aux autorités municipales d'user de moins de sévérité à l'endroit du stationnement sur cette importante artère commerciale de la ville.

M. Pitts, qui est en même temps président du comité consultatif de la circulation, au comité exécutif, a déclaré qu'en imposant les nouveaux règlements restreignant le stationnement, sur le Boulevard Saint-Laurent, les autorités municipales ont envisagé l'avenir de la ville. M. Pitts a ajouté que même si certains

intéressés sont mécontents des décisions prises par les autorités municipales, il ne faut cependant pas oublier que le gros de la population de la ville, représentée en majorité par les usagers des véhicules de transport en commun, est en faveur de la décision prise par les chefs de l'administration municipale.

Nécessités de tout citoyen du Canada

La réalisation de la valeur essentielle des individus et de l'unité nationale sont deux nécessités de base pour le citoyen canadien, déclarait, hier, M. J.-W. Perks, un des officiels du Montreal Protestant School Board, en s'adressant à quelque 106 gradués des cours du soir au Sir George William College.

C'était la plus grande cérémonie de graduation dans toute l'histoire de l'école.

"Nous avons dans ce pays, une tradition de liberté personnelle et individuelle que nous ne devons pas perdre", dit-il, "mais nous devons la garder avec vigilance".

Il souligna que le sens de l'unité nationale se développait progressivement au Canada.

15 élèves se sont distingués au cours du soir, et 30 ont reçu un certificat des classes élémentaires leur permettant d'entrée au cours supérieur.

Des prix de \$50, bourses à la mémoire de M. D.-A. Budge, ont été remportés par M. C.-F. Gaebel, M. A.-H. Campbell, Mlle Dorothy Casseldine, Mlle Lyn Hughes, Mlle Elizabeth Bauer et Mlle Helen Alcock.

Les prix de \$25 ont été remportés par M. R.-A. Brehm, M. T.-R. Laramy, Mlle Althea Hearn, Mlle Betty Wilson, M. G.-D. McEwen, M. P.-J. Ryall, Mlle Helen Macdonald et M. Regis Morris.

Divers autres prix furent distribués.

40 ans au service des journaux

REGINA.—Wilson Harper, surintendant de la stéréotypie au Leader-Post, vient de prendre sa retraite après 40 années au service des journaux de Regina. M. Harper est âgé de 64 ans, et est originaire de l'Irlande du Nord.



NOMBREUX PROJETS — La Chambre de Commerce des Jeunes du district de Montréal reprenant ses activités interrompues au cours de l'été annonce qu'elle met de l'avant un programme bien rempli comprenant en plus d'une campagne de recrutement le projet d'une parade de Pâques et d'une campagne pour abolir le taux de péage sur le pont Jacques-Cartier. La parade de Pâques, initiative nouvelle dans la métropole, devrait attirer une assistance de 500,000 spectateurs selon Me Raymond Daoust, président de cette association de jeunes. Ci-dessus, photo prise au Cercle Universitaire à la suite d'une conférence de presse, de gauche à droite: MM. R. Lafrenière, ex-président, Guy Pagé, secrétaire, R. Desjardins, vice-président, H.-G. Gonthier, président honoraire, J.-P. Roy, trésorier et G. Forget, conseiller technique.

La loi plus sévère pour ceux qui encourageront l'immigration illégale

OTTAWA, 3 — (P.C.) — Des peines sévères attendent les personnes reconnues coupables d'aider ou d'encourager l'entrée illégale d'immigrants au Canada.

Ces peines allant jusqu'à cinq années de pénitencier et comprenant des amendes jusqu'à concurrence de \$5,000 sont comprises dans une nouvelle loi d'immigration qui deviendra en vigueur le 1er janvier.

Cette loi adoptée lors de la dernière session du parlement remplace la loi actuelle qui comprend des peines limitées pour violation des dispositions de cette loi. La nouvelle loi comprend une section spéciale prévoyant des peines à l'intention des employés du ministère de l'Immigration qui trempent dans des combines d'immigration. Actuellement, les employés sont régis par des sections qui portent sur les violations en général des règlements.

L'ENQUETE A PROVOQUE DES CHANGEMENTS

Les nouvelles sections ont été rédigées quand une enquête a révélé que de 200 à 300 immigrants étaient entrés au Canada illégalement, l'an dernier, avec l'aide d'employés du ministère de l'Immigration, à Montréal, à Rome et à Karlsruhe, en Allemagne.

La Gendarmerie royale vient de terminer une enquête au sujet de ces entrées illégales. Le ministère de la Justice étudie le volumineux rapport pour s'assurer s'il y a lieu d'intenter des poursuites. Trois fonctionnaires du ministère de l'Immigration ont été congédiés, et deux ont démissionné depuis le début de cette enquête.

Pendant ce temps, certains des immigrants impliqués, mais dont le ministère ne veut pas révéler le nombre, ont été déportés. D'autres sont retournés volontairement dans leur pays d'origine.

C'est apparemment par hasard que le ministère de l'Immigration a écarté cette "combine". Au cours de l'été de 1951 un inspecteur d'immigration a douté de la validité des documents présentés par un immigrant à l'aéroport de Dorval, non loin de Montréal.

"Quand le point a été fait au sujet de ces documents et qu'une enquête a été instituée, la combine a été mise à jour," a dit un porte-parole du ministère de l'Immigration au cours d'une entrevue.

CULTIVATEURS SOLICITES

L'enquête a révélé les faits que voici:

A Montréal, certains agents de voyages ont offert d'aider des requérants à amener leurs parents et amis d'outre-mer. Ces agents sollicitaient des cultivateurs et leur donnaient de \$50 à \$100 pour signer les requêtes des "parents et des amis" afin d'amener ces immigrants comme aides-fermiers.

Après l'arrivée des immigrants au Canada ces agents percevaient des intérêts la commission provenant du prix du billet, de même qu'une autre commission pour l'aide qu'ils avaient offerte en s'assurant que le parent ou l'ami arrive au Canada. Dans certains cas, les cultivateurs n'ont jamais vu les immigrants. Dans d'autres cas, les immigrants étaient congédiés comme incapables après avoir passé très peu de temps sur la ferme.

Certains employés du bureau de

Montréal approuvaient les requêtes pour l'établissement des immigrants sur des fermes, sachant que les dispositions prévues étaient irrégulières.

Les employés du bureau de Montréal traitaient ces requêtes de diverses façons. Certaines requêtes suivaient la filière, mais pour "certaines considérations" des employés donnaient priorité aux requêtes.

En Italie et en Allemagne, des employés du ministère ont accordé des visas à des personnes qui n'avaient pas subi la visite médicale ainsi que d'autres examens à l'intention des immigrants.

Le ministère estime que de 200 à 300 immigrants sont entrés au Canada illégalement grâce à l'aide de certains fonctionnaires.

Jusqu'ici, la mise au point, a révélé que quelques-uns ne pouvaient pas se conformer aux exigences. Dans le cas des Allemands, quelques-uns n'ont pas pu obtenir la permission d'entrer au Canada, et ils ont reçu des visas de visiteurs. Leur but était de s'établir au Canada, et ensuite de demander l'admission permanente.

25e anniversaire d'entrée dans la force policière

Deux faits particuliers qui marquent bien comment la discipline est observée parmi les membres de notre force constabulaire. Hier, le capitaine Jean "Skipper" Lamoureux, du poste No 25, observait son 25e anniversaire d'entrée dans les rangs de la police de Montréal. Il a observé cet événement en faisant son travail comme d'habitude. Le capitaine Lamoureux, qui demeure à 1823, rue Grand Tronc, est âgé de 49 ans.

Le lieutenant Azellus Piché, du poste No 14, un autre vétéran, lui aussi, a célébré au travail son 25e anniversaire samedi dernier. En effet, il a retrouvé quatre automobiles volées durant les petites heures du matin.

Le lieutenant Piché a travaillé à la circulation, au garage de la police, au département de la radio, et aux postes 19, 20 et 21 avant d'être attaché au poste No 14, il y a deux ans. Il demeure à 8007, rue Henri Julien.

Forte délégation au comité exécutif

Le conseiller municipal Emile Pigeon a annoncé, ce matin, qu'une délégation représentant l'Est central, commercial, le Progrès du Plateau Mont-Royal et l'Association des hommes d'affaires du nord, sera reçue par le comité exécutif de la ville, le 13 du courant, relativement au projet d'ouverture de la rue Berri, de la rue Ontario à la rue Cherrier.

Les délégués seront accompagnés des conseillers municipaux des districts 6, 7, 8 et 11.



(Photo J.-P. Laliberté—La Patrie)

EN TEMOIGNAGE D'ESTIME envers leur député, Me Jean-Jacques Bertrand, les citoyens du comté de Missisquoi lui ont offert un banquet à Farnham, jeudi soir, et lui ont présenté un cadeau en présence de plusieurs personnalités du monde religieux et politique. Dans ce groupe, on remarque, de g. à d.: l'hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture; Me Bertrand; M. Olivier Trépanier, maire de Farnham; l'hon. Paul Beaulieu, ministre du Commerce et de l'Industrie; le révérend R.-Gordon Ascah, pasteur de Farnham; Me Daniel Murphy, de Sweetsburg, qui présidait le banquet; l'hon. Olier Renaud, conseiller législatif; Me Maurice Archambault, qui présentait les orateurs; et Mgr Maurice Godbout, curé de Farnham.

Les permis de conduire moins faciles à obtenir

QUEBEC, 3 — (P.C.) — Le gouvernement du Québec va demander à la Législature d'imposer de strictes épreuves à toutes les personnes qui voudront se procurer un permis de conduire une automobile, a déclaré le solliciteur général, Me A. Rivard.

Me Rivard a annoncé qu'un projet à cette fin sera soumis au cours de la prochaine session, qui débutera le 12 novembre. On en connaîtra les détails lorsqu'il sera présenté à l'Assemblée législative.

Il appert que l'on soumettrait les automobilistes à diverses épreuves physiques, en particulier pour la vue, de même qu'au volant de l'auto.

Ce projet est la résultante d'une grande campagne menée par le gouvernement et divers groupements publics en vue d'enrayer la vague d'accidents de la route. Les taux d'assurance-automobile dans le Québec sont plus élevés que partout ailleurs en ce pays.

Le premier ministre, l'hon. M. Duplessis, a laissé entendre, il y a quelques semaines, qu'il se pourrait qu'on soumette les automobilistes à de telles épreuves.

Jusqu'ici, toute personne d'au moins 21 ans pouvait obtenir un permis de conduire, simplement en en faisant la demande à un bureau d'émission et en déboursant \$2.50. Les adolescents de 18 ans et plus pouvaient faire de même avec le consentement de leurs parents.

Mercredi dernier, le ministère provincial des Finances, qui régit ces bureaux de permis, a tout bonnement interdit l'émission de nouveaux permis, à moins qu'il ne s'agisse de renouvellements.

A Montréal et à Québec, seuls les

bureaux-chefs ont l'autorité pour accueillir les nouvelles demandes.

Le ministère des Finances a apparemment voulu éviter qu'une foule de gens s'acheminent vers les bureaux afin de se procurer des permis avant la ratification de la nouvelle loi.

Seuls les conducteurs sans expérience et qui peuvent démontrer qu'ils ont besoin de permis pour gagner leur vie ont pu s'en procurer depuis ce règlement, mais après avoir subi des épreuves de la vue et de conduite au volant.

Ces épreuves, conduites à l'aide d'instruments achetés récemment par le ministère des Finances, serviront, on le présume, dans le cas de tous les conducteurs de véhicules-moteurs.

En plus de vérifier si le conducteur voit très bien, s'il a la notion des distances, etc., on l'examine afin de découvrir s'il aurait quelque infirmité physique et s'il connaît les règlements de la circulation.

Cette mesure serait soumise dès le début de la session et serait l'une des premières questions débattues par la Législature.

RESEAU D'ETAT

L'Argentine possède plus de 27,000 milles de chemins de fer, tous propriété de l'Etat.

"Québec, pays de l'avenir"

(L'hon. Duplessis)

TROIS-RIVIERES, 3. (P.C.) — "Dans l'histoire du monde, l'Europe fut, les Etats-Unis sont, le Canada sera. Et je dis que, dans le Canada, il n'existe pas de région où l'avenir soit plus brillant que dans la province de Québec".

C'est en ces termes que s'exprimait, samedi soir, l'honorable M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province et député des Trois-Rivières, à l'ouverture du salon de photographie organisé par le club Radisson.

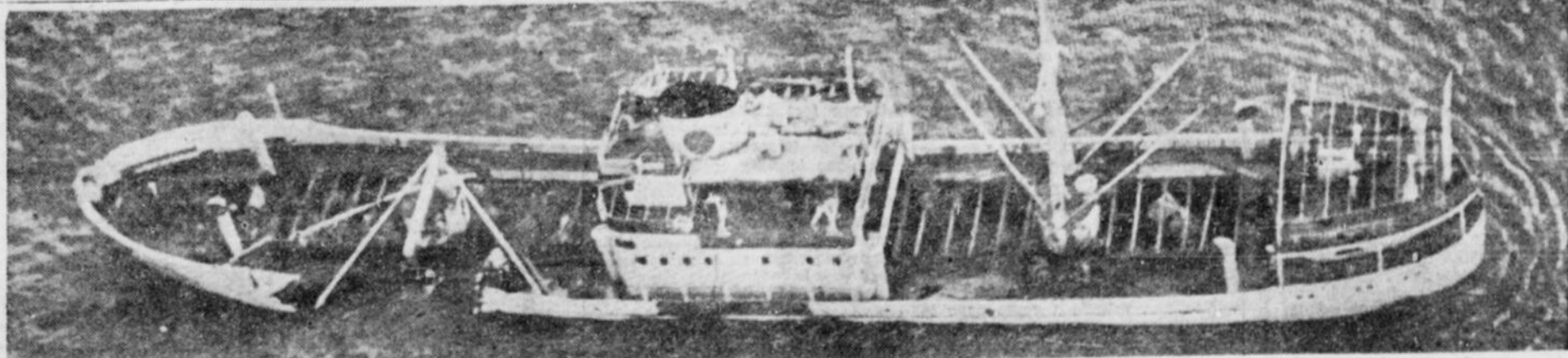
Dans son allocution, le premier ministre remercia le Radisson d'avoir organisé ce concours qui tend à mettre en relief la compétence des juges et à illustrer celle des jeunes. "Il n'est pas de race qui possède plus de talent naturel que la race canadienne-française et la population du Québec", a-t-il affirmé.

"C'est un talent naturel très utile qui montre qu'un peu de travail, ajouté au talent, produit de grandes choses," a-t-il continué.

"Nous avons ici la plus grande école de papeterie au monde. Et, de l'avis des connaisseurs, notre école technique est la meilleure du pays. Ceci ne met évidemment pas en oubli les talents des professeurs et élèves des autres écoles, mais prouve qu'aux Trois-Rivières, nous avons la perfection.

"Avec Québec, pour Québec et les nôtres, travaillons ensemble à continuer à multiplier les succès dans tous les domaines."

Après son allocution, l'honorable Duplessis a reçu une copie de la photographie de Mme Paul Jacob, qui a remporté le premier prix du concours. La photographie agrandie lui fut présentée au no mdu Radisson par Mme Jacob elle-même.



CARGO SUEDOIS COULE. — Le cargo suédois "Ryholm", ci-dessus, a coulé dans le Saint-Laurent, après avoir heurté le cargo suisse "Basilea" dans un épais brouillard.

Tous les membres de l'équipage ont cependant eu la vie sauve, ayant été rescapés par un autre navire. La tragédie est survenue à quelque 30 milles de Québec.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Les Rumeurs de la Ville

Aux Etats-Unis, la TV est une industrie de \$150,000,000 qui fait des affaires de l'ordre de \$80,000,000 avec un profit net de \$1,000,000 seulement pour le réseau NBC et moins que cela pour le réseau CBC.

La TV même commercialisée n'est donc pas une affaire payante et pourtant qui songerait à l'abolir?

On estime que grâce à la télévision à longue distance on pourra transmettre la Messe du Vatican à la Noël 1953. Cette messe serait diffusée par toute l'Amérique.

Aux Etats-Unis les cinémas se préparent à faire face aux pertes de recettes occasionnées par la journée des élections le 4 novembre en annonçant que les cinéphiles pourront être retournés à temps chez eux pour capter les résultats sur leur écran de TV.

Afin de décentraliser le théâtre à Montréal et surtout afin de trouver des salles où jouer, des comédiens ont décidé de se former en groupe et d'aller dans les environs de Montréal dont Longueuil, Ville LaSalle, Ville Jacques Cartier et probablement d'autres lieux plus éloignés, donner le répertoire.

Rico LeBrun, peintre américain distingué a été nommé artiste résident et conférencier de l'Instituto Allende de Mexico pour l'année 1953.

Bing Crosby nous annoncent les dépêches, a perdu son épouse. Cette dernière a eu le bonheur de se convertir au catholicisme sur son lit de mort et de recevoir le baptême et les derniers sacrements. Les époux Crosby jouissaient d'une excellente réputation dans les milieux d'artistes.

Dixie Lee était le nom de fille de Mme Crosby. Elle était une étoile de comédies musicales au moment où elle épousa Bing en 1930. A cette époque Bing chantait dans un petit ensemble de jazz.

Après quelques années de mariage, Dixie Lee abandonna les planches, pour se consacrer entièrement à sa famille.

Dixie Lee est morte d'un cancer à 41 ans. Elle était née en 1911 à Harriman, dans l'Etat du Tennessee.

VERGOR

Le théâtre

"Amphitryon" et les Adieux

(par MAURICE HUOT)

Pour son dernier spectacle à Montréal, la troupe Renaud-Barrault a donné une représentation étincelante de l'Amphitryon de Molière dans les décors et costumes somptueux de Christian Bérard.

Amphitryon n'a jamais été beaucoup joué au Canada. L'oeuvre retrace ses origines à Plaute. A cette époque, les auteurs ne se formalisaient pas trop de prêter aux dieux les vices des hommes. C'était l'époque de l'humanité où on préférait abaisser les dieux que de s'élever jusqu'à eux.

Si Molière s'est vaguement inspiré de Plaute, il semble d'après Des Granges qu'il se soit décidé à refaire une pièce de Rotrou, "Les Sosies". L'oeuvre de Plaute elle-même avait trouvé sa source chez un auteur grec.

Jupiter descend sur la terre et il emprunte la figure d'Amphitryon pour se faire accueillir par sa femme, la noble Alcémène. Voilà pour la donnée essentielle trouvée chez Plaute et chez Rotrou, mais Molière complète le quiproquo, en fait une partie carrée. On avait, d'un côté Amphitryon, Jupiter et Alcémène; on a avec Molière de l'autre côté Mercure, Sosie et Cléanthis. Cette dernière, femme de Sosie, fait pendant à Alcémène, mais elle jouera entre le vrai et le faux Sosie dit Des Granges, un rôle tout à fait contraire à celui d'Alcémène.

De plus, Molière a fait de Jupiter un roi galant, d'Alcémène une épouse tendre et délicate. Il a écrit ces deux rôles dans le goût romanesque et précieux de son époque.

Nous ne croyons pas que ce soit la meilleure oeuvre de Molière. Certains passages frisent parfois le compassé et l'ennui, mais l'interprétation qu'en ont donné la troupe Barrault et la "nouveau" relative de l'oeuvre pour les Montréalais en ont préservé l'intérêt.

Inutile encore de détailler les rôles. Toute la troupe a bien joué l'oeuvre. Jean-Louis Barrault en Mercure; Dacquine en Amphitryon; Madeleine Renaud en Alcémène; Anne Carrère en Cléanthis; Jean-Pierre Granval en Sosie.

La seconde partie de la soirée

était consacrée aux adieux de la troupe aux spectateurs envoûtés des superbes performances des dernières semaines. Cette partie se composait de récitation et de chants, qui furent fort goûtés à en juger par les applaudissements de l'assistance.

Jean-Louis Barrault avait imaginé qu'il y avait soirée dans l'un ou l'autre salon de Montréal et c'est avec infiniment de grâce que chaque "invité" est venu réciter son "compliment".

Il serait extrêmement difficile d'accorder la palme au plus méritant. Tout fut dit avec tant de goût depuis les fables de Lafontaine jusqu'aux vers de Baudelaire en passant par Lamartine, Desbordes-Valmore, la comtesse de Noailles et surtout Péguy.

Madeleine Renaud demeurera inoubliable par la façon dont elle rendit "Rien n'est plus beau qu'un enfant qui s'endort en faisant sa prière..." de Charles Péguy.

Ces pages par leur sincérité, leur simple beauté sont allées droit au coeur des auditeurs. Et n'y a-t-il pas eu (représentation de vendredi soir) des chants 1900 par Dessailly accompagné au piano par Bertin? Ce fut charmant et complet. La soirée s'est terminée par des pantomimes réussies. La troupe quitte Montréal ce matin emportant d'excellents souvenirs sans doute et en nous laissant la nostalgie du théâtre joué avec une perfection inouïe.

Noyade à Dalhousie

DALHOUSIE, N.-B., 3 — (PC) — Mlle Claire Côté, âgée de 20 ans, du Lac au Saumon, dans le Québec, s'est noyée samedi soir quand une voiture a coulé dans le port de Dalhousie après un mauvais virage en quittant le traversier. Le chauffeur, M. Eugène Lehièvre, de Chandler, a réussi à se sauver.



"WOMAN OF THE NORTH COUNTRY". — Une scène du film "Woman of the North Country" que l'on peut voir au cinéma Imperial avec Rod Cameron et Gale Storm.

"Le Petit Monde de Don Camillo" un petit chef-d'oeuvre à l'Alouette

Dans Brescello, ce petit village de la vallée du Pô, le maire communiste Peppone, et le curé Don Camillo, rivalisent d'ardeur pour construire l'un la Maison du Peuple, l'autre la Cité Jardin, qui finalement profiteront à tous les habitants car elles se complètent harmonieusement.

Arrive le grand jour où Don Camillo inaugure son stade en organisant un match de football entre son équipe et celle de Peppone. Chacun de leur côté, ils exhortent de façon impérative leur équipe à vaincre coûte que coûte. Don Camillo ne veut pour rien au monde que son inauguration soit marquée par une défaite et Peppone a à coeur de donner une leçon à son adversaire, symbole de la réaction.

La partie commence et, bien que l'arbitre ait bien insisté sur le fait qu'il était strictement neutre, une bataille rangée se déclenche au cours de laquelle il est mis à mal. Poursuivi par la foule furieuse, il réussit à s'enfuir tandis que sur le terrain les deux équipes s'affrontent en une mêlée inextricable et que le ballon poussé involontairement par un pied anonyme roule doucement dans les buts de Don Camillo.

Son équipe est battue et l'arbitre se réfugie dans l'église, pourchassé par une meute déchaînée.

Ce match homérique est un des clous du grand film de Julien Duvivier, "Le Petit Monde de Don Camillo", tiré du roman du célèbre Giovanni Guareschi, interprété principalement par Fernandel et Gino Cervi, qui est actuellement à l'affiche au cinéma Alouette.

"Le Petit Monde de Don Camillo", lors de sa présentation en France, cet été, a battu tous les précédents records de recettes et a atteint le chiffre de 150,000,000 de francs français mettant ainsi en deuxième place "Fanfan La Tulipe".

AU CHAMPLAIN

"Le Roman d'Al Jolson", grand film musical en Technicolor avec Larry Park (Al Jolson), Evelyn Keyes (Julie Benson), William Desmond (Steve Martin), Bill Goodwin, Tamara Shayne et Ludwig Donath passe pour cette semaine à l'écran du Champlain.

Nous voyons Asa Jolson enfant, chanteur à la Synagogue mais fou de musique profane, et dont la voix inspire une vedette de music-hall qui le prend comme partenaire. Plus tard Asa, devenu Al Jolson, conquiert en ville après ville la gloire aux U.S.A. Il fait le premier film parlant, "Le Chanteur de Jazz". Marié à une danseuse, celle-ci tente de l'éloigner de la scène et du studio. Mais l'attrait du chant est trop fort et Al Jolson retournera au public et à la chanson tandis que sa femme le quitte.

Quoique le nom et la personnalité d'Al Jolson soient connus surtout de la dernière génération, le public jeune d'aujourd'hui fera un succès à ce film biographique plein de beaux sentiments, où les couleurs ont la naïveté de l'imagerie, et qui contient d'excellents passages de grand music-hall. La résurrection de la naissance du Jazz intéressera aussi beaucoup d'amateurs.

De plus la magistrale interprétation de Larry Parks en Jolson

fait du film un des meilleurs du point de vue biographique. Parks s'est classé ainsi parmi les premiers jeunes acteurs de la capitale du cinéma. C'était son premier film. Il lui valut de passer du coup au rang de grande vedette.

AU PRINCESS

Billy Daniels, un chanteur qui compte une foule d'admirateurs et d'admiratrices à Montréal — il a chanté ici à plusieurs reprises — fait sa troisième apparition au cinéma dans le film "Rainbow Round My Shoulder", pour une 3e semaine au Princess. Billy Daniels a comme partenaire dans ce film Frankie Lane, Charlotte Austin et Arthur Franz.

Billy Daniels interprète dans "Rainbow Round My Shoulder" deux grands succès: "She's Funny That Way" et "Bye, Bye, Blackbird".

AU LOEW'S

Trois jeunes artistes qui promettent, jouent d'importants rôles dans le film "Because You're Mine", pour une deuxième semaine au cinéma Loew's. On sait que la vedette de ce film musical est Mario Lanza.

Dorothy Morow, qui mérita le prix Donaldson pour son interprétation dans "The King and I", sur le Broadway, fait ses débuts au cinéma. Elle étudia le chant en Italie, puis fit ses débuts dans l'opé-

SAINT-DENIS ALHAMBRA

Le plus populaire des sujets populaires

LES DEUX GAMINES
AVEC LA CHANTEUSE MARJANE

Un vrai film drôle
PIERRE DESTAILLES
JACQUELINE GAUTHIER
COO EN PATE

Cinéma de Paris

3e SEMAINE
Les sept plus grands artistes de Paris
LES 7 PECHÉS CAPITAUX
à ne pas manquer!

ALOUETTE
A L'AFFICHE
FERNANDEL
Le petit monde de DON CAMILLO
avec GINO CERVI
STATIONNEMENT GRATIS

L'HORAIRE DU FILM

ALOUETTE. — "Le Petit Monde de Don Camillo", 10.25, 12.40, 2.55, 5.10, 7.25, 9.40.
CAPITOL. — "High Noon", 10.40, 12.55, 3.10, 5.25, 7.45, 10.00.
CHAMPLAIN. — "Le Roman d'Al Jolson", 12.00, 3.15, 6.25, 9.35.
CINEMA DE PARIS. — "Les Sept Péchés capitaux", 11.00, 1.30, 4.10, 6.50, 9.30.
ELECTRA. — "Du Sang sur la Piste", 1.08, 4.07, 7.06, 10.05. "Tarzan et la Femme-Léopard", 12.00, 2.59, 5.58, 8.57.
IMPERIAL. — "Woman of the North Country", 9.50, 12.50, 3.10, 6.55, 9.55. "Bal Tabarin", 11.25, 2.25, 5.25, 8.30.
LA SCALA. — "Le Démon de la Danse", 12.30, 3.30, 6.42, 9.47. "Le Juif Polonais", 2.11, 5.18, 8.23.
LOEW'S. — "Because You're Mine", 10.10, 12.25, 2.45, 5.05, 7.20, 9.40.
ORPHEUM. — "Bride of the Gorilla", 11.40, 2.20, 5.00, 7.40, 10.20. "Tornado", 10.10, 12.50, 3.30, 6.10, 8.50.
PALACE. — "The Quiet Man", 9.50, 12.05, 2.25, 4.40, 7.00, 9.20.
PRINCESS. — "Rainbow Round My Shoulder", 10.40, 12.55, 3.10, 5.30, 7.45, 10.00.
SAINT-DENIS. — "Les Deux Gamines", 12.15, 3.30, 6.25, 9.40. "Coq en Pâte", 1.55, 5.10, 8.25.

rette. Son interprétation de l'esclave Tuptin, dans "The King and I", attirera l'attention de Hollywood sur elle.

Mentionnons ensuite Dean Miller, jeune acteur qui a fait ses débuts dans "Skirts Ahoy" aux côtés de Vivian Blaine, Joan Evans et Esther Williams. Il fit de brillants débuts à la radio et à la télévision et ensuite rencontra par hasard Dory Schary, des studios MGM, qui lui offrit un contrat.

Mentionnons en troisième lieu, Bobby Van, jeune artiste qui se fit applaudir dans les meilleurs cabarets américains et joua dans plusieurs comédies, dont "Alive and Kicking", "Red, White and Blue" et "Seventeen". Il fit ses débuts dans "Skirts Ahoy".

A L'ORPHEUM

"Tornado", mettant en vedette Chester Morris et Nancy Kelly, prendra demain l'affiche du cinéma Orpheum. Au même programme "Bride of the Gorilla" avec Lon Chaney.

L'action de ce film se déroule dans les milieux miniers et tourne autour d'une ville qui a été balayée par une tornade. Chester Morris personnifie un mineur, type Roger Bontemps, (Suite à la page 15)

CHAMPLAIN A l'affiche
"LE ROMAN D'AL JOLSON"
(en technicolor)
aussi
"CENTRE ROCKEFELLER"

ELECTRA A l'affiche
"DU SANG SUR LA PISTE"
aussi
"Tarzan et la femme léopard"
1114, Ste-Catherine Est CH. 9177

LOEW'S 2e semaine
"BECAUSE YOU'RE MINE"
(en technicolor)
Mario LANZA — Doretta MORROW

A l'affiche Capitol
"HIGH NOON"
Gary COOPER

Imperial A l'affiche
"Woman of the North Country"
aussi
"BAL TABARIN"

2e semaine PALACE
"THE QUIET MAN"
(en technicolor)
John WAYNE — Maureen O'HARA

PRINCESS 2e semaine
"Rainbow 'Round My Shoulder"
(en technicolor)
Frankie LAINE — Charlotte AUSTIN

A l'affiche Orpheum
"BRIDE OF THE GORILLA"
aussi
"TORNADO"

Les premiers pas d'une nouvelle troupe théâtrale

Une nouvelle troupe théâtrale est née. Le "Théâtre de la rive sud" que dirige Mlle Béatrice Picard est le premier pas vers une décentralisation du théâtre montréalais. La difficulté de trouver une scène à Montréal et l'accroissement des populations des villes voisines de la métropole ont incité de jeunes comédiens et comédiennes à former une compagnie dont le succès semble assuré si l'on en juge par l'accueil que lui a réservé, dimanche soir, la population de Longueuil.

Cette coquette ville de la rive sud possède aujourd'hui, grâce à l'initiative des Révérends Pères Franciscaïns, fondateurs de l'Externat classique de Longueuil, une salle de spectacle des plus modernes. Ce théâtre, dont révent tant de comédiens montréalais a été mis à la disposition de la jeune troupe et Longueuil revendiqué avec fierté, le parrainage du "Théâtre de la Rive sud".

La Compagnie de Béatrice Picard se propose de présenter aux populations des villes de la rive sud des spectacles de haute qualité et pour ce de faire appel aux talents d'artistes connus de la scène et de la radio.

Les fêtes grandioses qui ont marqué dimanche la bénédiction du nouvel Externat ont permis à cette troupe d'établir un premier contact

avec son public de demain. Le programme de la soirée étant fort chargé le "Théâtre de la rive sud" présentera "L'amour des bêtes", pièce en un acte de Henri Lavedan et "La livrée de Monsieur le Comte", extrait de Francis de Croset. Comme interprètes: Béatrice Picard, Madeleine Sicotte et Julien Bessette.

Le 21 novembre la troupe présentera "Les jours heureux de Claude-André Puget et au début de janvier "Pirouette".

Lauréate au Festival de 1951 à titre de la meilleure interprète féminine, boursière du gouvernement provincial, Béatrice Picard, de retour d'un séjour à Paris, se lance dans une nouvelle aventure théâtrale qui, dans les circonstances actuelles, mérite les encouragements d'un public nombreux.

PAUL COUCKE

Les variations du coût de la vie selon les indices

OTTAWA, 3 — (PCF) — D'ici quelques jours, on publiera simultanément deux indices des prix pour septembre. On croit que l'un d'eux manifestera une baisse marquée du coût de la vie.

Ces deux barèmes sont le nouvel indice du coût de la vie, montrant le changement des prix depuis 1949, et l'ancien indice des prix, révélant les changements depuis 1935-1939.

Le nouvel indice est le barème officiel, mais on publiera les deux pendant les six prochains mois avant d'abandonner complètement l'ancien indice.

Le ministre du Commerce, l'hon. C. D. Howe, au cours d'un récent

discours, à Toronto, a laissé prévoir "une baisse marquée" du coût de la vie durant septembre, mais n'a pas mentionné la tendance que manifestera le nouvel indice.

ANCIEN VS NOUVEAU

En annonçant la publication d'un nouvel indice des prix de consommation, le 23 octobre dernier, le Bureau fédéral de la statistique s'est

rendu compte que le nouvel indice et l'ancien ne manifestaient pas, quelquefois, les mêmes tendances. Ce qui se produira probablement pour septembre.

Par exemple, au cours du mois d'août, le nouvel indice du coût de la vie a monté d'un dixième de point à 116.1 de 116.0. Mais l'ancien indice a baissé de 1.1 à 186.5 de 187.6.

Dans l'ancien indice, le prix des denrées alimentaires est tombé, mais dans le nouvel indice, le prix des mêmes denrées est monté. La raison de cette curieuse manifestation est que le nouvel indice reflète les changements saisonniers dans le prix des vivres et dans les habitudes d'achat des consommateurs. L'ancien barème est une mesure rigide que les fonctionnaires du Bureau considèrent moins exacte.

DEUX INDICES

La publication d'un seul indice était suffisamment difficile pour les spécialistes du Bureau de la Statistique. Maintenant, il leur faut en publier deux et le faire simultanément.

C'est pourquoi, les statisticiens, pour la première fois depuis longtemps, seront peut-être en retard. Habituellement, l'indice est publié le quatrième jour de chaque mois. Ils font leur possible pour que l'indice soit prêt pour demain, mais ils seront probablement en retard d'une journée ou deux.

"Le Petit Monde..."

(Suite de la page 14)

qui a décidé d'arriver à un poste important afin de pouvoir gagner le coeur de celle qu'il aime. Cette femme, Nancy Kelly, a de grandes aspirations sociales.

Ce film marque le retour de Nancy Kelly au cinéma après une absence d'une année; elle joua sur le Broadway. Dans ce film, elle chante deux chansons "I'm Afraid of You" et "There Goes My Heart".

A L'IMPERIAL

"Woman of the North", un film en Trucolor mettait en vedette Ruth Hussey, John Agar, Rod Cameron et Gale Storm, prendra demain l'affiche du cinéma Imperial. Au même programme, "Bal Tabarin", avec Steven Geray, William Ching et Muriel Lawrence.

L'action du film "Woman of the North" se déroule à l'époque des développements miniers de la région Mesabi, de l'état du Minnesota. L'intrigue tourne autour de deux femmes qui essayent de conquérir le coeur de Rod Cameron, un ingénieur minier.

La distribution comprend, outre les quatre grandes vedettes, J. Carol Naish, Jim Davis, J. C. Flippen, Grant Withers et Taylor Holmes.

A L'ELECTRA

Les rivalités entre deux hommes d'une petite ville du Kansas, à la fin du siècle dernier, divisent la région en deux clans qui se livrent une lutte acharnée. Telle est l'atmosphère du film "Du Sang sur la Piste" à l'Electra. Les meurtres, les coups de feu, les bagarres sont nombreuses dans ce film; un personnage comique met une note de galeté dans cette histoire mouvementée.

Dans le Kansas, aux environs de Libéral, les fermiers abandonnent peu à peu leurs terres où rien ne pousse faute d'eau; de plus, les cultures sont dévastées par le passage de troupes dirigés vers Libéral. Alan, qui a prêté sur hypothèque aux fermiers, est obligé de les rembourser, tandis que son rival Maury triomphe et espère se rendre acquéreur des terres dans des conditions avantageuses. Une rivalité amoureuse oppose également les deux hommes. Alan, ayant découvert le moyen de rendre les champs fertiles, appelle à son secours les fermiers et, soutenu par le chef de police Masterson, se défend victorieusement au cours d'une bataille en règle contre les cow-boys et Maury.

L'intrigue est traitée avec tout le mouvement et l'imprévu désirables. Randolph Scott et Anne Jeffreys forment un joli couple, dont l'aventure sentimentale se poursuit à travers les incidents multiples du scénario.

On verra comme second film "Tarzan et la Femme-léopard".

GRANDE INDUSTRIE

La valeur brute des industries du vêtement au Canada se totalisait à \$734,214,334 en 1950.



L'ENVERS VAUT L'ENDROIT
Un musicien est en train de jouer un morceau. L'auteur arrive et s'écrie: — Malheureux! vous avez tourné la partition à l'envers.

— Oui, j'ai essayé de l'autre côté, ce n'était pas beau et j'ai pensé que comme la culotte de Dagobert, c'était le seul moyen de vous rendre célèbre.

UN PRIX DE FRANÇAIS

Pour que ses élèves fassent vite des progrès en français, le professeur d'une école franco-vietnamienne a dû recourir à ce procédé, qui, selon lui, aurait été très efficace.

Pendant les récréations, tous les élèves devaient converser en français. Celui qui parlait en vietnamien (sa langue maternelle) à son camarade recevait une mauvaise note. Et à la fin de l'année scolaire, on décernait un prix de français à l'élève qui avait le moins de mauvaises notes.

Cette année-là, An reçut le prix de français bien qu'il ne fut qu'un élève très moyen.

Étonné, son ami lui demanda: "Dis-moi franchement, comment as-tu fait pour obtenir ce prix-là, puisque dans la classe je trouve que beaucoup d'au-



HOMME D'INTERIEUR
— En partant, n'oubliez pas de refermer la porte.

tres sont plus forts que toi en français?"

An chuchota à l'oreille de son interlocuteur:

— Garde-moi bien le secret. Durant l'année écoulée, je suis resté muet pendant toutes les récréations!

Jean Rigole

Document secret sur la Corée dévoilé par le président Truman

Les bandits ont été fort actifs durant la longue fin de semaine qui vient de se terminer et ont récolté, durant ces deux longs jours, pas moins de \$4,500.

Le principal vol a été commis à la boulangerie Pain Suprême, 3448, rue Saint-Antoine, aux petites heures samedi matin. Les sergents-détectives Adrien Poulin et Marcel Boisvert, de la Sûreté municipale font enquête sur ce vol.

D'après les renseignements, trois bandits masqués ont fait irruption dans l'établissement et ont ligoté le gardien, M. Emile Ruffange, quarante ans. Ce dernier a dit que les suspects ont travaillé une bonne heure avant de pouvoir enfoncer le coffre-fort.

CHAUFFEUR ATTAQUE

Un chauffeur de taxi, M. A. Despaties, 5339, rue Wellington, Apt 3, a rapporté à la police qu'il s'était fait voler \$23 et sa voiture par des inconnus. A l'intersection des rues Notre-Dame et des Seigneurs, deux individus hélèrent son taxi. En cours de route l'un des suspects le frappa dans le dos avec son revolver et lui

dit: "Donne ton argent!" Despaties ne résista pas et remit les \$23 qu'il avait dans ses goussets, après quoi les bandits prirent la fuite avec sa voiture. Cette dernière fut retrouvée plus tard à Westmount.

ATHLETE VOLE

Tommy Manastersky, étoile du football, a rapporté à la police que des cambrioleurs s'étaient introduits dans son domicile, 4360 avenue Maplewood, apt 9 et avaient fait main basse sur différents objets d'une valeur totale de quelque \$300.

PEINE INUTILE

Benjamin Goodman, 7907 rue Birman, a rapporté à la police que des individus avaient enfoncé le toit de sa voiture décapotable mais il a ajouté que les apaches s'étaient donné beaucoup trop de peine pour le résultat qu'ils ont obtenu. En effet, ils n'ont volé que des papiers personnels de la victime, qui n'ont aucune valeur pour eux.

Mots Croisés de la "Patrie"

1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

HORIZONTELEMENT

- 1—Changement en mieux.
- 2—Exposer en vente — Tenter avec hardiesse.
- 3—Symbole chimique du sodium — Epoques.

Solution du problème de vendredi

S	A	R	C	O	C	E	L	E	N
A	I	E	D	R	U	N	I	E	
R	T	O	I	R	G	R	E		
A	I	S	M	E	T	E	S		
B	I	N	E	E	A	I	R		
A	A	T	R	I	G	U	E		
N	A	T	U	R	E	L	N	E	
D	R	U	E	R	E	E			
E	T	E	M	A	I	R	E	S	
A	S	I	L	E	T	S	A		
O	S	R	I	S	E	E	T	U	

- 4—Interjection — Mitres à trois couronnes.
- 5—Trois fois.
- 6—Eaux de la mer agitées et élevées par les vents — Qui est à lui.
- 7—Préposition — Enlever.
- 8—Carte à jouer — Religieuse — Pronom personnel.
- 9—Trois fois — Abréviations de saintes.
- 10—Tissu de mailles — Point cardinal.
- 11—Grande étendue d'eau salée — Intenter en justice.

VERTICALEMENT

- 1—Retour de la belle saison.
- Boutique de boucher — Années — Iles de l'Atlantique.
- Symbole chimique du sodium — Unité de travail — Trois fois.
- Interjection — Vases dans lesquels on dépose les bulletins de votes.
- Animal contractile — Equerre — Borne, lièvre.
- Os de certains poissons — Le premier dans son genre.
- Titre anglais — Pronom indéfini — Ancienne note.
- Fille d'Inachos — Abréviations de saintes.
- Lieu planté d'osiers — Trois fois.
- Négation — Anneaux de cordage.
- Peigne du tissand — Intente en justice.

LE PLAZA LOUNGE est heureux de présenter pour la 1ère fois à Montréal

CETTE SAISON

PINTO

Cheval savant

étoile des films et des rodéos

CALIFORNIA JOE

son maître

MONTANA FRANK

as du lasso et du tir

YVONNE ARDEN

de New-York

Dynamique danseuse

acrobatique

MUSIQUE CONTINUELLE

au frais de

BOB VICTOR

et ses musiciens

et l'incomparable

FAMILLE CUSTER

Votre m.c.

PAUL E. DOUCET



PINTO

PLAZA LOUNGE

DE L'HOTEL PLAZA

446 PLACE JACQUES-CARTIER — MA. 4331

FINANCE et COMMERCE

Bourse de Montréal

	Haut	Bas	Ferm.
18 Albi	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Alumina	6	5 1/2	6
Alumina	45 1/2	44 1/2	45 1/2
Aluminium	50	49 1/2	50
30 Alum pr	23 1/2	23 1/2	23 1/2
195 Am Tel	20.30	20.30	20.30
400 Argus	11 1/2	11 1/2	11 1/2
425 Asbestos	23 1/2	23 1/2	23 1/2
75 Atlas	20 1/2	20 1/2	20 1/2
5 Bathurst	43	43	43
50 Bathurst B	19	19	19
1262 Bell Tel	37 1/2	37 1/2	37 1/2
4890 Brazil	10	9 1/2	10
920 B A Oil	19 1/2	19 1/2	19 1/2
10255 B C Forest	5 1/2	5 1/2	5 1/2
660 B C Po. w.	33 1/2	33 1/2	33 1/2
25 B C Tel	34 1/2	34 1/2	34 1/2
50 Bldg Prod	33 1/2	33 1/2	33 1/2
600 Bulolo	740	740	740
50 Can Cement	72 1/2	72 1/2	72 1/2
50 C Cem pr	27 1/2	27 1/2	27 1/2
425 C Iron	22	22	22
440 C N Pow	12	11 1/2	12
105 C Safew	93	93	93
100 C S S	70 1/2	70 1/2	70 1/2
130 C S S pr	49 1/2	49 1/2	49 1/2
132 C Brew	16 1/2	16 1/2	16 1/2
55 Can Car	13	13	13
240 Celanese	43	42 1/2	43
600 C Chem	13 1/2	13 1/2	13 1/2
50 Can Cott	63	63	63
200 C F Morse	21 1/2	21 1/2	21 1/2
25 Can Oil	14	14	14
225 C P R	31 1/2	30 1/2	31 1/2
900 G Vickers	19 1/2	18 1/2	19 1/2
155 Cock Plow	16 1/2	16 1/2	16 1/2
2234 Cons M Smelt	33	31 1/2	33
175 Cons Glass	29	29	29
502 Dis Seag	24 1/2	23 1/2	24 1/2
173 Dom Bridge	79 1/2	79	79 1/2
75 D Coal	14	14	14
135 D Corset	11 1/2	11 1/2	11 1/2
50 D Fund	14 1/2	14 1/2	14 1/2
375 D Glass	56	56	56
1375 D S & C	10 1/2	10 1/2	10 1/2
250 D Store	12 1/2	12 1/2	12 1/2
754 Dom Tar	35 1/2	35 1/2	35 1/2
265 D Text	10 1/2	10 1/2	10 1/2
135 Dow Brew	13	13	13
455 Fndin	13	13	13
990 Fraser	16 1/2	16 1/2	16 1/2
225 Gatineau	20	20	20
30 Gatineau pr	102	102	102
1525 Gen Dyn	35 1/2	34 1/2	35 1/2
375 Gen Stl W	16	15 1/2	16
100 Gypsum	33 1/2	33 1/2	33 1/2
100 H Smith	17 1/2	17 1/2	17 1/2
1355 H Bay M	55 1/2	55 1/2	55 1/2
725 Husky Oil	11 1/2	11 1/2	11 1/2
508 Imp Oil	32 1/2	32 1/2	32 1/2
125 Imp Tob	9 1/2	9 1/2	9 1/2
100 Imp T pr	23	23	23
690 Ind Accept	29	28 1/2	29
63 English	11 1/2	11 1/2	11 1/2
100 Int Bronze	7	7	7
2570 Int Nickel	43 1/2	43 1/2	43 1/2
60 Int Paper	46	46	46
850 Int Pete	27 1/2	25 1/2	27 1/2
5 Int Power	67	67	67
45 Int Util	28	28	28
100 L Woods	32 1/2	32 1/2	32 1/2
400 Laurent	8 1/2	8 1/2	8 1/2
275 MacMill	17 1/2	17 1/2	17 1/2
100 Mail Prio	17 1/2	17 1/2	17 1/2
6135 Massey	10 1/2	10 1/2	10 1/2
260 McColl	35	35	35
25 Mit Robert	33	33	33
45 Molson B	25 1/2	25 1/2	25 1/2
100 Mtl Locom	15	15	15
175 N Drug	9 1/2	9 1/2	9 1/2
135 N Stl Car	26 1/2	26 1/2	26 1/2
565 Noranda	75 1/2	75 1/2	75 1/2
45 Penmans	50	50	50
715 Placer Dev	41	40 1/2	41
1075 Pow River	21 1/2	21 1/2	21 1/2
325 Pow Corp	35	34 1/2	35
615 Price	30 1/2	30 1/2	30 1/2
5 Price pr	91	91	91
15 Que Power	17 1/2	17 1/2	17 1/2
100 Royalite	14 1/2	14 1/2	14 1/2
10 Sag Power	98 1/2	98 1/2	98 1/2
335 St Law Co	32	32	32
647 Shawin	40 1/2	40 1/2	40 1/2
25 Sicks Brew	20	20	20
334 Simpson pr	103 1/2	103 1/2	103 1/2
5 Southam	18 1/2	18 1/2	18 1/2
135 S C Power	25	25	25
325 Steel	31 1/2	31 1/2	31 1/2
100 Steel of C pr	31 1/2	31 1/2	31 1/2
3029 Triad	23 1/2	22 1/2	23 1/2
175 Un Steel	11	10 1/2	11
125 Wabasso	16	16	16
1630 Wallace	42 1/2	42 1/2	42 1/2
850 W Gros	33	33	33
25 Weston	25	25	25
1836 Wpg Elect	40 1/2	40 1/2	40 1/2



WALTER J. TARDIFF dont la nomination comme gérant général vient d'être annoncée par Canada Paint Co. M. Tardiff est connu dans l'industrie de la peinture depuis 28 ans, dans laquelle il a occupé plusieurs positions importantes.

Cowansville émet pour \$90,000 d'obligations

La ville de Cowansville, dans le comté de Missisquoi, a reçu six soumissions, mardi soir, le 28 octobre, pour la vente de son émission de \$90,000 d'obligations par séries vingt ans. L'emprunt, comprenant \$29,000 à 4% 1953-62 et \$61,000 à 4% 1963-72, a été adjugé au prix de 96.57 à Dawson, Hannaford, Ltd. Le loyer net de l'argent emprunté est de 4.778%.

C'est en mai dernier que Cowansville avait effectué sa finance antérieure sur le marché des obligations. Elle avait vendu alors \$150,000 de titres à 3-4% séries vingt ans, par soumissions publiques, au prix de 96.37, soit à un coût net de 4.188%.

Les nouvelles obligations, qui peuvent être rachetées avant échéance, sont datées du 1er novembre 1952 et elles écholent du 1er novembre 1953 au 1er novembre 1972 inclusivement. L'intérêt semi-annuel est payable le 1er mai et le 1er novembre de chaque année, cependant que le capital et l'intérêt sont payables à une banque à charte à Québec, à Montréal ou à Cowansville.

Marché des bestiaux

Les arrivages assez nombreux de bovins, dont un bon nombre étaient des bouvillons de qualité moyenne, se sont vendus avec difficulté à la suite d'une demande peu soutenue; toutes les catégories se vendaient environ \$2.00 moins cher. Les bouvillons légers de qualité moyenne valaient de \$16.00 à \$18.50, les communs \$10.00 à \$15.00; dans les plus de 1000 lbs, quelques choix ont rapporté \$23.00, les bons surtout \$22.00 à \$22.25, les moyens \$17.00 à \$21.00, les communs \$14.00 à \$15.00. Les taureaux moyens valaient de \$13.00 à \$15.00, les communes \$8.00 à \$12.00. Les bonnes vaches se vendaient de \$11.00 à \$12.00, les moyennes \$10.00 à \$11.00, les communes \$9.00 à \$10.00, les très communes (canniers et cutters) \$4.00 à \$8.50. Les bons taureaux valaient de \$12.00 à \$15.00, les communs et moyens \$8.00 à \$12.00.

Les veaux de lait se sont vendus lentement à \$2.00 moins cher, avec ceux de bonne qualité de \$25.00 à \$26.00, les communs et moyens \$15.00 à \$25.00. Les veaux d'herbe valaient de \$8.00 à \$10.00.

Les agneaux furent très difficiles à vendre cette semaine et les prix étaient en général \$2.00 moins élevés que la semaine dernière. Les agneaux vendus sans classement valaient de \$20.00 à \$20.50; classés, ils rapportaient \$21.00 pour les bons, \$18.00 pour les plus de 100 lbs., et de \$12.00 à \$16.00 pour les communs et moyens. Les vieux moutons variaient de \$4.00 à \$10.00.

Les porcs sont demeurés stables à \$26.00, (catégorie A), les truies \$17.00.

Curb de Montréal

	Haut	Bas	Ferm.
1695 An N Re	10	9 1/2	10
175 Brown	9 1/2	9 1/2	9 1/2
1915 San Sugar	18 1/2	18 1/2	18 1/2
25 C M. R.	49	49	49
50 C Pack	30	30	30
75 C Dredge	49	49	49
220 C Gen Elect	410	410	410
535 C Ind	32 1/2	32 1/2	32 1/2
1 C Ind pr	141	141	141
525 C W Lumber	8	8	8
500 C Neon B	250	250	250
75 C Neon pr	32	32	32
25 C Litho	900	900	900
1185 Cons Paper	34	33 1/2	34
100 Dom Eng	23 1/2	23 1/2	23 1/2
100 Fed Grain	16	16	16
700 Fleet	100	100	100
180 Ford A	57 1/2	57 1/2	57 1/2
500 Gt Lake	16 1/2	16 1/2	16 1/2
125 Int Util	385	385	385
250 Loblaw	36 1/2	36 1/2	36 1/2
40 Mar Tel	14 1/2	14 1/2	14 1/2
25 Mersey	90	90	90
525 Min Ont	23 1/2	23 1/2	23 1/2
15 Mtl Ref	24 1/2	24 1/2	24 1/2
130 Moore	24 1/2	24 1/2	24 1/2
125 Nld Light	18 1/2	18 1/2	18 1/2
240 Russell	23 1/2	23 1/2	23 1/2
100 Stan Pav	17	17	17
125 Tra Mount	30 1/2	29 1/2	30 1/2
50 Un Gas	24 1/2	24 1/2	24 1/2
225 Union Cor	44 1/2	44 1/2	44 1/2
500 Wind Hotel	27	27	27

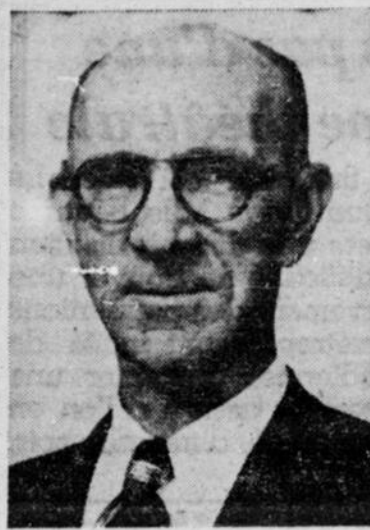
	Haut	Bas	Ferm.
3000 Am el	35	35	35
474 Anacon	245	245	245
1050 Arno	02	02	02
1500 Arnora	12	12	12
2100 Ascot	170	153	157
500 Barville	15	15	15
1000 Belleville	67	66	67
21800 Carnegie	136	95	126
1600 Cassiar	445	440	450
6500 Centre	13 1/2	13 1/2	13 1/2
1000 Chib Expl	107	105	107
8000 Con Can	30 1/2	30	30
1810 Dome	19 1/2	19 1/2	19 1/2
2100 Dom Asb	495	450	495
1800 E Rim	125	121	124
200 E Sullivan	640	635	635
400 Fal Nickel	15 1/2	15 1/2	15 1/2
400 Frobisher	550	535	550
1600 Gold Man	395	385	395
1000 Health	19	19	19
100 Hollinger	14 1/2	14 1/2	14 1/2
100 Jack Lake	03	03	03
1500 Kenmayo	21 1/2	21 1/2	21 1/2
50 Ker Ad	18 1/2	18 1/2	18 1/2
312 L Shore	800	795	800
73500 Kenmayo	00 1/2	00 1/2	00 1/2
1200 MacDonald	110	102	110
500 Merrill	42 1/2	42 1/2	42 1/2
300 M Corp	13 1/2	13 1/2	13 1/2
3000 Montauban	55	55	55
1500 Nechi	35	35	35
3000 N Alger	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 N Calumet	120	115	115
1500 N Gold	45	45	45
2000 N P Coal	57 1/2	57 1/2	57 1/2
1000 Nocana	15	15	15
600 Normetal	400	400	400
1500 Que Chib	16	16	16
5000 Que Labra	21	21	21
100 Quemont	18	18	18
200 Sher Gordon	460	460	460
500 S Miller	100	100	100
1000 S Duvern	9	9	9
1500 Standard	13 1/2	13 1/2	13 1/2
100 Steep Rock	620	620	620
6300 Sullivan	260	260	260
2000 Taché	21	21	21
500 Trebor	13	13	13
11100 Tungsten	23	21	22
5100 Unit Asbestos	255	250	255
100 Ventures	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 Villbona	4	4	4
2500 Vinray	2 1/2	2 1/2	2 1/2
6200 Viol'c	140	135	140
10000 W Pyrite	63	55	63
9200 Wendell	40	36	36
5800 W Uran	480	475	480

	Haut	Bas	Ferm.
100 Bailey	550	550	550
100 Bral'mn	200	200	200
600 Cdn A'l	80	75	80
7100 Can Dev	110	95	100
200 Cdn P	175	175	175
300 Cent Expl	10	10	10
100 Cent Leduc	330	330	330
2700 C Cord	114	109	109
2525 Del Rio	310	290	310
1000 East C	10	10	10
8700 Emp Oil	425	400	425
500 Fed Pete	760	700	760
500 Gaspe	250	250	250
100 Gaspe Pet	655	655	655
1600 Home	12 1/2	12 1/2	12 1/2
5000 Jet	55	54	54
1500 Kroy	190	185	190
1000 N B Dom	212	212	212
26600 New Cont	162	155	160
4400 Okalta	325	299	325
25 Pac Pete	10 1/2	10 1/2	10 1/2
2000 Pan West	52	50	52
500 Phillips	140	140	140
100 Quebec Oil	160	160	160
3800 Sweet Grass	103	95	103
800 Tri Tor	64	64	64
6600 Tor Amer	48	44	48
1800 Un Oil	155	140	155
500 West A	45	45	45
900 Westburne	80 1/2	80 1/2	80 1/2
39400 Wester	184	170	177
300 Wilch	107	106	106

Bethlehem Steel Corp. enregistre une baisse

Bethlehem Steel Corp. a vu ses recettes baisser de \$26,000,000 durant les neuf premiers mois de cette année, tandis que celles de U.S. Steel ont baissé de \$38,000,000 durant la même période, au regard du chiffre pour les premiers neuf mois de 1951.

Qu'en conclure, sinon que la grève de l'acier de cet été a eu des effets très défavorables. Heureusement que l'on prévoit qu'à la fin du mois courant, la sidérurgie aura regagné tout le terrain, en ce qui concerne la production militaire.



M. A. N. HORNE, président et gérant général de Trans-Northern Pipe Line, est un expert international dans la construction des oléoducs. Il a construit le pipe-line transarabien.

General Dynamics Corp. augmente ses dividendes

Le dividende trimestriel de General Dynamics Corporation, qui était de 50 cents, a été porté à 75 cents et la distribution globale de l'année sera ainsi de \$2.25. Le conseil d'administration a autorisé le paiement d'un dividende trimestriel de 75 cents le 10 décembre aux actionnaires immatriculés le 14 novembre. Trois dividendes de 50 cents chacun ont déjà été répartis cette année.

Production des glaciers et lessiveuses électriques

D'après les chiffres du Bureau fédéral de la statistique, pour le deuxième mois consécutif la production de lessiveuses en juillet a été plus élevée que celle du même mois l'an dernier; d'autre part, la production de glaciers électriques a enregistré son premier gain cette année. Toutefois, la production cumulative de chacun de ces articles au cours des sept premiers mois de 1952 a encore été fortement inférieure à celle de la même période l'an dernier.

BOXE Aujourd'hui

Paris, Charles Humez vs Silent Hairston;
 Providence, R. I., Jimmy Bivins vs Tommy Harrison;
 Edmonton, Alberta, Georgie Dunn vs Dave Shade;
 Nouvelle-Orléans, Bernard Docu- sen vs Marcel Brisebois;
 Holyoke, Mass., Lino Armanteros vs Leroy Coleman.

Cinquième trou d'un coup de Jules Huot

Jules Huot, pro au club de golf Laval-sur-le-Lac, a réussi un trou d'un coup hier, à Laval. Il jouait en compagnie de Guy Rolland, Albert Rolland et Jacques Dussault.
 Cet exploit — le 5e de Jules Huot depuis qu'il joue au golf — a été réussi au 11e trou d'une distance de 180 verges avec un fer no 5.

Harry Schaeffer recevra sa part

NEW-YORK.—Le lanceur Harry Schaeffer, qui a évolué avec les Yankees de New-York pour une brève période la saison dernière, a reçu une part des recettes de la Série Mondiale s'élevant à \$1,495.66. Son nom avait été omis par erreur sur la liste des éligibles envoyée au commissaire Ford Frick. De cette façon, chaque joueur régulier des champions du monde a reçu \$43.67 de moins qu'on avait prévu, soit \$5,982.65 au lieu de \$6,026.32.

Desautels à Sacramento

SACRAMENTO, 3. — Gene Désautels, qui a dirigé l'Indianapolis de l'Association Américaine la saison dernière, a été engagé comme gérant du Sacramento de la ligue de la Côte du Pacifique pour la prochaine saison.

Désautels remplace Joe Gordon, qui a conduit Sacramento en dernière position de la ligue la saison dernière. Gordon est maintenant éclairer pour les Tigers de Détroit.

Finale de football à la télévision

TORONTO. — La finale pour la coupe Grey, emblématique du championnat de football du Canada, le 29 novembre, à Toronto, sera télévisée par les postes CFTM de Montréal et de CBLT de Toronto.

Le match sera télévisé par le poste de Toronto et un kinoscope (genre d'enregistrement sur disques d'un programme de télévision) sera présenté à Montréal aussitôt que possible après la partie.

PROCHAIN ROMAN DE LA "PATRIE"

Comme le lierre

par M. DESCHAMPS

Aventure sentimentale des plus nobles et des plus attachantes.

Notre prochain roman-feuilleton ne le cédera en rien aux précédents. C'est un roman d'amour et de fidélité qui fera vibrer tous les cœurs.

Gisèle de Guérande appartient à une famille que la dureté des temps et les profonds bouleversements sociaux dépouillent peu à peu de tous les agréments de l'opulence. Sa mère, qui ne peut se résoudre à accepter ce qu'elle considère comme une déchéance, et sa tante, uniquement préoccupée de combiner des mariages assortis, la poussent vers une union avec le marquis de Ruffec, qui serait exceptionnellement brillante et qui aurait comme avantage marqué, de renflouer la barque familiale.

Le marquis devine que le cœur de cette jeune fille ne lui appartiendra jamais. La résignation, la douceur, la peine cachée de Gisèle ont fait sur le jeune homme une profonde impression et il jure de l'affranchir secrètement des affres dont souffrent tous ceux qui aiment sans espoir. Le marquis épousera la sœur cadette de Gisèle, ce qui fait deux femmes heureuses. Mais cela ne se produit pas, comme bien l'on pense, sans incidents plus palpitants les uns que les autres. On suivra dans la Patrie quotidienne cette aventure sentimentale des plus nobles et des plus attachantes. Nous en commencerons la publication le samedi 8 novembre.

Chauffeurs d'autos de course blessés

Deux jeunes conducteurs d'autos de courses ont été légèrement blessés, lors d'une collision qui se produisit sur la piste de la Laurentian Stock Car Racing Association, à Laprairie.

Dans l'une des épreuves disputées, Bill Reddell, 23 ans, domicilié à 91, rue St-Joseph, à Dorval, conduisait sa voiture quand soudain celle-ci prit feu. Lorsque le jeune homme appliqua les freins, le véhicule dérapa et alla donner contre celui d'un autre concurrent, Gilles Vincent, 18 ans, 48, avenue Wolseley, Montréal-Ouest.

Reddell subit des coupures à la tête et de légères contusions au corps et Vincent, une blessure à la tête. Tous deux furent conduits et pansés à l'hôpital Notre-Dame, à Montréal, et purent ensuite réintégrer leur domicile respectif.

La Bourse fermée

La Bourse et le Curb de Montréal seront fermés le mardi 11 novembre 1952 à l'occasion du jour de l'armistice, jour du souvenir.

Massey-Harris Co. Ltd

On annonce à la Bourse de Montréal qu'au cours d'une réunion des administrateurs de Massey-Harris Co. Ltd., tenue le 30 octobre, le dividende trimestriel régulier de 15 cents par action a été déclaré payable le 15 décembre aux actionnaires inscrits aux livres le 14 novembre, à la fermeture. Les titres seront offerts ex-dividendes le 13 novembre. On n'a pris aucune décision au sujet d'un boni de dividende.

Commentant l'activité de la compagnie pour l'exercice expirant le 31 octobre, le président a déclaré que les revenus seraient affectés par l'étroite marge de profits réalisés par les travaux de la Défense, par le coût plus élevé de la main-d'œuvre et des matériaux, l'augmentation du dollar canadien, dont les répercussions, en regard de notre volume d'exportations, sont assez sérieuses.

Le président a aussi annoncé que le volume des affaires de la Compagnie, sera supérieur à celui de l'an dernier, pour établir ainsi un record de tous les temps.

+ DÉCÈS +

CLEMENT — A Montréal, le 2 novembre 1952, à l'âge de 78 ans et 8 mois est décédée Mme Vve Pierre Edouard Clément, née Albertine Da Sylva. La dépouille mortelle est exposée aux salons Bonnier Duclos et Bonnier, 3503, avenue Papineau. Le service funèbre aura lieu à 8 heures et demie à l'église Notre-Dame des Victoires. Le ritelement se fera à l'ancienne demeure de la défunte, 6027, rue Boyce, N.D.V., pour se rendre à l'église et de là au cimetière de l'est lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

A Corporation-Seagram

Distillers Corporation - Seagrams Limited rend public, ce matin, son 24e rapport annuel couvrant l'exercice financier clos le 31 juillet 1952. Ce dernier laisse voir des profits nets consolidés de \$70,533,535 vs \$97,149,729. Déduction de \$33,250,000 pour le paiement des taxes, au regard de \$53,950,000 antérieurement, le bénéfice net s'établit à \$37,283,535 contre \$43,199,729. Il a été tenu compte cette année d'un montant de \$4,030,000 de taxes sur les excédents de bénéfices, remboursables. Dans son message aux actionnaires accompagnant le bilan, M. Samuel Bronfman, président fait remarquer que l'actif consolidé réalisable s'élève à \$381,538,799, soit un chiffre excédant les exigibilités par \$231,398,599, bien que ces dernières aient augmenté de \$10,164,294. Quant à l'actif total consolidé, il est de \$445,000,000 tandis que le surplus réalisé consolidé s'établissait à \$275,640,371. Le volume des ventes a atteint \$741,772,845 — il importe de ne pas perdre de vue que cette importante distillerie vend ses produits à plus de 100 pays différents. Une fois de plus, son rapport annuel est fort bien présenté, fort bien imagé et de nature à lui permettre d'espérer de se voir décerner, de nouveau, un trophée pour l'un des meilleurs rapports annuels de l'industrie des boissons en Amérique du Nord.

Production du ciment

La production de ciment de Portland par les manufacturiers canadiens a été plus élevée en août et au cours des huit premiers mois de l'année que pendant les mêmes périodes de 1951, tandis que les expéditions ont diminué au cours du mois et ont augmenté pendant les huit mois.

La production du mois s'est chiffrée par 1,561,519 barils contre 1,512,626 en août l'an dernier, ce qui porte le total cumulatif des huit mois à 11,959,750 barils contre 11,407,763 au cours de la même période de 1951. Les expéditions aux clients en août se sont établies à 1,654,384 barils contre 1,754,368 il y a un an, et au cours des huit mois elles ont atteint 12,377,666 barils contre 11,664,736. Les stocks aux usines et entrepôts à la fin d'août s'établissent à 396,312 barils contre 432,195.

La Patrie

ANNONCES classées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centins par mot, minimum 15 mots.

Semi-display sur semaine 5c. la ligne; le dimanche 20c la ligne et samedi et dimanche 25c. la ligne.

Les avis de naissance, décès, mariage, funéraires, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam, chargés au tarif uniforme: sur semaine 75c; le dimanche \$1.00.

EDUCATION

COURS commercial spécial par correspondance. Demandez prospectus gratuit. Adressez: Casier 5, St-Hyacinthe, Québec.

MEDECINS

A. BRISEBOIS, M. Médecin, Chirurgien, gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, véneriennes, diabète, goutte, obésité. 816, rue Sherbrooke est, près St-Hubert. FR. 5252.

Atlas Steels Ltd a des revenus moindres

Les revenus nets d'Atlas Steels Ltd, ont atteint un total de \$2,049,076, soit l'équivalent de \$2.46 par action, pendant les neuf premiers mois de 1952; pendant la période correspondante de 1951, ils avaient été de \$2,412,256, soit de \$2.89 par action.

Tel que prévu, les commandes ont afflué en moins grand nombre au cours des derniers mois. Cependant elles reprennent en plus grand nombre et l'on s'attend que les revenus du quatrième trimestre soient meilleurs que ceux du troisième.

La production a été moindre pendant le troisième trimestre que pendant le deuxième à cause de la fermeture de l'usine pendant la période des vacances et la baisse des commandes. Les revenus du troisième trimestre ont aussi été réduits par l'augmentation des salaires depuis juillet.

Les livraisons d'acier de structure ont été retardées à cause de la grève de l'acier aux Etats-Unis qui a retardé de plusieurs mois le programme d'expansion de la production de tiges d'acier inoxydable.

Davis Leather Co. change son agent

Davis Leather Company Limited, annonce qu'à partir du 1er janvier 1953, la Montreal Trust Company sera l'agent de transfert et le registraire des actions de catégories "A" et "B" à Montréal et à Toronto. Les agents de transfert et les registraires en dehors des deux villes mentionnées ci-haut verront leur engagement terminé à partir du 31 décembre 1952.

devons agir avec prudence. Mais après la comparution d'André devant le Tribunal pour enfants, vous pourriez sans doute réaliser votre projet.

Lorsque, environ trois quarts d'heure après le début de l'entretien, Maryse se retrouva dans la Galerie Lamoignon, une voix la tira de sa songerie douloureuse.

— Eh bien, tu en fais une tête!

Ainsi Jean s'interposait de nouveau entre sa soeur et son évocation douloureuse du "cas Le Hourrellier".

— Heureusement, tu m'as parlé d'une démarche professionnelle. Sans quoi j'en déduirais que tout est rompu avec Blanchard.

— Tu es aussi agaçant qu'indiscret, dit la jeune fille irritée. Aussitôt elle voulut pallier ce mouvement d'humeur:

— M. Blanchard est plus psychologue et plus complaisant que toi. En attendant la réalisation de tes désirs, nous avons examiné ensemble de graves questions.

— Pff! Les affaires graves de ma soeurette, je me méfie! Tu as le chic pour tout exagérer et affecter à la plus petite chose le coefficient 10...

La jeune fille ne retint pas un haussement d'épaule. Avant de quitter le Palais, à la faveur du soir commençant, la foule se clairsemait et la rumeur s'éteignait...

(A SUIVRE)

ROMAN-FEUILLETON DE LA "PATRIE"

Deux chants d'amour

par MARIE-LYNE

PUBLICATION AUTORISEE PAR LA SOCIETE DES GENS DE LETTRES

22 (suite)
 J'ai eu les dossiers de mineurs délinquants appartenant à des familles très honorables de la société parisienne... D'autre part, ai-je besoin de vous dire que je ferais tout pour éviter à vos parents — vous savez que s'il ne dépendait que de moi, je dirais "nos parents"! — le plus petit ennui... J'ai la certitude d'y parvenir si vous m'y aidez.

— De toutes mes forces... Mais, hélas elles ont des limites.

Elle ajouta:

— Vous êtes extrêmement bon, ne protestez pas... Mais j'ai scrupule d'abuser de vos amabilités. Il y a huit jours, quand vous êtes venu chez mes parents, vous saviez?

— Oui... tout.

— Cependant, vous envisagez, à ce moment-là, comme une chose possible.

Elle s'arrêta, très émue. Le visage grave du Substitut s'éclaira d'un beau sourire un peu triste.

— J'envisage toujours, comme une chose très désirable, très souhaitable, de vous offrir mon appui total avec toute ma profonde affection. Même si ma démarche n'était pas agréée de vous, j'ose espérer, Chère Mademoiselle, que vous userez sans limites de mon dévouement à notre cause.

La jeune fille, plus sensible qu'elle ne voulait le paraître, répliqua, en pesant ses mots:

— Un entretien comme celui d'aujourd'hui me permet davantage, Cher Monsieur, de mesurer la qualité de votre sentiment pour moi. Il me serait bien doux d'y répondre tout de suite... par une acceptation, mais...

— Mais?

— L'heure est trop douloureuse, et la perspicacité de mes parents s'étonnerait de ma tristesse. J'aimerais que soit prise dans la joie ma décision, quand ma tâche auprès de la mère d'André sera terminée...

Le Substitut réfléchit quelques instants. Puis, simplement:

— Peut-être avez-vous raison, Mademoiselle. Je respecte votre désir. Je retiens que vous ne répondrez pas ma demande... plus tard... quand vous aurez retrouvé le calme et le sourire. Je suis prêt à attendre en agissant, comme je l'ai fait hier et comme je le ferai demain, si je puis compter sur votre concours.

Avec douceur, Maryse, de prime abord, répondit: Vous pouvez être sûr de moi.

— Votre rôle auprès de Marie Le Hourrellier sera difficile. Il ne faut pas vous laisser rebuter par les apparences. Cette femme a idolâtré son mari. La mort de celui-ci a déclenché en elle une crise aiguë de mélancolie telle que la définissent les psychiatres. Le manque d'hygiène a facilité l'oeuvre du bacille.

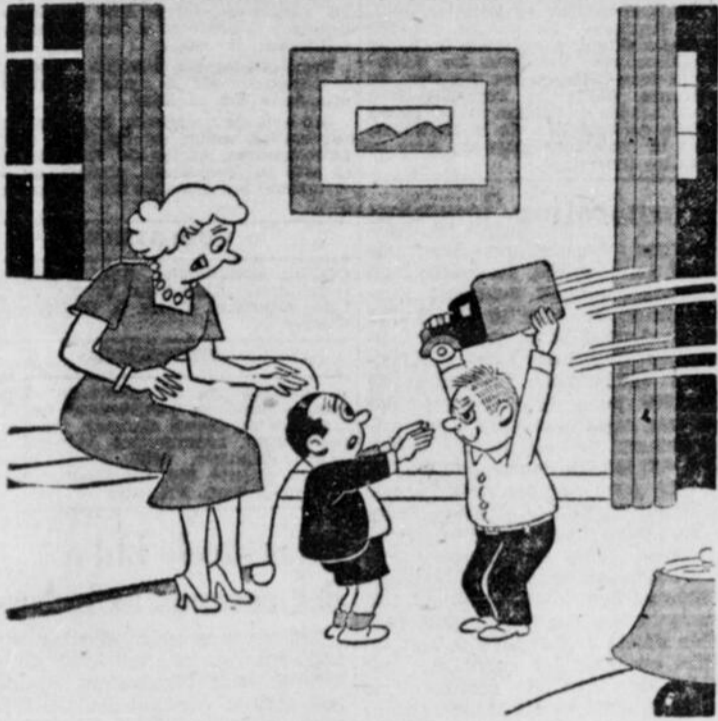
Quelle décision doit prendre le dispensaire à son sujet?

— Essayer de la faire admettre dans un sanatorium des environs de Paris. Mais le placement sera difficile, la malade étant encore en période d'évolution. Ce serait pourtant la meilleure solution. Comprenez bien: il faut coûte que coûte l'arracher à ce taudis infect et aussi à des souvenirs qui, dans son état mental, risquent de tourner à l'obsession.

Comme se parlant à lui-même, le substitut continua:

— La faire changer de milieu, l'habituer à une vie décente et régulière, à des habitudes d'ordre, d'hygiène: Lui apprendre aussi les éléments d'une "cure" rationnelle.

RIONS UN PEU



— Puisque Jean le veut, donne-le lui... Non, non, non, remets-le lui doucement.

TRAVERS AMUSANTS



RIPPE KIRIBI

Un homme malade

Déjeuner



TARZAN

Une nouvelle aventure

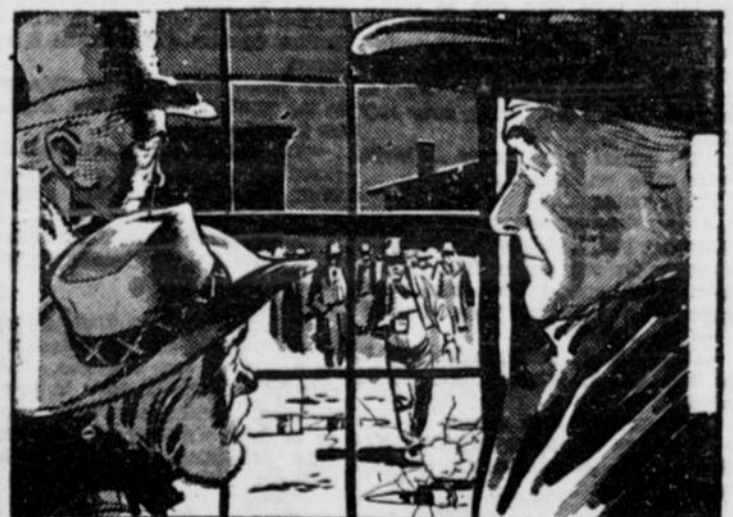
Guide



HOPALONG CASSIDY

Le seul endroit...

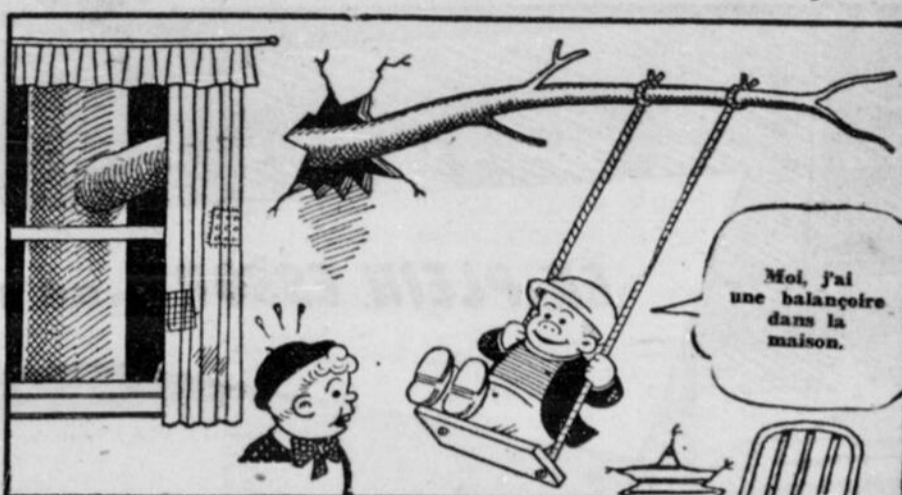
Recherches



PHILOMÈNE

Le château de Slogo

Balancoire



JEANNINE ET PATAUD

Jeannine veut partir

Pluie



LE FANTÔME

C'est la troisième fois

Message



ROBERT L'INTREPIDÉ

Si Panda parle

Colère



JOS BRAS-DE-FER

Qui est avec toi?

Souvenirs





EN PLEIN ESSOR... au service de sa patrie



ROGER FORTIN
Lieutenant de section

A 37 ans, Roger Fortin est encore un homme jeune, mais dans l'aviation, c'est un vétéran. Né à Montréal, éduqué à Windsor Mills et à Montréal, Roger était aide-électricien avant de s'enrôler dans l'aviation en août 1940. Après avoir reçu sa formation dans l'aviation, il a été posté outre-mer de mars 1941 à février 1945. Il est resté dans le Corps d'aviation à la fin de la guerre, et, tout dernièrement, a été promu lieutenant de section. En ce moment, Roger est attaché au quartier général de la première escadrille de chasseurs, en Angleterre.

"Si j'avais à refaire ma vie, affirme Roger Fortin, je ne voudrais rien y changer. L'aviation, c'est la profession la plus intéressante que je connaisse. Et avantageuse à part ça. Si l'envie m'en prend, je pourrai prendre ma retraite dans sept ans d'ici. A ce moment-là, je n'aurai que 44 ans. J'aurai une pension très intéressante et surtout, je serai encore assez jeune pour trouver un bel emploi dans l'aviation civile. Ça vaut la peine de s'enrôler jeune dans le Corps d'aviation royal canadien."

Jeunes gens, avez-vous songé à faire une carrière dans l'aviation? Pensez aux avantages que le C.A.R.C. a offerts à Roger Fortin: une vie intéressante, un bon salaire et une pension d'autant plus avantageuse que vous pourrez la toucher jeune, si vous le désirez. Si vous avez les qualités requises, si vous avez de l'ambition, n'hésitez pas... **Soyez des nôtres!**

Centres de recrutement du C.A.R.C.

678 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q. Tél. UN. 6-2449
Edifice du Capitol, 146, rue St-Jean, Québec, P.Q. Tél. 2-8527
49, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Tél. 4-2196

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'enrôlement et emplois actuellement vacants dans le C.A.R.C.

NOM (lettres moulées).....

ADRESSE.....

VILLE..... PROVINCE.....

DEGRÉ D'INSTRUCTION.....

ÂGE.....
CAPS-69



Corps d'Aviation Royal Canadien



Les Alouettes battus par les longues passes de Wirkowski

(par ROGER MELOCHE)

Les Argonauts de Toronto, exploitant à la limite les longues passes de Nobby Wirkowski et la rapidité de Ulysses "Crazy Legs" Curtis, ont exécuté un ralliement au quatrième quart, hier après-midi, pour triompher des Alouettes 29-18. Une recrue qui évoluait sur les terrains vacants de Toronto l'an dernier — Ted Tedosoff — a aussi joué un rôle important dans la victoire des Argos en comptant deux touchés.

Les Alouettes ont donc terminé leur saison locale comme ils l'avaient commencée — en perdant. Malgré leur record de seulement une victoire cette saison, ils ont évolué devant une foule de 13,548 fidèles partisans.

Les Alouettes ont bien joué pendant trois périodes et avant le dernier quart, ils menaient 18 à 17, mais ils ont commis des erreurs bêtes et leur défense contre les passes a complètement failli à la tâche dans les dernières minutes.

Les statistiques, souvent trompeuses, indiquent que les Alouettes ont compté 17 passes sur 29 essais comparativement à 6 sur 19 pour Nobby Wirkowski des Argos, mais les lancers de Wirkowski ont été tellement plus efficaces. En effet, trois de ses passes — deux à Curtis et une à Tedosoff — ont été bonnes pour des touchés, tandis qu'une autre passe, de Joe Krol à Zeke O'Connor, a transporté le ballon jusqu'à la ligne d'une verge, d'où le vénérable Krol a plongé lui-même pour un touché.

La ligne de bloqueurs du Toronto a donné une meilleure protection à son quart-arrière, qui a eu plus de temps pour lancer à distance. Sur terre cependant, les Alouettes ont complètement écrasé les Argonauts, gagnant 177 verges contre seulement 87 pour les Torontois.

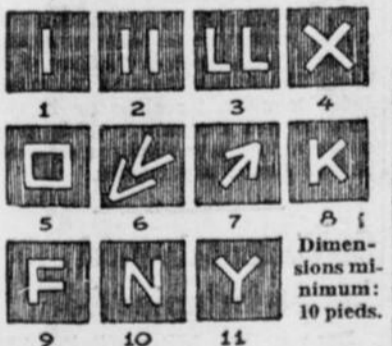
OSTENDARP BRILLE

Jim Ostendarp a fourni une performance exceptionnelle pour les Alouettes avec ses courses sensationnelles. Il a réussi un des trois touchés des "Oiseaux". Les autres ont été obtenus par Ray Cicia, après que Jim Staton eut bloqué un botté de Joe Krol, et par Virgil Wagner sur une courte passe de Sam Etcheverry.

En trois autres occasions les Alouettes se sont rapprochés tout près des buts des Argos, mais ils n'ont pas réussi à compter. Deux passes ont alors été interceptées par Jack Gray et Royal Copeland et une autre a été terrassée.

LE DIGESTE du SPORTIF

Code de détresse pour les chasseurs qui veulent être secourus par des avions.



Signaux pour les avions: 1. — Médécine requis; 2. — médicaments requis; 3. — tout va bien; 4. — impossible d'aller plus loin; 5. — carte et boussole requises; 6. — armes et munitions requises; 7. — nous nous dirigeons dans cette direction; 8. — indiquez la direction où nous devons nous diriger; 9. — eau et nourriture requises; 10. — non; 11. — oui. Employez des lières de tissu, du bois ou des pierres, etc. Ou bien encore, creusez une tranchée ou foulez la neige pour ces symboles. Signe qu'on vous a vu: le pilote fait osciller les ailes de son appareil.

TORONTO PREND L'AVANCE

Les Argonauts n'ont pas tardé à utiliser la tactique qui devait leur assurer la victoire — la longue passe. Le ballon était en effet au centre du terrain quand Wirkowski lança de loin à Ted Tedosoff qui courut jusqu'aux buts des Alouettes pour donner cinq points aux Argos. Les Alouettes prirent cependant les devants à leur tour pour les conserver jusqu'au dernier quart. Jim Staton traversa la ligne pour bloquer un botté de Joe Krol et l'opportuniste Ray Cicia plongea sur le ballon pour un touché que convertit Ed Salem.

Plus tard, au deuxième quart, les Alouettes se rendirent jusqu'à la bouche des buts du Toronto et au troisième essai, Virgil Wagner attrapa une passe de Sam Etcheverry juste sur la ligne des buts. Salem convertit de nouveau pour porter le score à 12 à 5.

Une autre fois, la longue passe du Toronto fut utilisée. Alors qu'ils étaient à leur ligne de 26 verges, les Argos accordèrent une belle protection à Nobby Wirkowski, qui lança loin dans la zone des Alouettes... apparemment dans le vide, mais Ulysses Curtis, rapide comme l'éclair, vint de nulle part pour attraper le ballon et se rendre sans opposition jusqu'aux buts. Ettinger convertit pour réduire l'avance des Alouettes à 12-11.

Les Alouettes revinrent à la charge. Etcheverry porta le score à 13-11 avec un long botté et Jim Ostendarp augmenta l'avance des "Oiseaux" à 18-11 sur un touché après une belle course.

LE RALLIEMENT

C'est alors que les Argonauts commencèrent leur ralliement. Ted Fedosoff, que les Alouettes semblaient ignorer, contourna la ligne pour 14 verges de gain et un touché qu'Ettinger convertit.

Ensuite, Wirkowski passa à Curtis pour un gain de 63 verges pour donner aux Argos une avance qu'ils ne devaient pas perdre.

Le vieux Joe Krol, toujours une vedette contre les Alouettes, ajouta la blessure à l'injure en exécutant une longue passe à Zeke O'Connor sur un "fake kick". O'Connor fut terrassé à la ligne d'une verge, mais Joe plongea lui-même pour le touché sur le jeu suivant.

Les Alouettes termineront leur saison samedi prochain à Toronto contre les mêmes Argonauts.

Pour les Alouettes, Jim Ostendarp a été le meilleur, tandis que Tom Hanlon a été superbe à l'offensive et sur la défensive. Virgil Wagner a fait de beaux gains, mais ne semblait pas aussi efficace que par le passé. Etcheverry a flâné souvent avant de faire des passes avec le résultat qu'il s'est fait terrasser.

Le mystère dans le camp des Alouettes est la grande peur du coach Doug Walker d'utiliser plus souvent l'arrière Phil Adrian. Phil n'a porté le ballon que deux fois, hier, mais il a gagné 10 et 9 verges pour de beaux gains. Il n'est pas revenu sur le terrain cependant après cela.

SOMMAIRE

PREMIER QUART

- 1—Argonauts: touché (Fedosoff).
- 2—Alouettes: touché (Cicia).
- 3—Alouettes: converti (Salem).

DEUXIEME QUART

- 4—Alouettes: touché (Wagner).
- 5—Alouettes: converti (Salem).
- 6—Argonauts: touché (Curtis).
- 7—Argonauts: converti (Ettinger).

TROISIEME QUART

- 8—Alouettes: simple (Etcheverry).
- 9—Alouettes: touché (Ostendarp).
- 10—Argonauts: touché (Fedosoff).
- 11—Argonauts: converti (Ettinger).

QUATRIEME QUART

- 12—Argonauts: touché (Curtis).
- 13—Argonauts: converti (Ettinger).
- 14—Argonauts: touché (Krol).
- 15—Argonauts: converti (Ettinger).

Marlboros triomphent du St. Catharines 4-1

TORONTO. — Les Marlboros de Toronto ont triomphé du St. Catharines au compte de 4 à 1, samedi soir, et des Black Hawks de Galt, 5 à 1, hier après-midi. Les deux victoires ont permis aux Marlboros de passer sur un pied d'égalité, avec les Biltmores de Guelph, en quatrième position du classement.

Le club du collège St. Michael a blanchi le Kitchener au compte de 6 à 0. Les Flyers de Barrie ont consolidé leur avance en première position alors qu'ils ont défait Oshawa au compte de 6 à 4.

Jacobs brille alors que Winnipeg bat Edmonton

EDMONTON — Les Blue Bombers de Winnipeg, conduits à l'offensive par l'incomparable Indian Jack Jacobs, ont défait les Eskimos d'Edmonton, 28-12, dans la première partie de la finale de 2 dans 3 pour le championnat de la ligue de football de l'Ouest.

Indian Jack, qui a établi un record cette saison en lançant 34 passes bonnes pour des touchés, a étonné la foule record de 18,000 personnes par la façon superbe dont il a dirigé l'équipe sur le terrain.

Jacobs a fait deux passes bonnes pour des touchés et il a complété son oeuvre de destruction avec un placement, trois convertis et deux simples.

Tommy Fort a attrapé les deux passes bonnes pour des touchés, tandis que Ralph McAllister, ancienne étoile des Eagles de Philadelphie et des Lions de Détroit, a couru 45 et 1 verges pour deux autres touchés.

La joute a été fort coûteuse aux Eskimos qui ont perdu les services du coach-joueur Frankie Filchock. Frankie a subi une séparation à l'épaule, tandis qu'un autre

arrière, Rollie Miles, a été blessé aux côtes.

Rod Pantages et Rollie Miles ont compté les touchés des Eskimos.

Jacobs a été la grande vedette. Il a fait 35 passes, en a complété 20 pour un gain total de 294 verges. Il a aussi conduit son équipe à un gain de 253 verges par courses sur le terrain pour un total incroyable de 23 premiers essais.

Premier quart

- 1—Winnipeg: Touché (Ford).
- 2—Winnipeg: Converti (Jacobs).
- 3—Edmonton: Touché (Pantages).
- 4—Edmonton: Converti (Snyder).

Deuxième quart

- 5—Winnipeg: Touché (Ford).
- 6—Winnipeg: Touché (McAllister).
- 7—Winnipeg: Converti (Jacobs).
- 8—Edmonton: Touché (Miles).
- 9—Edmonton: Converti (Snyder).

Quatrième quart

- 10—Winnipeg: Placement (Jacobs).
- 11—Winnipeg: Touché (McAllister).
- 12—Winnipeg: Converti (Jacobs).
- 13—Winnipeg: Simple (Jacobs).
- 14—Winnipeg: Simple (Jacobs).

Bougie donne deux victoires et la 1ère place aux Braves

SHERBROOKE, Qué., 1 — (PCF) — Un but de Georges Bougie, premier compteur de la ligue de hockey Senior du Québec, deux minutes avant la fin a, hier après-midi, permis aux Braves de Valleyfield de battre les Saints de Sherbrooke au compte de 3-2 et de rester en tête du classement des clubs sur un pied d'égalité avec le Royal de Montréal.

Georges avait aussi compté le but victorieux contre le Royal samedi. Tom Smelle et Jean-Paul Bisailon ont réussi les autres buts du club de Toe Blake pendant que Jacques Locas et Dewar Thompson obtenaient ceux du Sherbrooke.

Une bagarre générale éclata au début de la période initiale et Guy Labrie et Bougie, entre autres, ont écopé de punitions majeures.

QUEBEC GAGNE ENFIN!

QUEBEC, 3. (PCF) — Comptant trois buts à la première période et trois autres à la troisième, hier, les As de Québec ont facilement vaincu le Chicoutimi au compte de 6-1 pour ainsi remporter leur premier triomphe de la saison dans la ligue de hockey Senior du Québec. Quelque 11,500 amateurs ont assisté à la joute.

Québec avait battu Shawinigan Falls 4-2 le premier jour de la saison mais cette victoire fut annulée lorsque les Cataractes gagnèrent un protêt parce que Jackie Leclair, alors avec les AS, n'était pas éligible.

Ludger Tremblay a dirigé l'offensive du Québec avec deux buts et deux passes complétées. Jean Béliève, par ailleurs, a compté un but et a été crédité de trois passes complétées.

Le seul but du Chicoutimi a été réussi par le vétéran Bucky Buchanan dans le deuxième tiers alors que les Saguenéens ont dominé constamment le jeu seulement pour se faire voler but après but par le cerbère Jean Marois.

CHICOUTIMI, 3. (PCF) — Les Saguenéens de Chicoutimi et les As de Québec ont fait match nul au compte de 6-6 et après une période supplémentaire, samedi après-midi, dans une partie de la ligue de hockey Senior du Québec.

Baccari, avec trois buts, a été le meilleur compteur du Québec. Par contre, les six buts du Chicoutimi ont été réussis par six joueurs différents.

OTTAWA, 3. (PCF) — Les Sénateurs d'Ottawa ont battu les Cataractes de Shawinigan Falls au compte de 4-3 samedi soir, devant 5,000 partisans et lors d'une partie de la ligue de hockey Senior du Québec.

Jackie Leclair, Bobby Robertson, Rip Riopelle et Jackie Giesebrecht ont réussi les buts des vainqueurs; Ted Hodgson, Frank Bathgate et Jackie Hamilton ceux des perdants. Des punitions majeures ont été décernées à Emile Dagenais, du Ottawa, et à Ed Brklacich, du Shawinigan Falls, pour s'être battus à la troisième période.

SAMEDI

PREMIERE PERIODE

- 1—Québec: Tremblay (Béliève et Renaud) 43
- 2—Chicoutimi: Lamirande 5.59
- 3—Québec: Mackay (Brillant) . . . 16.25
- 4—Chicoutimi: S. Smrke (White et Roy) 19.05

DEUXIEME PERIODE

- 5—Chicoutimi: Dusault (L. Smrke et Wray) 4.02
- 6—Chicoutimi: Taillefer (Perrault et Groleau) 14.52

Punitions: Robert (10 min. mauvaise conduite), L. Smrke et Renaud.

TROISIEME PERIODE

- 7—Chicoutimi: Tkachuk (White) 1.47
- 8—Québec: Baccari (Nixon et Tremblay) 6.20
- 9—Québec: Béliève (Nixon et Tremblay) 6.30
- 10—Québec: Baccari (Tremblay) . . 15.20

PERIODE SUPPLEMENTAIRE

- 11—Chicoutimi: Groleau (Roy et Buchanan) 2.28
- 12—Québec: Baccari (Béliève et Tremblay) . . . 9.20

PREMIERE PERIODE

- 1—Ottawa: Leclair (Guidolin et Hurst) 3.09
- 2—Shawinigan: Hodgson (Pawdalsky) 5.12
- 3—Shawinigan: Bathgate (Joss et Gross) 6.40

- 4—Ottawa: Robertson (Guidolin) 10.16
- 5—Shawinigan: Hamilton (Wiseman) 14.06

Punitions: Leclair (3.50), Joss (7.24), B. Giesebrecht (11.38), J. Giesebrecht (12.24), Robertson (14.52), Robinson et Joss (19.40).

DEUXIEME PERIODE

- 6—Ottawa: Riopelle (Johnson et Robertson) 10.12
- 7—Ottawa: J. Giesebrecht (Leclair et Dagenais) 11.28

Punitions: Guidolin (2.01) et Hodgson (9.37).

TROISIEME PERIODE

- Aucun point.
- Punitions: Dagenais (6.15, majeure), Brklacich (6.15, majeure), Hodgson et Robertson (6.15).

DIMANCHE

Première période

- 1—Québec: Tremblay (Béliève et Renaud) 1.01
- 2—Québec: Carnegie (Robert et Nixon) 16.36
- 3—Québec: Brillant (Mario et Pevishyn) 19.48

Deuxième période

- 4—Chicoutimi: Buchanan (Lamirande et Roy) 16.20
- Punitions: Roy, Brillant, Hudson, Kraiger (2), et Gagnon.

Troisième période

- 5—Québec: Kraiger (Béliève et Tremblay) 7.10
- 6—Québec: Béliève (Bouchard) 10.13
- 7—Québec: Tremblay (Béliève) 10.45

Punitions: Groleau et Tremblay.

VALLEYFIELD 3 — SHERBROOKE 2

Première période

- 1—Valleyfield: T. Smelle (Kwong et Hayworth) 8.09
- Punitions: Bougie et Labelle (majeure, 5 minutes), Drainville, Bougie.

Deuxième période

- 2—Valleyfield: Bisailon (Bougie et Corriveau) 10.42
- 3—Sherbrooke: Locas (Campeau et Matthews) 19.59

Troisième période

- 4—Sherbrooke: Thompson (Tremblay et Roberge) 6.23
- 5—Valleyfield: Bougie (Corriveau) 18.56

Punitions: St-Hilaire, C. Smelle et Matthews.

Jack Dempsey sera arbitre, mercredi

L'incomparable Jack Dempsey, ancien champion mondial poids-lourd à la boxe, a accepté l'invitation du promoteur Eddie Quinn de venir arbitrer le match de championnat mondial poids-lourd à la lutte, tel que reconnu par la National Wrestling Association, entre le titulaire Lou Thesz et l'aspirant, le Grand Togo, mercredi soir au Forum.

La présence de Dempsey dans l'arène devrait suffire aux deux rivaux d'avertissement que l'autorité de l'arbitre devra être respectée. Dempsey n'a pas l'habitude de s'en laisser imposer par qui que ce soit et même s'il n'est plus à son meilleur, le Manassa Mauler sait encore admirablement bien se servir de ses formidables poings quand le besoin s'en fait sentir.

C'est Lou Thesz lui-même qui a exigé la présence d'un officiel de l'extérieur. Thesz en a même fait une condition sine qua non de son acceptation du match. De plus, Thesz exigeait 50% des recettes, nettes, mais le promoteur Eddie Quinn a su lui faire quelque peu balancer le ton dans ses exigences.

Ce match de championnat, tel que reconnu par la National Wrestling Association pourrait bien avoir des conséquences importantes dans le monde de la lutte. Si Togo l'emportait par exemple, il n'hésiterait probablement pas à accorder fin match à Kowalski. On sait que Thesz refuse toujours de rencontrer Kowalski de nouveau et c'est la raison pour laquelle la N.W.A. accorde une reconnaissance partielle au Polonais.

En semi-finale, un match par équipes mettra aux prises Manuel Cortez et Billy Darnell d'une part, Joe "Killer" Christie et un partenaire non encore choisi d'autre part.

Royal défait Ottawa, 4-1, et conserve la première position

Le Royal Senior, conduit à l'offensive par sa nouvelle ligne "Razzle-Dazzle" formée de Burchell-Masnick-Moore, a triomphé des Sénateurs d'Ottawa, 4-1, devant 9,541 personnes, hier après-midi, au Forum, pour conserver la première position dans la ligue Québec Senior sur un pied d'égalité avec les surprénants Braves de Valleyfield.

L'absence du gardien de buts régulier Jacques Plante, prêté au Canadien professionnel, ne s'est pas fait sentir, car Hal Murphy a joué de façon sensationnelle dans ses filets.

Le Royal a eu un gros avantage dans le jeu, comme l'indiquent les lancers sur les buts, 32-19, et seule l'efficacité du gardien de buts Ray Fredericks a empêché le Royal de l'emporter par un score plus élevé.

Le trio "Razzle-Dazzle" a obtenu deux buts, réussis par Paul Masnick et Jimmy Moore, tandis que Les Douglas et Gerry Desaulniers ont compté les autres buts du Royal.

Jackie Giesebrecht a évité le blanchissage aux Sénateurs.

La défense du Royal a été solide, tout particulièrement Roland Rousseau, qui a distribué des coups d'épaules et de hanches de gauche à droite. En plus de sa solidité à la ligne bleue, Roland a contribué à l'offensive du club de Pete Morin avec un assist.

Les Sénateurs ont pris l'avance à l'apremière période sur le but de Giesebrecht, mais le camp monarchiste s'est assuré la victoire en comptant trois fois dans la deuxième période.

BATTU A VALLEYFIELD

Le Royal a perdu une excellente occasion de prendre une avance en première place samedi en baissant pavillon devant les Braves à Valleyfield, dans une partie marquée d'un duel entre les gardiens de buts Hal Murphy et Paul Leclerc.

Murphy a très bien fait, se montrant un digne remplaçant pour Plante, mais il a cédé la vedette à Leclerc, qui a évolué de façon sensationnelle.

Le trio Corriveau-Bisaillon-Bougie a dirigé l'offensive des Braves. André Corriveau a compté le 1er but et Georges Bougie le 2ème pendant qu'Eddie Litzemberger évitait le blanchissage au Royal.

SAMEDI

Première période

1-Valleyfield: Corriveau (Vitale et Bisaillon) 18.37
2-Valleyfield: Bougie (Corriveau et Bisaillon) 19.22
Punitions: Haworth et Burchell.

Deuxième période

Aucun point.
Punition: Vitale.

Troisième période

3-Royal: Litzemberger (Clune et Frampton) 3.41
Aucune punition.

DIMANCHE

Première période

1-Ottawa: Giesebrecht (Robinson et Dagenais) 6.25
Aucune punition.

Deuxième période	
2-Royal: Masnick (Moore et Burchell)	7.35
3-Royal: Douglas (Rousseau)	11.10
4-Royal: Desaulniers (Litzemberger)	15.51
Punitions: Masnick, Giesebrecht, Robinson et Ashley.	
Troisième période	
5-Royal: Moore	4.09
Punitions: Guidolin et Arundel.	



DIMANCHE

Ligue Nationale :
Canadiens 2, New-York 2.
Chicago 4, Boston 1.
Toronto 4, Détroit 2.

Ligue Américaine:
Providence 8, St-Louis 5.

Ligue Senior :
Royal 4, Ottawa 1.
Québec 6, Chicoutimi 1.
Valleyfield 3, Sherbrooke 2.

Ligue Junior Ontario-Québec :
T.-Rivières 2, Windsor 1.
Canadiens 6, Royal 3.

SAMEDI

Ligue Nationale :
Canadiens 4, New York 1.
Toronto 3, Boston 2.

Ligue Américaine :
St-Louis 4, Syracuse 2.
Cleveland 7, Providence 0.
Pittsburgh 3, Buffalo 1.

Ligue Senior :
Valleyfield 2, Royal 1.
Ottawa 4, Shawinigan 3.
Québec 6, Chicoutim 6.

Ligue Junior Ontario-Québec :
Québec 4, Canadiens 3.
Barrie 6, Oshawa 4.
Tor. Marlboros 4 St. Catharines 1.

Ligue des Maritimes :
Glance Bay 4, Halifax 1.

Ligue Senior de l'Ontario :
Sarnia 5, Owen Sound 4.
Stratford 10, Brantford 6.

CLASSEMENTS

Ligue Nationale:	
	pj g p n pp pe pt
Chicago	11 6 2 3 32 23 15
Canadiens	11 5 3 3 33 25 13
Toronto	10 6 3 1 33 34 13
Détroit	11 4 5 2 36 33 10
Boston	10 2 4 4 18 21 8
New York	11 1 7 3 22 35 5
Ligue Américaine :	
	pj g p n pp pe pt
Providence	8 5 2 1 23 27 11
St-Louis	8 5 2 0 29 27 10
Hershey	8 4 4 0 22 18 8
Cleveland	6 4 2 0 22 15 8
Buffalo	7 3 3 1 15 14 7
Pittsburgh	8 3 5 0 23 20 6
Syracuse	7 1 6 0 14 27 2
Ligue Senior :	
	pj g p n pp pe pt
Royal	11 7 3 1 35 21 15
Valleyfield	12 6 3 3 31 32 15
Ottawa	10 4 2 4 28 12 12
Sherbrooke ...	10 4 5 1 35 29 9
Chicoutimi ...	9 3 3 3 31 33 9
Québec	10 1 5 4 31 39 6
Shawinigan ...	8 2 6 0 14 27 4
Ligue Junior :	
	pj g p n pp pe pt
Québec	8 7 1 0 31 21 14
Canadiens ...	9 7 2 0 37 20 14
T.-Rivières ...	12 3 9 0 32 48 6
Royal	9 1 8 0 20 36 2
Ligue Junior d'Ontario :	
	pj g p n pp pe pt
Barrie	10 7 2 1 55 42 15
Galt	11 7 3 1 57 37 11
Guelph	10 5 4 1 31 37 11
St. Michael's ..	7 5 1 1 43 18 11
Kitchener	10 4 4 2 33 31 10
St. Catharines ..	6 3 2 1 23 23 7
Marlboros	8 3 4 1 22 31 7
Oshawa	9 2 6 1 37 41 5
Windsor	8 0 7 1 11 36 1
Ligue Provinciale :	
	pj g p n pp pe pt
St-Jérôme	9 6 2 1 45 33 13
Ste-Thérèse ...	7 5 1 1 32 14 11
St-Hyacinthe ...	7 4 2 1 36 27 9
Lachine	6 1 4 1 19 32 3
Joliette	7 0 7 0 18 44 0

Clinique de Judo à la Palestre

C'est ce soir à 8 heures à la Palestre Nationale, qu'aura lieu la clinique de judo donnée par Marc Scala, instructeur de judo à la Palestre.

A cette occasion un film sur la Palestre Nationale sera présenté, et un autre sur le judo expliquera plus clairement les données de M. Scala.

Roger Ménard, champion de Montréal, servira de démonstrateur avec M. Levac, champion de l'est du Canada. Le programme de cette clinique est des plus intéressants et ceux qui ont suivi les démonstrations précédentes savent et connaissent la valeur de ces cliniques.

Voici le programme de la séance de ce soir:

- 1—Historique de Judo et de Jiu-Jitsu.
- 2—Les principes Judo.
- 3—Démonstration de mouvements Jiu-Jitsu.
- 4—Démonstration de mouvements Judo.
- 5—Démonstration de randoris.
- 6—Démonstration de Nage-No-Kata.
- 7—Compétitions.
- 8—Compétitions les yeux bandés.
- 9—Combat de rue.

Il est à noter le nombre croissant de nouveaux abonnés à la Palestre Nationale, ceci est sans doute dû au fait que le public se rend compte de plus en plus de l'excellence des instructeurs et des services qu'offre le centre sportif de la rue Cherrier.

Hairston vs Humez

PARIS, 3. — Le plus important combat de la semaine opposera Charles Humez à Gene Hairston ce soir à Paris. Ce combat sera de dix rondes. Humez, qui est considéré comme le troisième aspirant au championnat poids moyen, est favori pour vaincre Hairston. Hairston est classé comme le cinquième aspirant. Une victoire sur Humez augmenterait son prestige.

Un ralliement permet aux Tiger-Cats de battre Ottawa

HAMILTON — Les Tiger-Cats de Hamilton ont définitivement éliminé les Rough Riders d'Ottawa du détail du Big Four, samedi après-midi, en leur faisant subir une défaite de 25 à 23. Les Cats se sont assurés la victoire en exécutant un ralliement au dernier quart, alors que les Riders étaient privés des services de leur quart-arrière Tom O'Malley.

O'Malley a été blessé au dos au deuxième quart et il n'a pas pu retourner au jeu de la partie. Il avait bien fait auparavant dans le match, permettant aux Riders de prendre une avance de 14-0 au premier quart et de mener 14-12 à la fin du deuxième.

Les Riders ont pris une avance de 23-18 à la fin du troisième quart, mais une longue passe de 55 verges de Bill Mackrides à Cam Fraser a égalé le score. Tip Logan a converti pour porter le score à 24-24 et un autre point au Hamilton.

Choo-Choo Roberts a obtenu deux touchés et un placement pour les Riders, tandis que Howie Turner a obtenu un majeur Mackrides, Cur-

tis, Shinn et Fraser ont obtenu les touchés du Hamilton.

SOMMAIRE

PREMIER QUART

1-Ottawa: placement (Rogers).
2-Ottawa: touché (Turner).
3-Ottawa: touché (Roberts).
4-Ottawa: converti (Rogers).

DEUXIEME QUART

5-Hamilton: touché (Mackrides).
6-Hamilton: converti (Logan).
7-Hamilton: touché (Custis).
8-Hamilton: converti (Logan).

TROISIEME QUART

9-Ottawa: placement (Rogers).
10-Hamilton: touché (Shinn).
11-Hamilton: converti (Logan).
12-Ottawa: touché (Roberts).
13-Ottawa: converti (Rogers).

QUATRIEME QUART

14-Hamilton: touché (Fraser).
15-Hamilton: converti (Logan).
16-Hamilton: simple (Fraser).

Sam Pollock protestera la partie contre les Citadelles de Québec

(par ROLLAND RICARD)

QUEBEC — Les Citadelles de Phil Watson ont triomphé difficilement du Canadien au compte de 4 à 3 dans une joute très rude disputée devant plus de 12,000 personnes. Sammy Pollock protestera la partie auprès, des autorités de la Q.A.H.A.

Dès le début de la partie, l'on pouvait s'attendre à du jeu rude. Les coups d'épaule furent à l'honneur. Ronald Pilon compta le premier but du Canadien dès le début de la rencontre alors qu'il laissa partir un boulet qui passa à travers plusieurs jambes avant de trouver refuge dans le filet de Paillé.

Rolland Leclerc a égalé le compte pour les Citadelles après avoir reçu une belle passe de Michel Labadie. Ronald Pilon fut puni et les Québécois en profitèrent pour augmenter leur avance alors que Camille Henri, avec l'aide de Leclerc et Pelletier, compta le deuxième but des Citadelles.

BAGARRE GENERALE

Vers le milieu de la période une bataille générale a éclaté et les officiels ne purent rétablir l'ordre avant dix minutes. L'arbitre Snowdon a décerné une punition de match à Léo Amodio et Ronald Pilon. Kukulowicz, Thibault, MacKay, Lilley ont écopé d'une punition majeure chacun. Ronald Pilon a été le meilleur des combattants. C'est malheureux, car il a dû se servir de ses pieds pour répondre à l'attaque brutale de Léo Amodio qui s'est servi, à trois reprises, de ses pieds alors que Pilon était étendu par terre. Les autorités de la Q.A.H.A. devraient sévir contre un tel joueur qui n'a même pas le "coeur" de se défendre avec ses poings.

Sam Pollock a déclaré, après la partie, qu'il protestera la joute auprès des autorités de la Q.A.H.A., parce que le scoreur officiel s'est trompé en retenant un joueur de défense du Canadien dix minutes de plus au banc du pénitencier. Durant ce temps, le club de Sammy n'avait qu'un seul joueur de défense puisque Pilon avait reçu une punition de match.

Le reste de la période fut assez ennuyant puisque les deux clubs jouaient trois contre trois. Gordie Hollingworth a compté deux buts pour permettre à son club de prendre les devants. Moins de 40 secondes avant la fin, Kukulowicz avec l'aide de Labadie a déjoué Hodge pour égaliser de nouveau le compte.

Dans le dernier engagement, Jean-Guy Pichette a compté le but qui devait assurer la victoire aux Citadelles alors qu'il s'est échappé pour arriver seul devant Hodge qui a été impuissant à bloquer le coup. Les Citadelles avaient un homme au banc du pénitencier lorsque le but fut compté. Par la suite, les Canadiens ont tenté en vain d'égaliser le compte mais Paillé demeura indéjouable.

ROYAL PERD

Le Royal menait 3 à 1 après la seconde période. Phil Goyette a été le meilleur compteur du Canadien avec deux buts. Atwell, Richard, Marc Boileau et Guy Rousseau ont compté les autres buts du Tricolore. Landry, Vincent et McCann ont le plus brillé pour Royal avec chacun un but.

SAMEDI

Première période

1-Canadien: Pilon 1.20
Punitions: Goyette (4.47), Thibault (8.12), Collins (15.38) et Hollingworth (17.55).

Deuxième période

2-Québec: Leclerc (Labadie et Collins) 4.37
3-Québec: Henri (Leclerc et Pelletier) 7.06
4-Canadien: Hollingworth (Provost) 14.22
5-Canadien: Hollingworth (Rousseau) 18.21
6-Québec: Kukulowicz (Labadie) 19.35
Punitions: Pilon (5.52), Amodio (8.11, punition de match), Pilon (8.11, punition de match et majeure), Kukulowicz (8.11, majeure), Leclerc (13.23), lowicz (8.11, majeure), Thibault (8.11), McIntyre (13.42) et Atwell (14.43).

Troisième période

7-Québec: Pichette 7.51
Punition: Houle (7.20).

DIMANCHE

Première période

1-Windsor: Brown (Dietrich) 16.46
Punitions: Bédard, Desrosiers.

Deuxième période

2-Trois-Rivières: Saint-Cyr (Leclerc-Michelin) 16.18
Punitions: Lahaye, Gendron (2), O. Burton, Palomar.

Troisième période	
Aucun but.	
Punition: Lahaye.	
Période supplémentaire	
3-Trois-Rivières: Leclerc (Michelin-Saint-Cyr)	8.11
Punitions: Zorica, Gendron.	
Première période	
1-Royal: Landry (Naylor, Watson)	4.30
Punitions: Hollingworth, Landry, Chasies, Petty.	



POLLOCK... proteste...

Deuxième période	
2-Canadien: Goyette (Provost, Richard)	9.11
3-Royal: Vincent (McCann)	17.17
Punitions: Gagnon, Richard, Watson, Swartzack.	
Troisième période	
4-Royal: McCann (Petty, Vincent)	3.12
5-Canadien: Atwell	6.55
6-Canadien: Goyette (Provost, M. Boileau)	10.44
7-Canadien: Richard (Provost, Goyette)	15.57
8-Canadien: M. Boileau (Chasies, Atwell)	16.14
9-Canadien: Rousseau (Goyette, Provost)	18.52
Punitions: Boucher, Landry, Watson (10 min., mauvaise conduite), Murray (majeure), Vincent (majeure).	

Ferguson sera fêté ce soir

C'est ce soir à l'hôtel Windsor que sera présenté le banquet en l'honneur d'Elmer Ferguson, journaliste depuis 40 ans. L'organisateur en chef, Léo Dandurand, a déclaré que la fête serait un succès grandiose et que près de mille personnes y assisteraient.

L'on tient à souligner que c'est un banquet mixte et que l'habit n'est pas de rigueur. La soirée débutera à sept heures précises.

De nombreuses personnalités du monde sportif, de la politique et des affaires rehausseront de leur présence l'éclat de cette fête. En effet, Jack Dempsey, les clubs de l'organisation des Canadiens et de plusieurs autres organisations de l'extérieur seront représentés.

St-Vincent-de-Paul bat St-Ambroise 4-3

Dans la ligue Métropolitaine hier soir, le St-Vincent-de-Paul s'est superbement rallié pour vaincre le St-Ambroise 4 à 3. Lalonde a brillé d'un vif éclat pour les vainqueurs avec deux buts dont le vainqueur, quarante secondes avant la fin de la troisième période.

Hazelhurst et Brochu furent les autres compteurs des vainqueurs. Maurice Raymond, Tardif et Monette ont compté pour le St-Ambroise.

Dans l'autre joute, le Terrebonne a remporté sa première victoire de la saison en disposant du St-Laurent 7 à 3. Bouvrette a brillé pour Terrebonne avec trois buts. Narbonne a également brillé avec un but et trois assistances.

Manley est décédé

NEW-YORK, 3. (P.A.). — William Manley, 63 ans, secrétaire-trésorier de la Ligue de baseball Internationale, est décédé à sa demeure dans le Bronx, hier. Il était attaché aux quartiers généraux du circuit Shaughnessy depuis 1911.

Le Canadien gagne et annule; Richard est tenu en échec

(par PHIL SEGUIN)

Maurice Richard n'a pu réussir à établir un nouveau record de buts, malgré des efforts quasi surhumains, en fin de semaine, alors que les Canadiens ont amassé trois points contre les Rangers de New-York, triomphant 4-1, samedi soir, au Forum, devant 14,787 personnes, la foule la plus considérable de la saison, et annulant 2-2, dimanche soir, à New-York.

Richard a obtenu sept lancers samedi soir, mais le petit Lorne Worsley a été à la hauteur de la situation chaque fois. A New-York, le "Rocket" a lancé six fois sur les buts sans pouvoir compter, mais dans chacune des deux joutes, il a mérité un "assist" pour conserver la première place chez les compteurs de la N.H.L., avec cinq buts et neuf assists à son crédit.

Il est toutefois à peu près assuré que le nouveau record sera établi à Montréal. En effet, les Canadiens joueront leur quatre prochaines parties sur la glace du Forum. Le Tricolore rencontrera Toronto deux fois, et Chicago et Boston une fois chacun.

Le merveilleux joueur d'attaque du Tricolore est venu près de compter ce 325e but deux ou trois fois mais, en vérité, il a dû jouer de concert avec son rival Ed Kullman qui n'a pas cessé de le suivre. Au fait, Kullman n'a probablement pas vu le disque une seule fois dans toute la soirée. En spectateur acharné, pour ainsi dire, il ne regardait que Richard. Ainsi surveillé et épié Richard n'a pu lancer que sept lancers vers les buts des Rangers.

Tous les préparatifs avaient pourtant été faits. Stewart, après avoir mis le disque eu jeu, souhaita bonne chance à Richard.

Alors que la joute progressait, Richard resta plus longtemps sur la glace, jouant avec différents coéquipiers. A sa toute première chance, au début de la partie, il ne put contrôler le disque.

Dans la 2ème période, il décocha un dur et bas lancers vers les filets du New-York, mais l'agile et diminutif gardien de buts Lorne Worsley fit le grand écart et repoussa le disque juste à temps. Dans la troisième période, il poussa la rondelle contre le bâton de Worsley et celle-ci faillit bien passer la ligne rouge mais Herb Dickenson, au dernier moment, la poussa au loin.

PLANTE BRILLE

Le mince Jacques Plante, qui remplaçait Gerry McNeil blessé dans les filets du Canadien, a bien été protégé et a de plus très bien joué. Leo Reize, le joueur de défense des Rangers qui se blessa à Montréal, le 16 octobre dernier, était de retour au jeu pour la première fois.

La partie a souvent été monotone et, en tant que spectacle de hockey, parfois médiocre. Deux des buts du Canadien ont été réussis alors que le New-York était à court d'un joueur et un autre alors que les Montréalais étaient eux-mêmes à court d'un homme.

L'arbitre Frank Udvari a décerné 16 punitions dont neuf aux Rangers et une de mauvaise conduite à Hy Buller pour avoir protesté contre une punition imposée à Gaye Stewart.

PARTIE NULLE A N.-Y.

Richard a vainement tenté, encore dimanche soir, de briser le record de tous les temps dans la ligue de hockey Nationale, pour le nombre de buts comptés par un seul joueur, alors que les Canadiens de Montréal ont annulé, 2-2, avec les Rangers de New-York.

C'est la deuxième partie consécutive dans laquelle Maurice ne pouvait abaisser le record de 324 buts établi par Neils Stewart. Mercredi dernier, à Toronto, il a compté son 324e franc but pour égaler le record. Mais samedi soir, les Rangers, tout en perdant à Montréal, ont tenu Richard en échec. Hier soir, bien qu'il soit venu près de compter à plusieurs reprises, la recrue Lorne Worsley, dans les buts des Rangers, a écarté tous ses lancers.

Le "Rocket", qui a mis onze ans

dans le circuit professionnel pour atteindre le record établi par Stewart en 15 ans, alors que les calendriers étaient moins prolongés, a tout de même amélioré sa situation dans le classement des comp-



JACQUES PLANTE

teurs. Il a été crédité d'une passe complétée sur le second but du Canadien réussi par Bert Olmstead.

Les 10,783 spectateurs étaient indécis entre leur favoritisme pour les Rangers et leur admiration pour Richard. Six fois, ils ont vu le célèbre joueur d'attaque éprouver le gardien de buts Lorne Worsley avec des lancers difficiles. Son meilleur effort est survenu à la deuxième période alors qu'il prit une passe au centre de la glace pour ensuite éviter la défense et se diriger seul vers Worsley. Il décocha un lancer foudroyant que le cerbère new-yorkais réussit à faire dévier.

Alors que les Rangers surveillaient Richard comme des chiens de chasse, ses deux partenaires de lignes en ont profité pour compter à tour de rôle. Lach compta le premier but du Canadien, sur une passe de Doug Harvey et alors qu'Allan Stanley était au banc des punitions, à la deuxième période.

Worsley a été la grande vedette du New-York avec 31 arrêts, plusieurs fort difficiles. Jacques Plante, jouant à la place de Gerry Mc-

Neil, eut pour sa part 27 lancers dans les filets du Canadien mais la majorité étaient faciles.

Nelson Stewart a reçu une ovation lorsqu'il s'est avancé au centre de la glace pour mettre la rondelle au jeu au début de la partie. Stewart avait une couronne qu'il était prêt à déposer sur la tête de Richard si celui-ci avait compté.

Plante a joué sans sa fameuse tuque... Ceci n'a pas affecté son jeu toutefois, car il a fait preuve d'un sang-froid remarquable... Leo Reize est revenu au jeu samedi après avoir été absent depuis le 18 octobre, lorsqu'il avait été blessé à une épaule au cours d'une joute contre les Canadiens... Deux nouveaux joueurs, Harry Howell et Dean Prentice, étaient avec les Rangers, mais ils n'ont pu se distinguer... Elmer Lach a maintenant 199 buts à son crédit... Plante sera de nouveau dans les buts contre Toronto jeudi, mais les Canadiens devront ensuite employer un autre gardien de buts, sinon il leur faudrait mettre Plante sous contrat... Claude Evans sera probablement appelé de Cincinnati pour trois joutes...

SAMEDI

CANADIENS — Buts: Plante; défenses: Bouchard et Johnson; centre: Lach; ailes: Richard et Olmstead; substituts: Harvey, Geoffrion, Curry, McCormack, Reay, Gamble, Mosdell, St-Laurent, Meger et MacFerson.
NEW-YORK — Buts: Worsley; défenses: Buller et Kraftcheck; centre: Ronty; ailes: Dickenson et Hergeshelmer; substituts: Howell, Reize, Stanley, Michoski, Stoddard, Conacher, Stewart, Prentice, Kullman et Slowinski.
Arbitre: Frank Udvari; juges des lignes: Doug Davies et Bill Morrison.

SOMMAIRE

PREMIERE PERIODE	
1-Canadiens: Olmstead (Lach et Geoffrion)	3 10
2-Canadiens: Curry (Reay)	7 37
3-New-York: Conacher	8 14
Punitions: Stoddard (2.00), Harvey (5.19), Johnson (5.47), Stewart et Buller (12.39) et St-Laurent (19.16).	
DEUXIEME PERIODE	
4-Canadiens: Lach (Harvey et Olmstead)	6 20
Punitions: Kraftcheck (6.15), Stoddard (13.57) et Richard (15.37).	
TROISIEME PERIODE	
5-Canadiens: Johnson (Richard)	50
Punitions: Richard (1.53), Slowinski (2.43), Bouchard (5.49), Dickenson (8.54), Bouchard (9.14), Howell (14.31) et Kullman (18.50).	

DIMANCHE

PREMIERE PERIODE	
Aucun point.	
Punitions: Ronty (0.07), Kullman (4.28), Richard (4.28), Olmstead (4.28), St-Laurent (5.07), Bouchard (5.41), Stoddard (17.50).	
DEUXIEME PERIODE	
1-Canadiens: Lach (Olmstead)	2 39
2-New-York: Stanley (Hergeshelmer, Howell)	15 55
Punitions: Stanley (2.25), Johnson (11.45), Kullman (11.45), Buller (11.45).	
TROISIEME PERIODE	
3-Canadiens: Olmstead (Richard, Harvey)	4 43
4-New-York: Buller (Stewart, Slowinski)	15 29
Aucune punition.	

Cinquième victoire consécutive du Commodore; National gagne

Le Commodore Y. C. de Jos Thibeault a continué sa série de victoires aux mains du club de la Police alors qu'il a triomphé au compte de 4 à 1 dans une joute très excitante, samedi soir, à l'aréna St-Laurent.

Le club de Thibeault n'a pas encore connu la défaite depuis le début de la saison. Ce club est bien balancé et nul doute qu'il sera le grand favori à la fin de la saison pour décrocher les honneurs.

Les joueurs du Commodore ont compté deux buts en 40 secondes dès la première période pour s'assurer la victoire. Maheux a compté le premier but avec l'aide de Claude Laliberté. D'Agnoles a porté l'avance du Commodore à deux points avec l'aide de Maheux et Laliberté. Vers le milieu de la période, Tackas a compté le seul but des perdants pour éviter le blanchissage à son club.

Dans la deuxième période, profitant d'une punition décernée à Paul

Blouin, Maheux compta son deuxième but de la soirée. D'Agnoles a mérité un assist sur ce but. Alors qu'il ne restait qu'une minute à jouer dans la dernière période, Yvan Prud'homme a retiré son gardien de buts pour envoyer six joueurs dans la mêlée. La tactique n'a pas réussi puisque Deveau s'est échappé pour loger la rondelle dans le filet désert.

La partie fut dénuée de rudesse alors que les arbitres imposèrent 8 punitions dont 4 à chaque club.

Dans la première joute, au programme, le National St-Jean-Berchmans a défait le Parc Extension 5 à 1.

Chicago garde la 1ère place; Toronto triomphe deux fois

CHICAGO, 3 — (PAF) — Les Black Hawks de Chicago ont porté leur avance en tête du classement des équipes de la ligue Nationale à deux parties complètes, dimanche soir, lorsque, devant 13,422 partisans, ils ont vaincu les Bruins de Boston au compte de 4-1. C'était leur troisième triomphe consécutif après deux parties nulles.

A Détroit, les Maple Leafs de Toronto ont mis fin à la série de 18 victoires consécutives des Red Wings de Détroit, sur leur patinoire, lorsqu'ils ont battu les champions de la ligue Nationale de hockey au compte de 4-2 devant 14-162 amateurs.

C'était aussi la troisième fois cette saison que le Détroit ne réussissait pas à vaincre le club torontois. Sid Smith, Jim Morrison, Max Bentley et Harry Watson ont compté pour les Leafs et Gordie Howe et Marty Pavelich pour les Wings.

Samedi soir, les Maple Leafs, qui n'avaient réussi que deux buts contre le cerbère "Sugar Jim" Henry des Bruins de Boston en deux joutes jusqu'ici, se sont permis le "luxe" de le déjouer trois fois et cela leur a valu une victoire au compte de 3-2. 13,136 spectateurs ont assisté à la joute.

Les deux seules victoires du Boston, jusqu'à dimanche soir, avaient été obtenues aux dépens du Toronto et aux comptes de 2-1 et 4-0.

Bob Hassard, un joueur de centre de réserve qui fit de brèves apparitions sur l'alignement torontois en 1950 et en 1951, le vétéran Max Bentley et Sid Smith ont réussi les buts des Maple Leafs. Ceux des Bruins ont été crédités à Ed Sandford et Fleming Mackell, ce dernier un ancien Leaf.

Les résultats de la fin de semaine laissent les Black Hawks seuls en première place avec un total de 15 points, deux de plus que les Canadiens et les Leafs, qui se partagent la deuxième position. Détroit est quatrième suivi de Boston et des Rangers.

Les Black Hawks ont pris une avance 2-0, grâce aux buts de Gerry Couture et Cal Gardner, dans la première période, hier soir, et n'ont jamais été sérieusement menacés par la suite. Les deux points ont été comptés à 48 secondes d'intervalle.

Jimmy McFadden a porté le compte à 3-0 dans la deuxième engagement, et, après que Sandford eut compté pour Boston dans la troisième période, Bill Mosenko a obtenu le dernier but de la soirée, sur une passe de Pete Conacher.

Les Leafs n'ont jamais été à l'ar-

rière dans leur partie contre Détroit. Smith et Morrison ont compté dans la première période, tandis que Howe a obtenu le premier but de Détroit. Bentley a déjoué Terry Sawchuk à son tour dans la troisième, et Watson a compté pour Toronto avant que Pavelich ne réussisse le deuxième but des Wings dans la dernière minute de jeu.

13,136 personnes ont vu les Leafs l'emporter sur les Bruins samedi. Après une première période sans point, Hassard et Bentley ont donné une avance de 2-0 aux Torontois dans la seconde. Smith a obtenu le but décisif sept minutes avant la fin de la partie. Sandford et Mackell ont compté pour Boston dans la troisième période.

SAMEDI

Première période	
Aucun point.	
Punitions: Bolvin, Klukay, Mackell et Chevrefils.	
Deuxième période	
1-Toronto: Hassard (Armstrong)	6 22
2-Toronto: Bentley (Thomson et Watson)	14 03
Punitions: Morrison, Toppazzini, McIntyre, Horton (2) et G. Armstrong.	
Troisième période	
3-Boston: Sandford (Mackell)	10 20
4-Toronto: Smith (Horton)	12 56
5-Boston: Mackell	14 01
Punitions: Hannigan, Labine et Sandford.	

DIMANCHE

Première période	
1-Chicago: Couture (Gee)	8 16
2-Chicago: Gardner (Gadsby, Mosenko)	10 04
Punitions: Dewsbury (2), Chevrefils, Quackenbush, Gadsby et Godfrey.	
Deuxième période	
3-Chicago: McFadden (Peters)	4 56
Punitions: Mackell, Gadsby.	
Troisième période	
4-Boston: Sandford (Mackell)	3 25
5-Chicago: Mosenko (Conacher)	13 38
Punition: Laycoe.	

Première période	
1-Toronto: Smith (Kennedy)	5 44
2-Détroit: Howe (DelVecchio et J. Wilson)	12 45
3-Toronto: Morrison (Lewick, Pronovost (2), Sloan, Pavelich)	17 40
Deuxième période	
4-Toronto: Bentley (Armstrong)	17 45
Punitions: Bolvin, Megay et Armstrong (2).	
Troisième période	
5-Toronto: Watson (Sloan)	12 50
6-Détroit: Pavelich (Pronovost)	19 20
Punition: Folk.	

Joliette se retire de la ligue Provinciale

Les Cyclones de Joliette ont décidé de se retirer des cadres de la ligue de hockey Provinciale à cause de difficultés financières. Le club n'a remporté qu'une seule victoire depuis le début de la saison. Les joueurs seront cédés aux Rapides de Lachine.

Le Joliette a joué sa dernière partie samedi, perdant au compte de 6-4 contre les Alouettes de St-Jérôme. Les clubs St-Hyacinthe, Ste-Thérèse, St-Jérôme et Lachine forment maintenant le circuit.

Hier, cinq joueurs du Joliette, Jack Colby, Gauthier, Hébert, Lebel et Gagné ont pratiqué avec le Lachine.

Deux joutes seulement pour le classement officiel ont donc été présentées en fin de semaine et mettaient aux prises deux fois les clubs St-Hyacinthe et Ste-Thérèse.

A Ste-Thérèse, samedi, les Castors ont défait les Lions de Saint-Hyacinthe par 5 à 1. Spike Laliberté a compté le seul but du St-Hyacinthe dans la 1ère période.

Des buts de Maurice Deslongchamps et Gravel ont assuré la victoire aux Castors dans le 2ème engagement. Dans la période finale, J. Gauthier, Deslongchamps et Chénier ont, tour à tour, compté pour consolider la victoire du Ste-Thérèse.

Hier, à St-Hyacinthe, les Lions ont pris leur revanche en battant Ste-Thérèse par le même compte:

5 à 1. Proctor a compté pour Ste-Thérèse. Johnny Mahaffy a réussi deux buts pour St-Hyacinthe et Saindon également. Eddie Cyr a été l'autre compteur.

Jean-Paul Renaud, gardien de buts du St-Hyacinthe, a été blessé au cours de la joute et il courageusement repris son poste. Renaud se serait fracturé un os du pied. L'autre gardien de buts du Ste-Thérèse, Hal Murphy, remplace Jacques Plante avec le Royal senior actuellement.

LES COMPTEURS

	G. A. Pts.
Richard, Montréal	5 9 14
Kennedy, Toronto	7 6 13
Lindsay, Détroit	6 6 12
Olmstead, Montréal	6 6 12
Howe, Détroit	7 4 11
Lach, Montréal	6 6 11
Hergeshelmer, N. York	5 5 10
Bentley, Toronto	5 5 10
DelVecchio, Détroit	3 7 10



ADLAI STEVENSON

Stevenson ou Eisenhower

Le peuple américain fera son choix demain

NEW-YORK, 3 — (PCF) — Les Etats-Unis se tourneront, demain, légèrement vers la droite ou plus fermement vers la gauche.

La coalition démocrate du travail et des cultivateurs, qui, depuis vingt ans, constitue la puissance politique dominante, au pays, fait face à "une grande croisade" républicaine. Les démocrates préconisent la sécurité pour tous et le progrès social tandis que leurs adversaires, les républicains, favorisent la chance pour tous, tout en promettant de maintenir et de consolider les gains sociaux réalisés durant les derniers 20 ans.

Jamais, depuis que feu Franklin-D. Roosevelt a soudé les forces dissidentes de la ville et de la campagne en une coalition victorieuse au cours de cinq campagnes électorales, la victoire dépend-elle tel-

lement d'un seul homme, le général Dwight-D. Eisenhower, qui cherche à conduire le parti républicain à la tête du pays après 20 ans d'oubli politique.

Son adversaire est le gouverneur Adlai-E. Stevenson, candidat démocrate. Peu connu, il y a six mois, le gouverneur de l'Illinois jouit maintenant d'une assez grande popularité mais qui n'atteint pas encore celle du héros de la deuxième grande guerre, popularité qui sera peut-être le facteur décisif d'une élection contestée.

La question en cause est un mode de vie.

Avec raison ou non, on considère le parti républicain comme celui de la Finance. Le travail organisé se méfie des promesses républicaines en matière de progrès social; pendant 20 ans, on lui a enseigné que le parti républicain est un parti réactionnaire et le monde ouvrier se souvient de la dépression économique des années trente, qui a tant éprouvé les Etats-Unis. Cette dépression est survenue sous le régime des républicains.

Sous Roosevelt, les démocrates ont surmonté la dépression économique et ont adopté plusieurs mesures qui ont amélioré le sort de l'ouvrier. Une législation de sécurité sociale a été adoptée en dépit d'une vive opposition et des mesures ont été adoptées pour enrayer ce qu'on qualifiait de politique républicaine "d'expansion irrationnelle".

Les républicains croient avoir, en la personne du vainqueur de l'Europe, âgé de 62 ans, l'homme qui possède les meilleures chances de chasser les démocrates qui sont au pouvoir depuis 1932. Le gén. Eisenhower est acceptable à plusieurs Américains qui ne partagent pas les théories gouvernementales du parti républicain.

Il fallait que les démocrates trouvent le candidat le plus puissant possible pour atténuer l'attraction personnelle exercée par le général Eisenhower. Ils se tournèrent vers

le gouverneur de l'Illinois. Agé de 52 ans, dont les qualités politiques et administratives compensaient largement le fait qu'il n'avait point de renommée nationale.

Que le vainqueur, demain, soit le gén. Eisenhower ou le gouverneur Adlai-E. Stevenson, le nouveau président sera à la merci du prochain Congrès. Alors que la campagne pour élire le 34e président du pays, depuis deux mois, a jeté dans l'ombre toutes les autres questions politiques, il n'en reste pas moins que la formation du Sénat et la Chambre des Représentants, avec lesquels le nouveau président doit collaborer, est très importante.

Les électeurs se prononceront sur 35 des 96 sièges sénatoriaux et sur les 435 sièges de la Chambre des Représentants. Au 82e Congrès actuel, les démocrates détiennent 49 sièges sénatoriaux contre 47 pour les républicains. A la Chambre des Représentants, la répartition est: 230 démocrates, 200 républicains, un indépendant et quatre sièges vacants.

A moins d'un glissement populaire qui ferait mentir toutes les prédictions, on s'attend que les démocrates conservent la maîtrise majoritaire au Sénat, même si le gén. Eisenhower remporte la victoire.

Des sièges sénatoriaux en cause, 21 sont actuellement détenus par les républicains, 14 par les démocrates. Cinq de ces derniers sont dans les Etats sudistes ce qui rend presque certaine l'élection des démocrates. Ce qui laisse, en réalité, seulement neuf sièges démocrates à remplir contre les 20 des républicains.

Lors des élections dans le Maine, en septembre, l'électorat a élu un sénateur républicain, trois représentants républicains et un gouverneur républicain. Il ne reste, de fait, que 432 sièges à la Chambre des Représentants et 34 au Sénat à remplir.



DWIGHT EISENHOWER

Trop pesant, vous abrégez votre vie

LONDON, Ont. — Une personne sur six, en Ontario, pèse plus qu'elle ne le devrait, et ainsi, cette personne abrège sa vie de plusieurs mois, sinon de plusieurs années. C'est l'opinion du Dr H.-T. McAlpine, qui adressait la parole devant un groupe de médecins industriels. Le Dr McAlpine a ajouté, cependant, que cette "maladie de la pesanteur", si l'on peut dire, est la cause de l'hypertension, du diabète, des troubles circulatoires, de l'inflammation du cœur et des problèmes psychologiques. "Nous commençons à peine à réaliser que seulement 10 livres de trop, chez une personne, peut considérablement abréger sa vie".

\$32,000 dans la bouche

NEW-YORK.—Lorsque vous mâchez de la gomme, vous le faites avec des dents qui sont évaluées à \$32,000. En effet, un tribunal ici, vient de décréter que chaque dent vaut au moins \$1,000 et la nature vous a doté de 32 de ces petits appareils à mastiquer. Mais la perte d'une dent vaut plus que cela. Si elle n'est pas remplacée, elle peut conduire à la perte de toutes les autres dents. Si vous perdez plusieurs dents, d'un côté de la bouche, vous mastiquerez vos aliments de l'autre côté, ce qui exige inévitablement plus de travail de la part des dents qui restent et une déformation du visage. Les dentistes conseillent donc fortement un soin continu des dents pour éviter la carie dentaire afin de conserver une dentition aussi parfaite que possible.

EN CORÉE

Violent barrage de mortiers chinois

SEOUL, Corée, 3 — (PAI) — Un violent barrage de mortiers chinois a fait complètement échouer une série d'attaques sud-coréennes contre la colline Triangle ensanglantée, aujourd'hui.

Les Sud-Coréens se sont lancés à l'assaut de la colline à quatre reprises au moins. Les Chinois retranchés sur le sommet ont fait pleuvoir sur les assaillants un violent feu de mortiers et de nombreuses grenades.

Les gros canons des Nations Unies ont presque fauché le sommet de l'élévation et ont pilonné, sans merci, les positions rouges dans une vallée du nord. L'artillerie alliée a réduit à l'impuissance les batteries d'artillerie chinoises, mais n'ont pu faire taire le feu plus précis des mortiers, ni déloger les Rouges de leurs tranchées et tunnels.

Le général James-A. Van Fleet, commandant de la huitième Armée, a déclaré, dans un communiqué, que les forces alliées "maîtrisent complètement la situation" à la colline Triangle ainsi qu'à la crête Franc-Tireur.

"Nous pouvons et nous continuerons de mettre en pièces tous les Chinois qu'on voudra lancer contre nous", a-t-il affirmé.

Les Sud-Coréens détiennent tou-

jours les positions gagnées sur la crête Franc-Tireur.

Des patrouilles alliées ont sondé les positions chinoises sur le front occidental. On signale des combats éparés, ailleurs sur le front, mais rien de semblable à la bataille intense du front central.

Le correspondant de la Presse Associée, John Randolph, dit que la bataille de la colline Triangle a débuté à 9 h. 30 du matin par un barrage allié qui a duré 30 minutes.

Les fantassins sud-coréens ont lancé l'attaque à 10 h. du matin. Ils ont gravi les deux tiers d'un versant sans opposition.

Ils ont alors creusé des tranchées à ce point pendant que les chasseurs-bombardiers des Nations Unies pilonnaient les Chinois. Puis, ils ont repris leur poussée.

A 12 h. 58 de l'après-midi, ils pouvaient apercevoir la tête des Chinois à 50 verges seulement. Les fantassins alliés se sont alors lancés à l'attaque et c'est alors que le mortier chinois les a déçimés.



RICHARD ECHOUE DANS SA TENTATIVE D'ETABLIR UN NOUVEAU RECORD. Maurice Richard a obtenu une demi-douzaine de chances d'établir un nouveau record de buts durant la partie contre les Rangers de New-York samedi soir au Forum, mais le Rocket, qui avait égalé le record de 324 buts de Nelson Stewart mercredi dernier, à Toronto, n'a pu compter une seule fois, au grand désappointement d'une



foie de près de 15,000 personnes. A gauche, Lorne Worsley arrête difficilement un lancer à bout-portant de Richard, qui avait contourné la défense des Rangers. Steve Kraftcheck est à l'arrière-plan. A droite, Richard est retenu par Kraftcheck, mais il a tout de même réussi à lancer un coup que Worsley a arrêté en exécutant un plongeon.

(Photos Jacques Doyon—La Patrie)